

LA STATION DE SĂRATA MONTEORU: LA NÉCROPOLE N° 4 DE L'ÉPOQUE DU BRONZE

LIGIA BĂRZU

La nécropole n° 4 de Sărata-Monteoru dép. de Buzău occupe une place bien à part parmi les éléments permettant la reconstitution des particularités culturelles des différentes phases de la civilisation de Monteoru. Il faut tout d'abord prendre en considération le fait que la nécropole n° 4 marque une rupture par rapport aux traditions mises au jour dans le cimetière n° 2 (M Ia), et témoigne de l'apparition de quelques pratiques funéraires particulières qui se rencontrent, au moins en partie, durant la phase II b (nécropoles 1 et 3); il y a, sans aucun doute, une différence importante entre ces nécropoles; il s'agit de sa position topographique. Car le cimetière a été installé du côté Nord de la citadelle, sur des terrasses aménagées, tandis que les cimetières 1, 2 et 3 ont utilisé les terrasses naturelles.

Il faut, par ailleurs, préciser que le cimetière n° 4 est l'un des rares monuments pouvant être attribués à la phase Monteoru II a; d'autres monuments — soit toujours de Sărata-Monteoru¹, soit de Pietroasa Mică², de Poiana³ ou de Cindești⁴ — appartiennent à d'autres phases de la civilisation de Monteoru, ou bien représentent des variantes régionales de cette civilisation.

Les premières observations concernant le cimetière n° 4 ont été faites lors de la reprise des recherches archéologiques à Sărata-Monteoru en 1926—1927⁵, quand on a découvert quelques tombes. Il n'y a qu'une tasse qui ait subsisté de l'inventaire récupéré lors de ces premières fouilles, dont les descriptions et les dessins — ainsi que la grande majorité des objets — ont été égarés. En 1938 et 1939, on a découvert quelques tombes d'adultes et d'enfants⁶. La position de ce groupe semble assez isolée par rapport à l'espace principal occupé par la nécropole, mais il est à supposer, néanmoins, qu'il appartient au même cimetière.

La plupart des tombes ont été découvertes lors des amples recherches effectuées en 1949⁷ 1950⁸ et 1952⁹ par un collectif dirigé par le professeur Ion Nestor, secondé par Eugenia Zaharia et par d'autres collaborateurs. On a pu faire des observations minutieuses concernant le rite et le rituel funéraire, et on a découvert des pièces d'inventaire permettant d'encadrer la nécropole dans la II^e phase de la civilisation de Monteoru — et éventuellement, au moins pour une partie des tombes, dans la phase de transition entre M I a et M II a. Il faut ajouter le fait que, pendant ces fouilles, on a essayé de réaliser aussi une investigation anthropologique, en associant aux recherches une équipe d'anthropologues. Le résultat de cette initiative — qui n'a pas été malheureusement menée jusqu'au bout — est la monographie publiée par C. Maximilian et ses collaborateurs¹⁰; ce volume comprend, néanmoins, bon nombre d'observations discutables, résultat d'une collaboration incomplète avec les archéologues et de l'enregistrement inexact des données dans le terrain.

Quelques tombes, enfin, ont été découvertes par hasard en 1954¹¹ et 1958¹².

¹ I. Nestor, *Raport asupra activității științifice a Muzeului Național de antichități în anii 1942, 1943, 1944*, p. 20 sqq; idem, *Der Stand*, 1933, p. 94 sqq; I. Nestor e.a., SCIV, 1, 1950, 1, p. 53 sqq; Eugenia Zaharia, Alexandrina Alexandrescu, SCIV, 2, 1951, 1, p. 162 sqq; I. Nestor e.a., SCIV, 14, 1963, 1—2, p. 76 sqq; I. Nestor e.a., SCIV, 6, 1955, 1—2, p. 699 sqq; I. Nestor, Eugenia Zaharia, *Materiale*, 7, 1961, p. 515 sqq; Eugenia Zaharia, *Sur la civilisation Monteoru dans Actes*, III, Belgrad, 1973, p. 52 sqq;

² Al. Oancea, *Dacia*, N.S., 25, 1981, p. 131 sqq.

³ Ecaterina Dunăreanu-Vulpe, *Dacia*, 5—6, 1938, p. 151 sqq.

⁴ M. Florescu, *Dicționar de istorie veche* (DIV), București,

1976, p. 168 sqq.

⁵ I. Nestor, *Raport*, p. 22.

⁶ *Ibidem*, p. 25.

⁷ I. Nestor e.a., SCIV, 1, 1950, 1, p. 53 sqq.

⁸ Eugenia Zaharia, A. Alexandrescu, SCIV, 2, 1951, 1, p. 152 sqq.

⁹ I. Nestor e.a., SCIV, 6, 1955, 1—2, p. 76 sqq.

¹⁰ C. Maximilian e.a., *Sărata Monteoru*, București, 1962.

¹¹ Trois tombes dérangées par les ouvriers de la fouille sans dessin et sans notes détaillées.

¹² I. Nestor, Eugenia Zaharia, *Materiale*, 7, 1961, p. 515 sqq.

I. LE RITE ET LE RITUEL FUNÉRAIRE

Dans la station éponyme de la civilisation de Monteoru, on a mis au jour une série de complexes archéologiques qui représentent toutes les phases de l'évolution de cette civilisation, à partir de I C 4, jusqu'au II b. Parmi ces complexes, il y a d'abord la citadelle, fortifiée pendant la phase II a, ensuite quatre complexes funéraires — les cimetières 1, 2, 3 et 4 — y compris les vestiges d'un bûcher conservant *in situ* quelques corps de défunts incinérés.

Une analyse comparative du comportement funéraire qui peut être observé dans les cimetières de Sărata Monteoru, Pietroasa Mică¹³, Cindești¹⁴ et Poiana¹⁵ met en évidence d'une manière frappante une caractéristique qui permet, d'ailleurs, de cerner les particularités propres à l'aire collinaire de la civilisation de Monteoru ; il s'agit de la discontinuité de l'espace funéraire.

Cette particularité du comportement explique pourquoi l'espace funéraire s'est déplacé sans arrêt, à chaque phase de la civilisation de Monteoru (I a, II a, II b) correspondant une nécropole différente (le cimetière 1, 3 = II b ; le cimetière 2 = I a ; le cimetière 4 = II a). On n'a pas encore découvert les nécropoles correspondant aux premières phases (I c 4 — I b) mais le bûcher qu'on a mentionné plus haut commence à être utilisé très tôt, dès la phase I c 3.

Il faut, de toute évidence, discuter les causes d'un tel comportement. On peut supposer qu'il résulte d'une pression culturelle ; l'idée peut être prise en considération puisque chaque cimetière correspond à une phase de l'habitat. Le facteur terrain n'est cependant pas négligeable, car le choix des terrasses comme espace funéraire a pu entraîner l'abandon de chaque terrain lorsqu'il était comblé. La nécropole de Pietroasa-Mică confirme la situation de Sărata Monteoru, car les 64 tombes fouillées au lieu-dit *Dogaru* appartiennent en exclusivité à la phase finale de la civilisation de Monteoru (II b — Balintesti). Le contraste avec les données enregistrées à Cindești est frappant. Deux éléments sont à même de marquer nettement la différence entre les deux zones : 1° les tombes fouillées à Cindești — plus de 800 — peuvent être datées entre M I C₃ et M II a — II b, appartenant donc, en fait, à toutes les phases de la civilisation de Monteoru — sauf I C₄ ; 2° il y a une continuité de l'incinération en tant que *rite adiacent* à Cindești, bien que les pourcentages varient d'une phase à l'autre. Cette deuxième particularité attire, implicitement, notre attention quant à l'attachement des communautés de Munténie — y compris celle de Sărata Monteoru — à l'inhumation. Ceci est prouvé, d'ailleurs, par le fait que les cimetières 2, 3¹⁶ et 4 utilisent ce rite, tandis que dans le cimetière n° 1, l'incinération n'apparaît que pour 5% des tombes. Et ceci en dépit du fait que dans la phase I C₃ l'incinération semble jouir d'une faveur toute particulière.

Le cimetière n° 4 est contemporain d'une transition vers une nouvelle étape dans l'évolution de la civilisation de Monteoru (II a) et avec d'importantes transformations : le périmètre habité se restreint, l'acropole est fortifiée avec un fossé et un *vallum* défensif, des structures à destination rituelle, en pierres non façonnées, font leur apparition¹⁷. Ces transformations coïncident avec le moment où les terrasses basses qui étaient jusqu'ici utilisées en tant que zone funéraire sont abandonnées (le cimetière 2 cesse donc de fonctionner) et un nouvel espace funéraire est aménagé sur la pente la moins accessible et la moins ensoleillée de la colline, la pente Nord (fig. I). Un espace d'utilisation difficile, affecté dès le début par les niveaux antérieurs de l'habitat (à partir de Cucuteni jusqu'en I a), où creuser des tombes est un vrai problème. Pour résister aux glissements de terrain, les fosses ont dû être creusés en catacombes et parfois même renforcés par une rangée de pierres.

Il est possible que ce soit justement cette particularité du terrain qui provoque l'abandon brusque de l'usage de construire des tombes familiales à enceinte circulaire ou au tumulus en pierre, remplacé, en règle générale, par la tombe *individuelle* (à l'exception de quelques tombes doubles, *enfant + adulte* ou bien *adulte + adulte*).

De même que pendant la phase précédente (I a), le rite universel est l'*inhumation*, pratiqué sans exception. Le rituel standard est la déposition des cadavres en position foetale, du côté droit ou gauche, avec les bras ramenés vers la poitrine, les mains vers la bouche ou vers le visage, accompagné de très peu d'offrandes — réduites, en fait, à quelques vases — situées près de la tête ou, moins souvent, près du bassin ou aux pieds. Des 33 tombes avec vases (22,3%), 25, donc 75,8%, avaient ces offrandes disposées autour de la tête, le plus souvent vers la bouche ; seuls 4 cas ont certainement eu des vases déposés aux pieds du défunt (12,1%). La situation est

¹³ A. Oancea, *Dacia*, N.S., 25, 1981, p. 134 sqq.

¹⁶ E. Gomsa, *Thraco-Dacica*, 2, 1981, p. 111 sqq.

¹⁴ M. Florescu, *DIV*, p. 168 sqq.

¹⁷ I. Nestor, *Raport*, p. 2 ; *idem*, *SCIV*, 2, 1951, 1, p.

¹⁸ E. Danăreanu-Vulpe, *Dacia*, 5-6, 1938, p. 153 sqq. 167.

inverse par rapport à celle constatée à Poiana, où le plus souvent les vases sont déposés aux pieds¹⁸, et exceptionnellement près de la tête.

Parmi les éléments constants du rituel funéraire il faut inscrire aussi la proportion assez importante de tombes où les cadavres sont orientés Ou (tête) — E. Il faut toutefois remarquer que seuls trois squelettes (2%) sont disposés par rapport au vrai Est. Dans la plupart des cas (110 tombes = 75,5%) il s'agit d'oscillation entre OSO—ONO avec une concentration plus importante entre O—SO. Ces variables sont, sans doute, en fonction de l'oscillation saisonnière du lever du soleil¹⁹, donc, en fait, en fonction de la date des funérailles. Le nombre des tombes qui dérogent à la règle n'est pas trop grand, (37), mais, même à l'intérieur de ce petit groupe, il y a une diversité assez marquée des orientations. Le pourcentage le plus élevé — 20 tombes (13,4%) est celui des cas où la tête se trouve à l'ENE; il dépasse de loin celui des tombes où la position de la tête oscille entre le Est réel (6 tombes, 4,09%) et ESE (7 tombes = 4,71%). Le reste du groupe est formé des exceptions réelles, où la tête se trouve au NE (1,31%), NNE (1,31%), S (0,6%), SSE (0,6%).

La situation trouvée à Sărata-Monteoru n'est qu'en partie comparable à celle constatée à Pietroasa Mică, mais il ne faut pas oublier la différence d'extension des deux nécropoles. Elle est, par ailleurs, tout à fait différente par rapport au cimetière de Poiana²⁰, où domine l'orientation NE—SO (la tête vers le NE), ou de Balintești²¹, caractérisée par la position NNO de la tête, et même de Sărata-Monteoru. Sans doute, au-delà des oscillations saisonnières qui expliquent le fait que la position des corps s'inscrive sur un arc de cercle gravitant autour de l'orientation exacte, il y a des déviations proprement-dites qu'il nous reste à expliquer et qui peuvent trouver leur sens dans l'utilisation éventuelle de plusieurs codes culturels.

D'autres déviations par rapport au rituel-standard sont visibles soit dans la position, plus resserrée ou, au contraire, plus relaxée, des jambes, soit dans la position des bras — l'un, ou même les deux, étendus le long du corps (dans les T. 68, 72, 98, 101), ou bien croisés sur la poitrine (T. 133). Plus saisissants sont les cas où le tronc se trouve dans des positions bizarres, tordu vers l'arrière ou la poitrine en bas, sur le fonds de la fosse. De tels cas sont d'autant plus intéressants qu'ils s'associent parfois à l'absence d'une partie des ossements, notamment du maxillaire inférieur. C'est ce qu'on a constaté dans les T. 4, 9 bis, 24 et 33 (la poitrine au sol, absence du maxillaire inférieur — homme adulte entre 31 et 40 ans); T. 62 (la poitrine au sol, homme adulte entre 31 et 40 ans); T. 76, 78 le second — homme adulte entre 31 et 40 ans), T. 96, enfant de 5—6 ans), T. 101 (homme adulte entre 21 et 30 ans), T. 105, 107, 110 (cette dernière, la poitrine au sol, est une femme entre 21 et 30 ans), T. 125, 133. On peut sans doute discuter des causes de ces anomalies: morts apparentes, dislocation du cadavre comme moyen apotropaïque, surtout quand il s'agit d'individus la face ou la poitrine tournées vers le sol. Mais on ne doit pas exclure d'autres hypothèses, par exemple celles liées au lieu ou aux circonstances du décès — les morts singulières, ou bien celles survenues au-delà du territoire de la communauté²². Il nous faut remarquer, par ailleurs, que la plupart des individus déposés la face au sol sont des hommes adultes entre 21 et 40 ans; les deux exceptions sont la tombe 96, d'enfant, et 110, de femme.

Il est nécessaire, enfin, de mentionner les différences résultant de la position droite/gauche des squelettes, en faveur de celle gauche (78/46 = 53%/31,2%).

Les catacombes ont une profondeur variable par rapport au degré de glissement de la terrasse. Il s'agit normalement de fosses profondes qui traversent tous les niveaux antérieurs à la phase M II a, ou bien qui s'arrêtent à la couche Cucuteni B. Les corps ont été déposés à même le sol, sans aucune construction spéciale. Un seul cas, T.142, nous suggère éventuellement l'usage d'envelopper le corps d'un linceul brodé avec de perles en pâte vitreuse²³; il pourrait, cependant, s'agir d'un vêtement spécial. Par rapport à ce qu'on a constaté dans les autres complexes funéraires de Sărata-Monteoru, ou bien dans les stations apparentées de Cindești, Pietroasa Mică, Poiana, dans le cimetière n° 4, on a découvert peu d'objets de parure ou des signes de prestige social (anneaux de boucle, perles, pendentifs, bagues, défenses de sanglier, épingles ou bien armes), ainsi que peu d'offrandes (des vases, presque invariablement, la tasse).

L'absence du sacrifice sanglant est la règle; il reste seulement à voir si, dans le cas des tombes doubles, *adulte + enfant* ou *adulte + adulte*, il ne s'agit pas de sacrifices humains accompagnant les funérailles d'un personnage de marque, surtout quand l'inventaire de la tombe est

¹⁸ E. Dunăreanu-Vulpe, *Dacia*, 5—6, 1938, p. 157 sqq.

¹⁹ Giles Kendall, *The Archaeological Journal*, 139, 1982, 101 sqq.

²⁰ E. Dunăreanu-Vulpe, 5—6, 1938, p. 156.

²¹ Eugenia Zaharia, *Dacia*, N.S., 7, 1963, p. 139 sqq.

²² L. Binford, *Mortuary practices; their study and their potential*, dans *An archaeological perspective*, New York—London, 1972, p. 220 sqq.

²³ I. Nestor, E. Zaharia, *Materiale*, 7, 1961, p. 515 sqq.

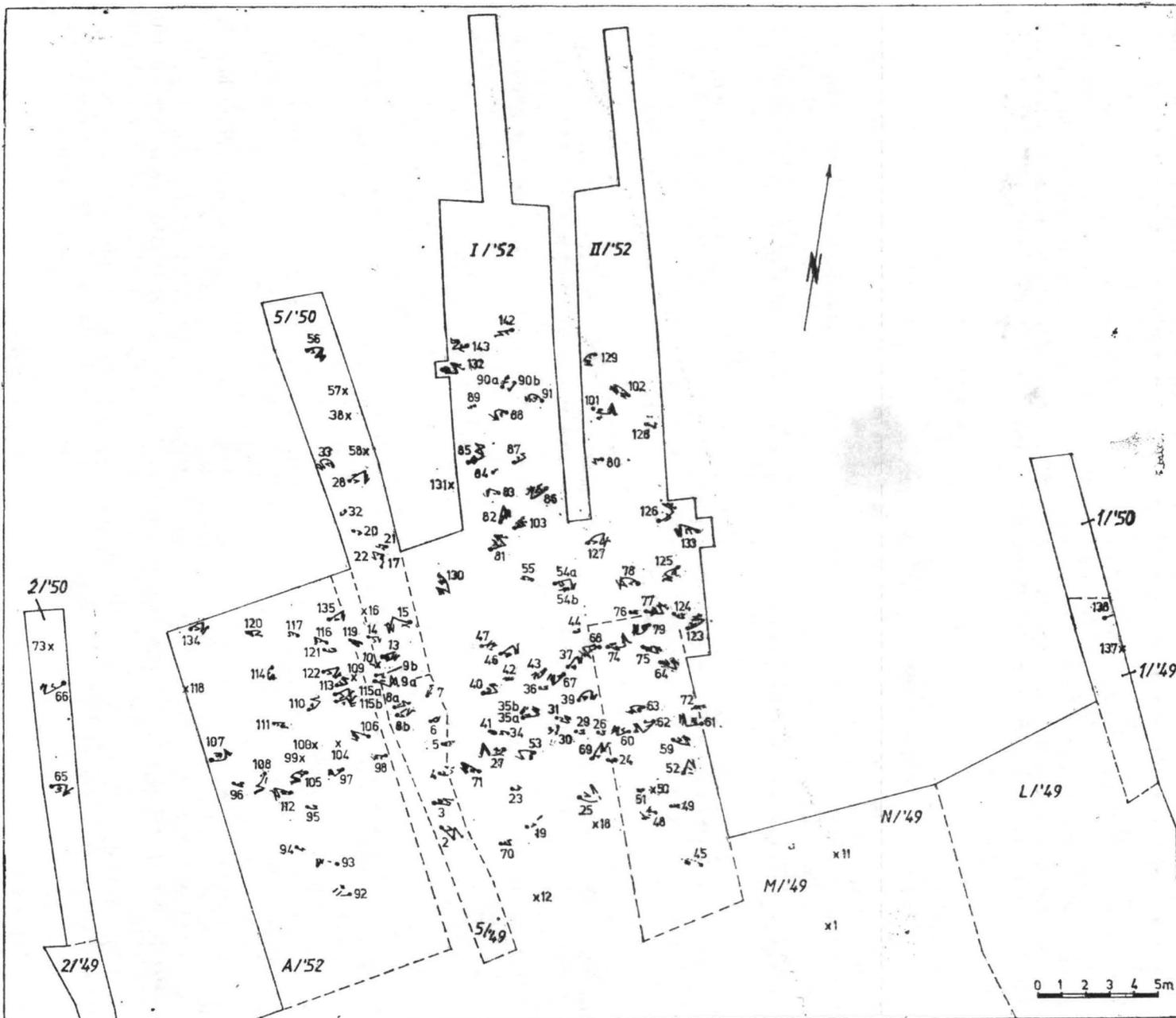


Fig. 2. Sărata Monteoru.

des plus riches, comme pour la tombe T. 35. Mais on ne retrouve pas la situation de Cîndești²⁴, où les sacrifices d'enfants semblent conférer une particularité saillante aux pratiques funéraires locales.

Des 147 tombes de la nécropole, seules 58 — c'est-à-dire 39,78% — ont d'inventaire. Il n'est pas facile de trouver l'explication de cet état de fait. On peut, naturellement, supposer que les dimensions des fosses ont déterminé une sélection des offrandes par rapport à la place que celles-ci devaient tenir dans l'ensemble des croyances eschatologiques. L'absence des substituts miniaturisés, la sélection très rigoureuse, la prédilection très marquée pour le vase à boire — la tasse — peuvent cependant suggérer une éventuelle modification des pratiques funéraires. Mais il est impossible de penser que la nature de l'inventaire et la quantité des offrandes refléteraient la réalité quotidienne ; car, ainsi qu'on vient de le souligner, la phase M II a représenté une étape d'efforts constructifs importants, la société contemporaine se révèle prospère, la spécialisation occupationnelle à l'intérieur des communautés vient de s'approfondir, et les rapports commerciaux avec la Baltique et l'Égée sont plus intenses. Par conséquent, la nature et la pauvreté de l'inventaire funéraire ne peut pas trouver d'explication au niveau des faits économiques, et doit se référer à des modifications intrinsèques des croyances et du rituel funéraire.

II. L'INVENTAIRE FUNÉRAIRE

A. LA CÉRAMIQUE

Dans l'inventaire les plus nombreux sont les *objets céramiques*. Il s'agit de 44 vases provenant de 33 tombes.

Deux phénomènes sont frappants dans la situation de la céramique. D'abord, celui qu'on vient de signaler, c'est-à-dire la fréquence très réduite des complexes où la céramique ait joué le rôle d'offrande funéraire. Ce détail est accentué par le fait que, dans la plupart des cas (24 des 33 tombes), un seul vase est déposé dans la tombe. D'autre part, la prédilection très marquée pour une seule forme — la tasse trapue, à embouchure askoïdale et à une seule anse, exceptionnellement à deux anses — semble assez étrange. D'autres formes, comme, par exemple le vase tronconique, le vase à deux embouchures, n'apparaissent qu'une ou tout au plus deux fois.

Au demeurant, ces vases peu communs par rapport au répertoire banal sont associés à des formes elles aussi peu usuelles, constituant, à ce qu'il paraît, des inventaires sélectionnés. Par exemple, le vase à deux embouchures provient de la même tombe que la tasse du type Unetice décorée avec des boutons en forme de lentille (T 12) tandis que le vase tronconique haut, à anse et protubérance, fait partie de l'inventaire d'une des plus riches tombes de cette nécropole (T. 35). Cette constatation est d'autant plus intéressante qu'il s'agit d'une particularité de cette nécropole qui ne se retrouve ni dans les autres cimetières de Sărata-Monteoru, les cimetières 1, 2 et 3, ni dans d'autres complexes funéraires de la même civilisation, soit antérieures ou postérieures, soit contemporaines du cimetière n° 4, et qui se caractérisent non seulement par la richesse de l'inventaire, mais aussi par sa variété. Il faut signaler le fait que dans la nécropole de Poiana, attribuée à la même phase, on trouve aussi bien les vases en forme de sac²⁵, les bols hauts²⁶ avec des anses ou des protubérances, la pixide²⁷, déposés comme offrandes. C'est surtout l'absence du mobilier funéraire de Monteoru des formes à destination sacrée et funéraire par excellence — l'*amphore*, par exemple, ou l'*askos* — qui est étrange. Elle nous oblige à prendre en considération les causes qui pourraient générer une sélection aussi rigoureuse du répertoire. L'exiguïté de l'espace funéraire pourrait bien être l'une de ces causes, mais le fait qu'on n'ait pas adopté d'autre solution — par exemple, celle des offrandes miniaturisées — reste surprenant. La présence constante de ces deux types de vases suppose un rituel funéraire, strictement respecté, qui imposait leur utilisation ; leur absence, par contre, ainsi que le rôle dominant de la tasse, peuvent nous faire penser à une modification du rituel — plus précisément à la substitution d'une boisson à une autre. L'inquiétude générale qui peut s'observer à l'époque même de laquelle date contre cimetière peut nous suggérer une solution. Une alternative serait à observer du côté d'une altération plus profonde des traditions culturelles, ou bien de l'isolement du site. Mais cette dernière hypothèse n'est pas vraisemblable, car la communauté de Monteoru II a est loin d'être isolée : les perles en pâte de verre ou en ambre, la bague aux extrémités en spirale, l'épinglé et la tasse du type Unetice, la présence, enfin, d'objets en bronze et en or nous suggèrent, au contraire, l'existence et la continuité de ces contacts culturels. C'est pourquoi l'idée d'une courte révolution dans le domaine des pratiques funéraires nous semble la plus acceptable. Sa

²⁴ M. Florescu, *DIV*, p. 169.

²⁵ E. Dunăreanu-Vulpe, *op. cit.*, fig. 4/1, 3.

²⁶ *Ibidem*, fig. 4/4, 6.

²⁷ *Ibidem*, fig. 4/5.

vraisemblance semble être confirmée d'abord par l'absence complète de l'incinération, qui est partout ailleurs dans les nécropoles contemporaines un rite supplémentaire, ensuite par la présence, fût-elle singulière, du vase en forme de **barque** (T. 35). Ce type, sans aucun doute associé au culte solaire, a un étroit rapport avec les représentations funéraires. Il n'y a pas, au demeurant, de preuve incontestable en faveur de l'une ou de l'autre des hypothèses.

Il nous faut ajouter, par ailleurs, le fait que le vase est normalement déposé près de la bouche du défunt, parfois même entre les deux mains — et qu'il n'apparaît qu'exceptionnellement vers la taille ou aux pieds du squelette. Cette position usuelle nous fait penser que le vase contenait une boisson.

Les vases sont modelés dans une pâte grise ou gris-noirâtre, quelquefois aussi jaune-grisâtre ou rougeâtre. Le modèle est soigné et les vases sont couverts d'une engobe — mate ou lustrée — gris-noirâtre, noire, jaunâtre ou rouge. Quelques vases conservent encore, dans leur partie supérieure ou bien sur toute leur superficie, les traces d'un lustre métallique qui est intact sur quelques exemplaires seulement.

Le décor est à cannelures associées aux incisions courtes, obliques, disposées en séries, en guirlande ou en arcade double ou triple, ainsi que des rhombes liés l'un à l'autre et disposés horizontalement, ou des triangles hauts aux cotés doublés ou triplés. Les boutons en lentille ou coniques sont exceptionnels : ils n'apparaissent que sur trois tasses, l'une provenant de la tombe 78 et deux autres de la tombe 12. Quand les incisions sont plus profondes, elles sont remplies d'une pâte blanche. Cette technique caractérise surtout les vases à engobe foncée, noire ou gris-foncée, où le contraste est frappant. Il nous faut mentionner aussi le fait que la céramique, et plus précisément la tasse, est singularisée par la rareté de quelques motifs décoratifs très usuels à Poiana²⁸ — par exemple triangles, rhombes (simples ou à crochet) et le motif en dents de loup. Ce dernier décor n'apparaît, en fait, que sur quatre exemplaires. Le motif en S, comme aussi les cannelures verticales, sont tout à fait absents. Par contre, les motifs plastiques et les cannelures horizontales sont usuels. Il y a aussi des vases sans aucun décor, d'habitude les tasses aux parois plus fortes, dont la surface extérieure est moins soignée, et pour lesquelles un vague lustre semble compenser l'absence du décor.

La cuisson n'est pas uniforme, et ceci est prouvé non seulement par les différences de nuance ou de ton, mais aussi par la cuisson inégale du même vase. La tasse T. 111, par exemple, gris-jaunâtre, a des tâches noires à polissage métallique. D'autres exemples suivront dans la description de la céramique.

En dépit de la monotonie apparente de l'inventaire céramique, il y a des critères typologiques qui permettent une classification assez nuancée même des tasses.

a) Le critère le plus important est celui de la variabilité des formes. On peut y distinguer deux groupes principaux :

a₁ — les tasses hémisphériques à embouchure askoïdale, avec une ou deux anses en ruban, à base petite, concave ou convexe. C'est le groupe le plus nombreux²⁹. Les exemplaires présentent des différences, surtout dans le rapport entre la hauteur et le diamètre maximum.

a₂ — tasses tronconiques, d'habitude plus grandes, à l'embouchure askoïdale et base plate ou concave, à une ou deux anses en ruban³⁰. Quelques exemplaires n'ont pas de décor ou bien ont un décor plastique. D'autres variantes sont représentées par un ou tout au plus deux exemplaires.

a₃ — la tasse tronconique au rebord retroussé en-dessous duquel s'attache l'anse très haute qui est appliqué entre le col et la panse ; l'embouchure est askoïdale, le décor est plastique. Il s'agit d'un unicat, importé ou imité d'après une forme Unetice³¹ véhiculée peut-être dans l'aire de la civilisation de Monteoru à l'occasion du commerce de l'ambre³² (T. 12). Une imitation, cette fois-ci, que reprend la forme, mais dont le décor reste à l'intérieur des schèmes décoratifs de la civilisation de Monteoru (lignes incisées, festons des traits courts, triangles hachurés) est la tasse du T. 36. Bien que représentées par un petit nombre d'exemplaires, les deux autres variantes — connues par deux, respectivement un seul témoin — s'insèrent d'une manière très naturelle dans le répertoire de formes de cette phase.

a₄ — tasse haute, sémi-globulaire, à l'épaule marquée et au col haut et légèrement bombé, serrée au goulot, avec une anse en ruban appliqué sur le col et à l'épaule, la base plate. Cette

²⁸ *Ibidem*, fig. 8.

²⁹ E. Zaharia dans *Actes*, p. 57 sqq. : S. Morintz, *Contribuții* p. 104.

³⁰ Ion Nestor dans *Istoria României*, 1, p. 105.

³¹ Analogie dans l'aire Unetice récent.

³² E. Colțoș, *Dacia*, N.S., 25, 1981, p. 193, affirme l'origine Baltique de l'ambre de Monteoru, tandis que celle de Pietroasa Mică provient d'une source locale.

tasse pourrait correspondre au type IV dans la typologie proposée par Alex. Oancea³³. Une variante à goulot simple provient de la tombe 22.

a₅ — le dernier groupe est représenté par un exemplaire unique de tasse étagée (T. 2/1926), réalisée par la strangulation du vase, avec une anse en ruban appliqué. Les analogies doivent être recherchées toujours à Pietroasa Mică³⁴.

b) Un deuxième critère de classification typologique des tasses est le nombre d'anses — une ou deux. De ce point de vue, le nombre de vases à anse unique est nettement supérieur, les vases à deux anses provenant d'un nombre restreint de tombes. Ceci nous fait penser que, pendant la phase Monteoru II a, la tasse à deux anses tend à disparaître, au moins du mobilier funéraire. Cette observation, qui nous offre un indice à la fois typologique et chronologique très important³⁵, pourrait nous aider à situer la nécropole au début de l'évolution de la phase Monteoru II a, sinon même pendant une étape de transition de I a à II a.

c) Il nous faut, enfin, prendre en considération le modelage et l'application des anses. De ce point de vue, on peut distinguer les types suivants :

a. anses appliquées sans modification des parois. Cette catégorie est peu représentée ; il s'agit des vases provenant des T. 21, 2/1926, T. 22 et 103. Ces vases ont toujours les anses simples en ruban, appliqué sous le rebord ou sur le col, sur la panse ou sur l'épaule ; b. anses appliquées toujours sur le rebord ou sur le col — et sur la panse, mais avec une rehausse de la paroi, en crête, au point d'application. Dans cette catégorie nous classifions les tasses des T. 36 et 12 ; c. anses surélevées, en ruban, tirées du bord et fixées à l'épaule ou sur la panse. Cette catégorie comprend la plupart des exemplaires provenant du cimetière.

À l'intérieur de cette classe, on peut opérer avec des nuances plus fines, à partir de la variante d'anse *en selle* et de la distance qui sépare chaque exemplaire de ce type. De ce point de vue, on peut trouver les sous-types suivants :

e₁ — anse en selle, profondément creusée, avec la partie inférieure bien arrondie et nettement délimitée par rapport aux autres parties de l'anse ; la partie supérieure à coins. Il s'agit d'une seule tasse, provenant du T. 10 ; e₂ — anse avec la partie antérieure élargie, profondément creusée et se prolongeant sur presque la moitié de l'anse, avec la partie supérieure à coins et la partie inférieure marquée par une crête. Ce type est représenté toujours par un seul exemplaire provenant du T. 78 ; e₃ — anse avec la partie supérieure élargie et creusée, avec des coins représentant presque la moitié de la longueur et la partie inférieure taillée obliquement. Il s'agit de l'exemplaire du T. 1 ; e₄ — on peut attribuer à des variantes de ce type les anses ayant la partie inférieure taillée obliquement ou bien légèrement arrondie ; e₅ — anses à selle arrondie, assez courte par rapport à la longueur totale, très peu concave, légèrement plus étroite dans sa partie supérieure, mais sans coins, un peu élargie vers la base, qui est marquée par une nervure aplatie. C'est toujours un seul exemplaire, provenant de la tombe 103 ; e₆ — anse en selle, à concavité marquée vers la partie supérieure, aux bords arqués et brusquement coupés obliquement vers la partie inférieure qui est à coins. Le seul exemplaire de ce type provient de la tombe 80 ; e₇ — anse qui garde seulement des traces de la selle — la concavité du bandeau et deux protubérances anguleuses, disposées usuellement vers le milieu. Ce type tend à devenir caractéristique pour cette phase, par le nombre assez important de vases ayant ces particularités ; e₈ — anse dont la partie supérieure est élargie, avec une légère concavité, avec des cornes aplatisées ou absentes, et dont la partie inférieure se rétrécit. Ce type aussi est très bien représenté ; e₉ — anses simples, en ruban, sans modelage, se différenciant seulement par les dimensions et les modalités de décoration.

Il faut noter que la proportion est favorable aux variantes a et c (avec les sous groupes 4, 7, 8 et 9) — variantes qui esquissent aussi les tendances de l'évolution typologique des anses pendant les phases récentes de la civilisation de Monteoru.

B. LES OBJETS DE PARURE

La seule vraie offrande dans le cimetière est représentée par les vases. Les objets de parure ou vestimentaire (anneaux de boucle, perles en bronze, ambre, pâte vitreuse, bague, épingle, pendentifs) peuvent être considérés — en rapport à leur nombre, au matériel dont ils sont confectionnés, à leur rareté et à leurs associations dans l'ensemble du mobilier funéraire — comme étant des indices du statut social du défunt. Il faut ajouter, néanmoins, que, à côté des associa-

³³ A. Oancea, *Dacia*, N.S., 25, 1981, p. 174, fig. 23, IV.

³⁴ *Ibidem*, fig. 7, 8, 9 ; fig. 14/6 ; mais il est évident que l'exemplaire de Sărata Monteoru est une variante — il y a

des différences du modelé de la partie inférieure, de l'attache de l'anse, ainsi que de décor.

³⁵ E. Zaharia, *DIV*, p. 412.

tions d'objets pouvant être expliqués par la position sociale d'un individu dans la communauté, il y a d'autres ayant, sans aucun doute, une profonde signification magique et religieuse. Th. E. Haevernick³⁶ attire l'attention sur le rôle des métaux précieux et des pierres sémi-précieuses dans l'élaboration des ornements et des attributs royaux, en précisant que les couleurs — jaune ou doré et bleu — devaient avoir une valeur plus haute que le matériel proprement-dit. On peut supposer ainsi que dans le cimetière n° 4, l'association de l'or ou du bronze et de la pâte vitreuse bleue ou de l'ambre peuvent detenir une valeur rituelle ou magique.

Un aspect qui doit être souligné est celui de la rareté de l'ambre : on n'a découvert que cinq perles provenant de quatre tombes, dans deux d'entre elles associées à des perles en pâte vitreuse bleue (T. 35 et 122) et à des objets en bronze. C'est donc une matière très rare — probablement une conséquence de l'excentricité des communautés Monteoru par rapport à la route de l'ambre, car les perles sont en ambre baltique³⁷. On peut, évidemment, prendre en discussion les causes qui ont déterminé le refus d'utiliser l'ambre locale, ainsi les modalités qui donnent accès à des produits finis ou bruts provenant de l'Europe centrale — ambre, vase de type Unetice, épingle à tête bitronconique provenant de la même aire culturelle³⁸, ainsi que, très probablement, la bague à double spirale qui trouve des analogies dans le bronze ancien de l'Europe centrale³⁹. La rareté de l'ambre peut aussi être considérée en rapport à la civilisation mycénienne, qui enregistre un phénomène assez étrange, la diminution quantitative des découvertes, liée à l'extension de l'aire de diffusion⁴⁰.

En ce qui concerne les perles en pâte de verre, on doit préciser que les analyses récemment effectuées sur des exemplaires de Sărata Monteoru⁴¹, comme aussi sur des pièces créto-mycéniennes, ont prouvé qu'il ne s'agit pas, comme en avait l'impression, de pièces en faïence⁴². La découverte de moules permettant de produire de tels objets dans l'aire mycénienne, ainsi que les analyses diverses auxquelles ils ont été soumis⁴³ prouvent leur origine mycénienne, ainsi que le fait qu'ils sont, en verre et non pas en faïence. La récupération du contenu du navire échoué à Ulu Burum (Kash)⁴⁴ a prouvé, par ailleurs, que le verre produit en Egypte ou au Canaan était exporté dans l'Égée en lingots, comme le métal. Du point de vue typologique, les exemplaires découverts dans le cimetière appartiennent à des sous-groupes du type 3 — il s'agit de 3.1, 3.3, 3.6, 3.7, 3.8, 3.11 — proposés par Jana Wiener (Stepankova)⁴⁵, ce qui nous offre la possibilité d'établir des synchronismes avec des phases du Mycénien III A 1 — Mycénien III B. Chaque fois il s'agit de produits des branches de l'artisanat distinctes par rapport à celles qui travaillaient pour le palais⁴⁶.

On doit, enfin, souligner quelques éléments concernant les objets de parure les mieux représentés — il s'agit des anneaux de boucle. Le premier aspect qui doit être pris en considération est le fait que la quasi-majorité des exemplaires s'inscrit dans les types B et C établis par Eugenia Zaharia⁴⁷ — et que, généralement, il y a très peu de variété de ces types, permettant tout au plus de distinguer quelques sous-groupes, ainsi que nous le verrons tout à l'heure. Le deuxième problème qui mérite d'être discuté est celui de savoir dans quelle mesure le choix d'un type d'anneau ou d'une certaine association des types ont une signification rituelle ou sociale. Une telle discussion n'est pas sans objet, puisque en Mésopotamie on a démontré avec des arguments convaincants que certains types de bijoux avaient des formes obligatoires et que leur présence dans les tombes avait une signification rituelle et en rapport aux pratiques funéraires⁴⁸.

Parmi les objets de parure le nombre le plus important est représenté par les anneaux de boucle en bronze et en or qui, du point de vue typologique, s'inscrivent dans la typologie établie par Eugenia Zaharia.

³⁶ Thw E. Haevernick, *Archeology*, 16, 1963, 3, p. 190 sqq

³⁷ E. Colțos, *Dacia*, N.S., 25, 1981, p. 193.

³⁸ Épingle typique Unetice, à tête conique et à perforation, v. aussi R. Piltioni, *Urgeschichte des Osterreichischen Raumes*, Vienne, 1954, Abt. 196, p. 286.

³⁹ E. Schubert, *Studien zur frühen Bronzezeit an der mittleren Donau*, Berlin-Darmstadt, 1973, Taf 22/6 (mais il s'agit d'une bracelet et non pas d'une bague : cette forme existe aussi dans l'aire Monteoru. On peut évidemment discuter l'origine du motif spirale dans l'orfèvrerie et sa diffusion : v. W. Culican, *Iraq*, 24, 1964, 1, p. 36 sqq).

⁴⁰ A. Harding, dans *Actes*, Belgrad, 1971, p. 8 sqq ; A. Harding, H. Ilughes-Brock, *BSA*, 1974, p. 144 sqq ; J. Pouzeu, *The Aegean, Anatolia and Europe*, Praga, 1986, p. 54 sqq.

⁴¹ Analyses de Thea E. Haevernick.

⁴² J. F. S. Stone, L. C. Thomas, *PPS*, N.S., 1965, p. 37, q.

⁴³ Thea Haevernick, *Archeology*, 16, 1963, 3, p. 190 sqq ; A. Harding, *ArchRozhl*, 23, 1971, p. 188 sqq ; idem *AJA*, 84, 1980, 2, p. 207 ont prouvé les différences techniques par rapport aux produits égyptiens.

⁴⁴ *AS*, 35, 1985, p. 211 ; G. Bass, *Archaeology*, 38, 1985, 4, p. 22 sqq ; idem, *AJA*, 90, 1986, 3, p. 269 sqq.

⁴⁵ J. Wiener (Stepankova), *Glass Finds and Glassmaking in Mycenaean Greece*, Los Angeles, 1983, p. 12 sqq.

⁴⁶ *Ibidem*, p. 143 sqq ; pour la diffusion européenne v. aussi J. Bouzek, *op. cit.*, p. 58 sqq.

⁴⁷ E. Zaharia, *Dacia*, N.S., 3, 1959, p. 103 sqq.

⁴⁸ K. E. Maxwell-Hyslop, *Iraq*, 1960, p. 105 sqq ; J. Bouzek, *op. cit.* p. 240 sqq ; reprend la thèse du rôle de l'astrologie et de la religion — donc du temple — dans la métallurgie.

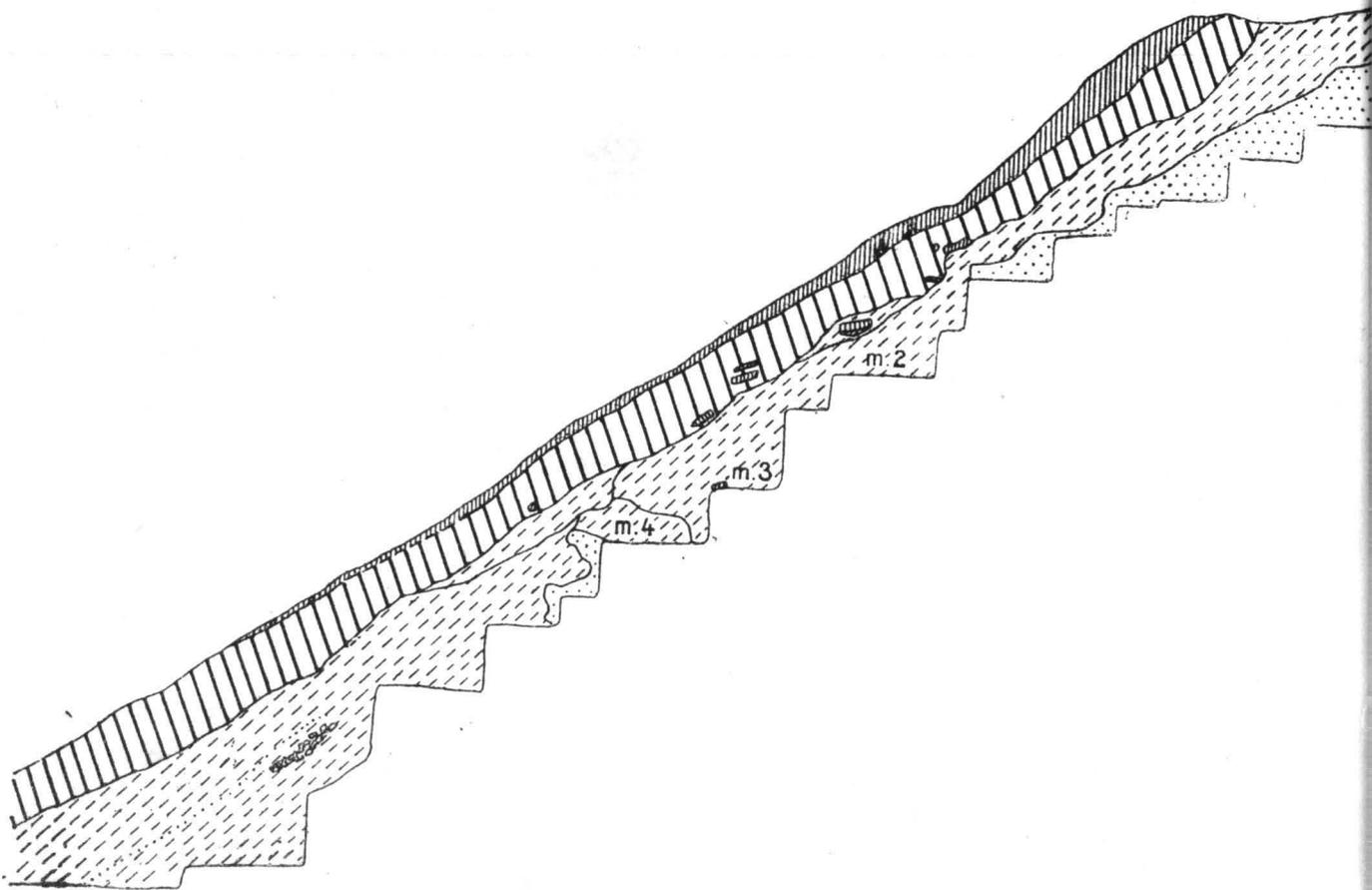


Fig. 3. Sărata Monteoru.

III. ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES ET D'HISTOIRE SOCIALE

L'existence d'un lot si important de squelettes représente, en principe, un grand avantage pour un essai de reconstitution des tendances et des réalités ethnographiques, démographiques et sociales au niveau de la phase dans laquelle s'intègre le cimetière.

L'une des difficultés importantes dans cette démarche est le fait que la nécropole n'a pas été fouillée intégralement — probablement aux environs d'un tiers au fait — et, par conséquent, les conclusions qu'on peut en extraire ne peuvent pas être absolutisées. Une esquisse, ne fut-elle que provisoire, est nécessaire. Malheureusement, l'analyse anthropologique qui y a été effectuée n'est pas à même de nous offrir suffisamment d'éléments assurés⁴⁹. Or, il est évident qu'une telle étude ne peut se faire à partir de faits archéologiques isolés, et qu'il est nécessaire de leur ajouter des données fournies par d'autres disciplines, et notamment par l'anthropologie physique et sociale. Autrement dit, elle suppose une recherche pluridisciplinaire, dans laquelle les observations provenant de ces divers domaines se vérifient et se complètent l'un l'autre.

L'un des problèmes les plus importants de cette analyse est celui de savoir si l'extension du cimetière prouve l'existence d'une communauté très nombreuse.

Il est évident qu'une superposition du nombre des décès et de celui de la population vivante n'est pas acceptable. Notre réserve est dictée par la structure des classes d'âge, qui démontre un taux très haut de la mortalité infantile. Ce chiffre s'exprime dans le rapport entre les 70 (47,6%) enfants entre 0—14 ans et les 57 (38,7%) adultes morts entre 21 et 50 ans; on doit leur ajouter les 10 (6,7%) adolescents entre 16 et 20 ans; on voit aisément que le nombre des adolescents et des adultes est inférieur à celui des enfants, le nombre des squelettes d'enfants

⁴⁹ Bien qu'on propose des solutions (v. C. Maximilian e.a. *op. cit.*, p. 95, p. 128 sqq); les données doivent être acceptées avec prudence, car elles n'envisagent pas la totalité des squelettes.

atteignant presque la moitié du nombre total. Si on y ajoute le fait que seulement quatre personnes (2,6%) ont pu atteindre l'âge de 50 ans, on parvient à comprendre le fait que l'extension de la nécropole n'exprime pas la densité réelle de la population vivante, mais la fréquence des décès — surtout en ce qui concerne la population en dessous de 10 ans. D'autres détails sont en mesure de corroborer cette conclusion : il s'agit du fait que, sur le total de 70 enfants, dont 22 (31,4%) d'âge non-précisé, la majorité — 46 — sont distribués presque également (25/21, c'est-à-dire 35,7%/30%) entre deux classes d'âge, plus précisément entre 0—4 ans et, respectivement, 5—9 ans. Ce premier lot est, par rapport à celui des enfants entre 10 et 14 ans, ainsi que des adolescents et jeunes entre 15 et 20 ans, de beaucoup plus grand : pour 46 enfants jusqu'à dix ans il y a 2 enfants entre 10 et 14 ans et 10 jeunes entre 15 et 20 ans, ne totalisant que 2,6% et 6,7%. Le nombre restreint des individus ayant dépassé 40 ans (3 = 2,1%) et 50 ans (3 = 2,7%), respectivement 60 ans (1 = 0,6%) nous fait croire que l'âge maximum se situait entre 21 et 40 ans, avec la mention que le pourcentage est, en fait, favorable aux individus entre 21 et 30 ans (23 = 15,6% pour 13 = 8,8%). A partir de ces deux dernières chiffres et du nombre d'adultes d'âge non-précisé, on peut supposer que, du nombre total des nouveaux-nés, seul un pourcentage d'environ 50% assurait la continuité biologique de la communauté. Les données que nous venons de citer indiquent comme limite supérieure normale de la vie un âge entre 21 et 30 ans, la survie au-delà de cette limite étant peu fréquente et la vieillesse biologique au-delà de 50 ans — tout à fait exceptionnelle.

Les explications de cet état de faits ne sont pas difficiles à trouver, en dépit du fait que les études de paléo-pathologie ne signalent pas de maladies graves réparables par l'analyse des squelettes — on fait, en signalent un état plutôt positif de la santé, manifeste par l'absence du rachitisme et par la fréquence relativement basse des caries dentaires⁵⁰. La seule explication qui peut être envisagée sans crainte d'erreur est la prolifération très importante des maladies infantiles et la résistance réduite à leurs effets, ainsi qu'une haute mortalité de la population féminine. Car, lorsque le sexe a été précisé, le rapport entre 20 hommes et 30 femmes nous suggère une tendance générale de l'état de morbidité et de mortalité des adultes.

Malheureusement, des données plus précises en ce qui concerne la cause et la date du décès ne nous ont pas été proposées, les groupes d'âge en jeu n'étant pas assez concluants pour la dynamique effective de la population.

Un deuxième groupe de problèmes est lié à la reconstitution des structures sociales à partir des détails offerts par la nécropole⁵¹.

Un indice essentiel pour l'établissement de statut privilégié — ou bien marginal — de l'individu reste, sans doute, l'écart par rapport au rituel-standard. Malheureusement ces écarts ne peuvent pas être toujours cernés, ou bien ne répondent pas toujours aux critères de statut social des individus ou des groupes. On ne peut, par exemple, formuler une conclusion précise quant à la signification de la position droite et gauche du défunt en tant que marque de sexe, ainsi qu'on a pu le faire dans d'autres ensembles culturels. Il y a une chance d'associer le côté gauche avec le sexe féminin, puisque 20 des 30 squelettes certainement féminins sont couchés de ce côté. Il n'est pas exclu, par ailleurs, que les 39 enfants gisant à gauche soient des petites filles, mais on ne peut l'affirmer avec certitude. Au demeurant, 9 squelettes certainement féminins sont étendus sur le côté droit, et le rapport *droite-gauche* pour les squelettes d'homme en faveur de la gauche, avec 11 cas pour 9 à droite. On doit en conclure que ces différences proviendraient plutôt de l'utilisation de deux ou de plusieurs codes culturels que de l'intention de marquer ainsi l'opposition des sexes.

D'autres critères de différenciation des statuts — de pouvoir, de richesse, de naissance — deviennent ainsi plus importants. Il nous faut, à ce propos, signaler une contradiction : en apparence, la nécropole semble appartenir à une communauté dont les membres sont très peu ou pas

⁵⁰ *Ibidem*, p. 143. L'explication par le type d'alimentation et par l'utilisation des vases en bronze pour la cuisson est tout à fait erronée : le bronze est assez rare, et n'est utilisé que pour les bijoux et pour quelques armes (par exemple des haches), peut-être comme pièce d'apparat. On ne peut pas prouver l'usage domestique de vases en bronze, qui ne sauraient être que des objets de luxe, à la portée de quelques nobles et à fonction certainement rituelle, à valeur de symbole social lié au prestige du personnage qui les possède.

⁵¹ À la suite de A. van Gennep, *Les rites de passage*, Paris, 1932, sur la différenciation des pratiques funéraires en fonction des statuts sociaux, on a essayé de reconstituer la structure sociale de quelques communautés à partir de l'analyse des complexes funéraires ; v. V. A. Alekshin, *Burial Customs as an Archaeological Source*, CA, 2, 1983, p. 237 sqq ; il y a

des considérations importantes dans ce texte, mais les commentaires témoignent d'une vue simpliste et insuffisante pour une telle étude (v. les commentaires de Brad Bartel, Alex. Dolitsky et Liversage). Il est évident que les corrélations avec les particularités de l'habitat et avec des aspects socio-économiques sont à même d'offrir un tableau plus complet et plus clair, ainsi que des explications des variations présentes dans la même culture ou phase ; v. V. Piontek, A. Lobodziewycki, *Excavations at Wicina*, CA, febr., 1981, p. 73 sqq ; P. Wells, *The Emergence of an Iron Age Economy. The Meekleburg Grave Group from Hallstatt and Stična*, Cambridge, Massachusetts, 1981 ; A. Gilman, CA, febr., 1, 1981, p. 1 sqq ; avec les commentaires afférents ; S. Millsauskas — J. Kruk, *Germania*, 62, 1984, 1, p. 1 sqq ; R. Bradley, *Man*, 20, 1985, 4, p. 692 sqq.

du tout hiérarchisés du point de vue de leur statut. Le fait que, parmi les 147 tombes, 86 — donc 58% — n'ont aucun mobilier funéraire, et que seulement 13 (8,8%) parmi les autres 57 (40,5%) ont un inventaire remarquable — et encore plutôt par sa composition que par sa richesse — peut nous orienter sur une fausse voie. Car en fait il y a des données qui nous obligent à admettre que pendant la phase Monteoru II la population vivait dans une communauté où les différences de rang étaient non seulement marquées, mais aussi transmises héréditairement⁵². C'est ainsi qu'on peut expliquer l'existence de 20 tombes d'enfant — dont quelques-uns en dessous d'un an et plusieurs entre 3—4 ans — frappant par leur relative richesse. Le fait qu'une flèche en os représentant l'une des trois armes trouvées dans la nécropole faisait partie du mobilier d'une tombe d'enfant de 1—2 ans⁵³ suggère aussi le caractère héréditaire des statuts privilégiés.

Il y a enfin, un nombre suffisant d'indices suggérant un statut privilégié des femmes : parmi les 58 tombes contenant des offrandes, des objets cérémoniels ou de parures, 8 seulement sont des tombes masculines, c'est-à-dire d'hommes et d'enfants de sexe masculin ; les autres 50 sont des tombes de femmes ou de petites filles.

La différence de rang est très marquée pour la tombe double 35 a, qui contenait 4 vases — le plus haut nombre trouvé dans une seule tombe —, deux anneaux de boucle dont l'un en or, perles en pâte de verre, en ambre et en bronze ; aussi riche est le mobilier de la tombe 142, avec 2 vases, un anneau de boucle en bronze et 417 perles en pâte de verre bordant un linceul ou un vêtement. En examinant la nature et la distribution des mobiliers funéraires, il devient clair que le rang est marqué par une association constante de *vases d'offrande* (de 1 à 4), *d'anneaux de boucle* (en bronze et/ou en or) et d'un certain nombre de *perles* en matériaux rares ou importés (ambre, pâte de verre, bronze). Il ressort aussi que les objets d'importation étaient stockés par les femmes et se transmettaient par les femmes⁵⁴.

Il est possible aussi de penser que des différences d'âge et de statut étaient marqués par le nombre des anneaux de boucle, croissant avec l'âge et le rang (cf. T. 106, femme entre 31 et 40 ans).

La situation privilégiée des femmes et les rapports très étroits entre la mère et l'enfant s'expriment, dans les cas des sépultures doubles, par des attitudes suggérant une grande tendresse : l'enfant la tête sur les genoux de la mère (T. 59) ou la regardant (T. 35), la mère tenant le bras autour des épaules de l'enfant (T. 90), dos à dos (T. 8). Il est intéressant d'observer que c'est la seule relation familiale exprimée dans la nécropole, où dominant les sépultures individuelles. On peut, sans doute, penser aussi, pour les tombes adulte-enfant, à des sacrifices d'enfant comme à Cindești, mais les quatre situations connues à Monteoru suggèrent plutôt une modalité de signifier les rapports de parenté.

En dépit de la position privilégiée des femmes qui transmettent sans doute aussi bien la richesse que le statut social, on peut démontrer que les chefs effectifs de la communauté sont des hommes⁵⁵. Leur position est marquée par des insignes cérémoniaux ou de rang. Le choix de ces objets dépend moins de la nature ou de la rareté des matières premières — comme c'était le cas à Poiana — que de la valeur symbolique qui leur était attribuée. On peut ranger dans cette catégorie la massue en bois de cerf, provenant de la tombe 71, la hache en pierre de la tombe 144, l'anneau en bronze à spirale double de la tombe 68 et la dent de sanglier à perforation, porté au poignet par le défunt de la tombe 78. Il s'agit chaque fois de pièces du mobilier funéraire associé à des défunts de sexe masculin et d'âge adulte, 21 à 30 ans, ou bien au-dessus de 60 ans. Leur présence nous oblige à identifier leurs possesseurs en tant que chefs politiques ou militaires de la communauté.

L'absence certaine d'offrandes du type des *agalmata* dans ces sépultures ne nous permet pas d'inférer un quelconque rôle rituel de ces chefs. Cette situation fait contraste par rapport à d'autres complexes funéraires, de Sărata Monteoru même, où dans les sépultures des chefs on a trouvé des couteaux courbes ou des poignards dont le rôle sacrificiel est évident et qui situent leurs possesseurs dans la sphère du sacrifice sanglant⁵⁶. [À partir de l'analyse de ces faits, la société de la phase II a de la civilisation de Monteoru relève son caractère contradictoire] car, d'une part, c'est une société déjà menacée d'un danger extérieur, comme le prouvent les fortifications extérieures de la citadelle et le rétrécissement de l'aire habitée. Une pareille atmosphère doit avoir réhaussé l'importance de la fonction guerrière. Mais cet état de choses n'est nullement marqué dans la nécropole où, à l'exception de la massue de la tombe 71, de la hache de la

⁵² A. Gilman, C.A., 22, 1981, 1, febr., p. 1 sqq.

⁵³ T. 109.

⁵⁴ D. Schneider, K. Gough, *Matrilinial Kinship*, Berkeley, Los Angeles, London, 1974, p. 25 sqq.

⁵⁵ *Ibidem*, p. 5 sqq.

⁵⁶ Pour la signification des couteaux et des broches dans le mobilier funéraire, v. B. d'Agostino, *Grecs et indigènes sur la côte Thyrrhénienne au VII^e siècle*, dans *Archéologie d'aujourd'hui*, ed. A. Schnapp, Paris 1980, p. 207 sqq.

tombe 144 et de la flèche du tombe 109, les armes ne sont pas représentées. Et d'autre part, on constate une tendance à exalter le statut féminin. On peut penser qu'à ce niveau les confréries guerrières n'étaient pas encore constituées et que les conflits pouvaient se trancher par des duels. On peut, évidemment, discuter à propos de la nature de ces duels. Ailleurs, à Hallstatt en Autriche, par exemple, la présence des porteurs d'épée — environ 30 sur 2000 tombes, a été interprétée justement dans ce sens⁵⁷. Mais à Monteoru les armes manquent, et, ce qui plus est, elles apparaissent, dans trois cas (T. 71, 109 et 144) accompagnant des défunts incapables par leur âge, d'un duel ou d'une joute effectives.

La seconde contradiction vient du contraste entre la complexité des activités économiques et constructives, l'intensité des échanges à grande distance, et la modestie, la pauvreté même des inventaires funéraires. Cette dernière constatation nous fait souligner que l'utilisation des seuls complexes funéraires en tant que source d'information historique n'est pas concluante. Une compréhension réelle et complexe des faits sociaux et économiques, des rapports entre le comportement quotidien et les diverses composantes de la vie spirituelle du groupe étudié n'est à atteindre que par une étude comparative basée sur plusieurs types de complexes archéologiques.

IV. CONCLUSIONS

Par son étendue, ainsi que par les détails de rite et de rituel et par typologie des mobiliers funéraires, la nécropole n° 4 de Sărata Monteoru s'inscrit parmi les complexes les plus importants de l'âge du bronze en Roumanie. Les observations effectuées nous permettent d'affirmer qu'il n'y a pas un comportement funéraire *standard* au niveau de chaque phase de la culture de Monteoru, et qu'au contraire on peut enregistrer des particularités régionales si marquées qu'elles nous obligent de parler de *variantes*, dont la *variante de Sărata Monteoru*. Celle-ci n'a pas, pour le moment au moins, de correspondant effectif dans d'autres monuments funéraires datant de la même époque. Cette singularité s'exprime par la typologie des écarts par rapport au rituel usuel — par exemple l'orientation, le grand nombre de dépositions anormales (la face en bas), la nature des offrandes, ainsi que leur sélection, les associations caractéristiques d'objets et leur emplacement dans les tombes. On doit, par ailleurs, souligner que la nécropole n° 4 clôt la série des nécropoles exclusives d'inhumation de Sărata Monteoru.

Un autre aspect intéressant relevé par ce monument est la contradiction apparente entre la tendance à l'isolement de la communauté de Monteoru, exprimée par les solutions poliorcétiques adoptées, et l'importance des rapports extérieurs qu'elle entretient. Un indice des plus significatifs de ces contacts reste la présence des anneaux de boucle, connus sur un territoire des plus vastes, de Sumer⁵⁸ par l'Asie Mineure⁵⁹ et la Grèce continentale⁶⁰ ou bien de Sibérie⁶¹, par la région de Tobolsk⁶², l'Abhasie⁶³, le nord de la Mer Noire⁶⁴, la Volhinie⁶⁵ jusqu'en Europe centrale⁶⁶. Il faut noter qu'il ne s'agit pas, au demeurant, d'un simple import, mais bien d'un élément incorporé déjà par la civilisation de Monteoru. La situation est tout à fait différente quand il s'agit des bijoux à ornements spiraliqes (bague et pendentif), qui sont uniques dans la nécropole. En principe au moins, la pénétration de ces objets peut avoir suivi les mêmes routes que les anneaux de boucle, puisque leurs aires de diffusion coïncident au moins en partie⁶⁷. Mais, contrairement aux anneaux de boucle, il s'agit d'objets singuliers et de transactions d'exception, visant sans doute des personnages de haut rang⁶⁸. Autrement dit, ces pièces — auxquelles on doit ajouter les exemplaires présentant des analogie dans l'aire d'Unetice (l'épingle pour vêtement⁶⁹ et la tasse⁷⁰), comme aussi les perles en ambre et en pâte de verre, en dépit de leur grand

⁵⁷ P. Wells, *op. cit.*, p. 116 sqq.

⁵⁸ K. E. Maxwell-Hyslop, *Iraq*, 22, 1960, p. 105 sqq.

⁵⁹ H. Schmidt, *ZfE*, 36, 1904, p. 608 sqq.

⁶⁰ G. Karo, *Die Schachtgräber von Mykenai*, Berlin, 1930, Taf. 30; E. Vermeule, *Greece in the Bronze Age*, Chicago—London, 1972, p. 223 ssq.

⁶¹ O. Krivtsov-Grakov, *ESA*, 4, 1929, p. 116 sqq. Associés aux perles en pâte de verre, comme dans la zone de Tobol et de Volga.

⁶² *Ibidem*, fig. 11, p. 120.

⁶³ M. M. Ivascenko, *ESA*, 7, 1932, p. 99 sqq.

⁶⁴ M. Tallgren, *ESA*, 2, 1926, p. 109. Associés avec les flèches en silex, en cœur, et les dents d'animal perforées.

⁶⁵ V. Antoniewicz, *ESA*, 4, 1929, p. 135 sqq. Abb. 12, p. 141; Abb. 20, 23, 22, p. 143.

⁶⁶ J. Schráníl, *Studie o vzniku Kultury bronzové v Česko-*

chách, 1921, p. 97—98, fig. 11; *idem*, *Die Vorgeschichte Böhmens und Mährens*, Berlin—Leipzig, 1928, Taf. 22/29—30, 32—35, 40—41; Trogmayer Otto, A. Móra, *EvkSzeged*, 1900—1907, p. 15 sqq.; la synthèse la plus récente chez Eugenia Zaharia, *Dacia*, N.S., 3, 1959, p. 3 sqq. et A. Tocik pour la variante C du groupe Nitra: *ArchRozhl*, 15, 1965, 15, p. 761 sqq.

⁶⁷ W. Culican, *Iraq*, 24, 1964, 1, p. 36 sqq.

⁶⁸ R. Bradley, *Man*, 20, 1985, 4, p. 692 sqq.

⁶⁹ J. Schráníl, *Studie...*, p. 93—94, fig. 8, 9, prouve l'origine locale de cette pièce et réconstitue son évolution dans les phases successives de la civilisation d'Unetice; *idem*, *Die Vorgeschichte*, Taf. 22/5; W. Sarnowska, *Kultura unietyczna w Polsce*, I, Wrocław—Warsava—Krakow, 1909, fig. 27, fig. 41/1 (plus près du type de Monteoru).

⁷⁰ Type moins commun.

nombre, devaient être des marchandises *tabù*, puisqu'on ne les retrouve que dans quelques tombes, et toujours dans des associations caractéristiques.

Il y a, enfin, quelques éléments nous offrant la possibilité d'une meilleure détermination chronologique de la phase Monteoru II a. D'abord l'évolution typologique de la céramique, que nous venons de signaler dans l'analyse des vases; cette évolution enregistre des tendances de diminution, de disparition même, de certaines formes — par exemple de la tasse à deux anses, ainsi que l'apparition des particularités qui annoncent déjà le bronze récent, par exemple le modelé en « queue d'hirondelle »⁷¹ du rebord, ou bien la forme des anses ou des éléments du décor (cannelurés, boutons). Il y a, par ailleurs, des éléments suggérant au moins les données d'une chronologie absolue; il va de soi que les solutions proposées doivent être adoptées avec beaucoup de prudence, car d'une part la datation des pièces d'importance à leur point d'origine laisse une marge de flottement très importante, d'autre part parce que leur temps de parcours, du point d'origine jusqu'à l'aire sous-alpine des Carpates doit avoir été très long et attardé aussi par les transactions compliquées que présuppose l'échange cérémoniel⁷²: Pour ne donner qu'un exemple: les perles en pâte de verre sont datées dans des complexes mycéniens du Myc, III-A — Myc. III B, donc entre la fin du XV^e et la moitié de XIV^e siècle av.n.è.⁷³ Cette date est confirmée par la présence d'un *kylîx* Myc. A III 2 dans le chargement du navire découvert à Ulu Burum⁷⁴ qui contenait aussi des lingots en verre. Pour Monteoru, ceci revient à un *terminus post quem* au XV^e siècle. Cette chronologie basse, aux XIV^e—XIII^e siècles av.n.è., est confirmée par la présence des deux pièces de type Unetice⁷⁵, ainsi que des spirales du type C, datées dans le strate IV du groupe de Nitra⁷⁶. Ces éléments nous indiquent aussi la date approximative du début de la phase finale de la civilisation de Monteoru (II b) et de la phase d'élaboration de l'aspect culturel de Noua.

V. DESCRIPTION DES SÉPULTURES *

T.1. Inhumation, accroupi, orientée Ou(tête) — E — 1 m; le squelette a été dérangé par le glissement antique: il manque des vertèbres, les bras et les mains, la plante des pieds ainsi qu'une partie de l'ossature faciale (fig. 4/T.1). *Inventaire*: 1. Tasse de grandes dimensions au corps en calotte hémisphérique, à base arrondie, l'embouchure askoldale, le col marqué, cylindrique, le rebord simple: l'anse en ruban, tirée du rebord, a une selle allongée avec des cornes dans sa partie supérieure. La pâte est grise à engobe gris-foncée, lustrée; à l'extérieur, il y a de petites taches rouges. Le décor incisé, utilisant des lignes courtes et plus longues, disposées obliquement au-dessous du rebord jusqu'à la panse en registres horizontaux: h: 10,1—9,7 cm; d. max: 13 cm (fig. 4, T 1,1). 2. Vase tronconique au rebord légèrement incliné vers l'intérieure, la base grande, un peu concave, et deux anses, dont l'une verticale et l'autre disposée horizontalement, des deux côtés du vase, fixées sous la carène qui sépare le corps du vase du rebord incliné. La pâte est gris à engobe gris-foncée, avec des grandes taches noires et rougeâtres à l'extérieur et avec des traces de lustre métallique. Le décor incisé est disposé entre le rebord et la panse: il est formé de triangles hachurés, la pointe en haut, d'une guirlande d'arcs triples, amples, à laquelle sont suspendus des triangles la pointe en bas, par des longs traits obliques disposés en rangées verticales. L'aspect général est celui d'une barque, plus haute vers les extrémités et plus basse vers le milieu; h: 13—11,6 cm; d. max.: 27/24 cm (fig. 4/T.1,2).

T. 2. Inhumation, accroupi, orientée ESE—NNV, la tête à l'ESE; adulte; le squelette a été dérangé récemment. Il git du côté gauche, les bras repliés au coude et les mains devant, les jambes repliées; l'extrémité inférieure du fémur a

⁷¹ Ce n'est que la tasse n° 1 de la tombe 12 qui présente cette caractéristique. Le deuxième exemplaire n'a pas le rebord modelé.

⁷² C. Renfrew, *Alternative Models for Exchange and Spatial Distribution*, dans T. Earle — J. Ericson (ed.), *Exchange Systems in Prehistory*, New York — San Francisco — London, 1977, p. 79 sqq; G. Dalton, *Aboriginal Economies in Stateless Societies*, *ibidem*, p. 202 sqq.

⁷³ Sara Anderson Immerwahr, *The Athenian Agora, XIII, The Neolithic and Bronze Ages*, Princeton, New Jersey, 1971, p. 116—117 (proposé une chronologie plus serrée et plus fine pour Myc. III A — III B, respectivement 1400 (éventuellement 1410 av.n.è.) pour 1425 av.n.è. dans la chronologie d'A. Furumark (*The Chronology of Mycenaean Pottery*, Stockholm, 1941) pour le début Myc. III A et 1250/1230 pour la fin du Myc. III B: 2 et le début de la transition de III B: 2 à III C; G. Mylonas utilise lui aussi, une chronologie plus serrée (*Mycenae and the Mycenaean Age*, Princeton, New Jersey, 1966): 1400 pour le Myc. III A et 1190 av.n.è. pour la fin du Myc. III B: mais la date très basse suggérée par Mylonas pour la fin du Myc. III B n'est pas acceptée.

⁷⁴ V. note 44.

⁷⁵ La chronologie, soit relative, soit absolue, de la civilisation d'Unetice est sujette à discussion. A Tocik, Arch/Rozhl,

15, 1963, 6, p. 761 sqq pousse jusqu'au Br B1b, surtout à partir de la typologie des anneaux de boucle et d'autres objets en métal; J. Tichelka, PamArch, 51, 1960, 1, p. 134 admet une datation aux XVI^e et XV^e siècles, en tout cas avant la moitié du II^e millénaire av.n.è. En ce qui nous concerne, cette chronologie haute n'est pas opérante, car les analogies avec les tombes à puits apparaissent pendant la phase M1a: il faut prendre en considération le caractère tardif des pièces Unetice ainsi que la durée considérable de leur circulation. Il faut sans doute retenir les rapports avec les civilisations de Wietenberg, Verbioara et Tei pour la chronologie relative: v. S. Morintz, *op. cit.*, p. 110 sqq.

⁷⁶ A. Tocik, Arch, 15, 1963, 6, p. 761 sqq; il faut mentionner que le strate IV de Tocik ne représente pas à Monteoru un horizon autonome, sauf en ce qui concerne la typologie: la spirale de type C apparaît, ainsi, associée avec d'autres, de type B, par exemple dans la tombe 35. On peut, évidemment, distinguer entre des tombes où les pièces de type C apparaissent associées et celles où elles sont isolées, et dater ces complexes dans des groupes successifs.

* Abréviations: h.: hauteur; d. max.: diamètre maximum; lr.: largeur; lr.f.: largeur de la feuille; L.: longueur; gr.: grosseur; L.f.: longueur de la feuille; gr.fil.: grosseur de fil; d.: diamètre; e.f.: épaisseur de la feuille.

glissé sur le tibia et le péroné. Sans dessin. On n'a récupéré aucun mobilier funéraire, mais des traces vertes sur la mandibule présupposent un objet en bronze, perdu ou complètement oxydé : *sans inventaire*.

T.3. Inhumation, accroupi « en paquet », orientée E-O, la tête à l'Ouest; dérangé récemment. Adulte gisant sur le côté gauche, les bras repliés au coude et serrés, les mains sous la tête. — 0,93 m (fig. 5/T.3). *Inventaire* : 1. plaque en bronze; 2. tube en os revêtu en bronze; 3. anneau en or; 4. tasse de petites dimensions, hémisphérique, la base très petite concave, l'épaule marquée, le col bas, cylindrique, et l'embouchure légèrement askoïdale, simple, un peu aplatisé. L'anse en ruban est tirée du rebord et s'attache à l'épaule. La pâte grisâtre a une engobe jaunâtre à l'intérieur et dans la partie antérieure, mais qui est gris-noirâtre vers l'anse; vagues traces de polissage. Le décor incisé est formé par des festons et par des paires de lignes courbes disposées obliquement; les incisions sont remplies de blanc. L'anse est décorée de l'intérieur vers l'extérieur avec un bordage qui suggère la selle : h : 7,5–7 cm; d.max. : — 9,2 cm (fig. 5/T.3,1).

T.4. Inhumation, accroupi, gisant à gauche, le tronc couché sur le dos. Orienté E-O, la tête vers l'Ouest. Le crâne était écrasé dès l'antiquité, les mains ramenées vers la tête; l'humérus droit, parallèle à la colonne vertébrale et aux côtes, forme un angle étroit. — 1,47–1,48 m; *sans inventaire* (fig. 5/T.4).

T.5. Inhumation, accroupi, orientée E-V, la tête à l'Ouest, enfant gisant à gauche, les mains vers le menton. L'ossature faciale a été endommagée lors de la découverte. — 1,50 m; *sans inventaire* (fig. 5/T.5).

T.6. Inhumation, accroupi, orientée E-O, la tête à l'Ouest. Enfant gisant à droite; la côté Nord du crâne a été recouvert d'une pierre qui l'a écrasé; les mains vers la bouche; le genou gauche un peu plus avancé que le droit. — 1,60 m. *Inventaire* : 1. Tasse de petites dimensions, basse, à embouchure askoïdale large, le fond plat très petit, le corps sémi-globulaire, les épaules légèrement marquées, le col court, un peu évasé, le rebord simple; l'anse en ruban est tirée du rebord, surélevée et élargie vers l'extérieur. La pâte est grise à engobe grisâtre, partiellement noirâtre et lustrée. Le décor incisé est formé par des arcs doubles tangents, des festons de traits courts, obliques et des fines cannelures, disposées entre le rebord et la panse: deux lignes légèrement arquées décorent l'intérieur de l'anse jusqu'à l'extrémité inférieure de la zone élargie : h. : 6,6–4,9 cm; d.max. : 8,5 cm (fig. 5/T. 6,1).

T.7. Inhumation, adulte, accroupi, gisant sur le côté gauche, orienté E-O, la tête à l'Ouest, les bras repliés vers la tête, la paume droite sous le crâne; la colonne vertébrale, et les côtes manquaient dès l'antiquité. — 2,08 m.; *sans inventaire* fig. 6/e.7).

T.8. Sépulture double : inhumation, femme adulte+enfant dos à dos, accroupi, (fig. 6/T.8); **T.8a** : enfant gisant à gauche, orienté ENE-OSO, la tête vers l'Ouest, dérangé récemment — 2,28 — 2,32 m; *sans inventaire*; **T.8b** : adulte gisant à droite, orienté ENE-OSO, la tête vers l'Ouest, dérangé; la main droite sous la joue correspondante. — 2,28–2,34 m. *Inventaire* : 1. Anneau en feuille de bronze, aux extrémités élargies et un peu arquées en forme de barque. La forme est légèrement ovale. La pièce est basse. Les extrémités se croissent à la base et finissent en pointe aigüe; type B : 1 b; h : 1,6 cm; lr. : 1,5–1,2 cm; gr. du fil : 0,5 cm; lr. au milieu : — 0,2 cm; épaisseur de la feuille : 0,2 cm (fig. 6/T. 8,1). 2. Anneau avec l'une des extrémités en feuille mince, terminée avec une légère courbure; vers la pédoncule, des épaules sont bien marquées, délimitant un espace triangulaire; l'anneau en fil est cassé. La feuille est décorée de trois cannelures longitudinales, peu reliées; type Cα; h : 2,3 cm; lr. : 1,3 c Y; lg.f. : 2,4 cm; lr.f. : 0,8–0,9 cm; épaisseur de la feuille : 0,1 cm.

T.9. Sépulture double d'inhumation, adulte+enfant de 4–5 ans, accroupi. **T.9 a** : Squelette très bien conservé d'homme adulte gisant à droite, orienté E-O la tête vers l'Ouest, le crâne écrasé dès l'antiquité; l'épaule droite couvrait l'épaule droite de l'enfant; les bras repliés au coude; les mains ont les paumes orientées vers la face et les doigts de la main droite sous le maxillaire et près de l'os frontal de l'enfant.; **T.9b** : Squelette mal conservé d'enfant gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest tournée vers l'adulte et inclinée de manière à toucher du front le menton de celui-ci, le bras droit levé au-dessus de la tête, plié au coude et descendant entre la tête et le maxillaire de l'adulte, la main droite vers la bouche, touche l'épaule droite de l'adulte; le tronc glt sur le dos, les jambes repliées. — 1,75–1,78 m. (fig. 6/T. 9). *Inventaire* : 1. Plaque légèrement courbée en os poli, avec deux rangées de perforations marginales sur les côtés longs et trois — sur les côtés courts. Peut représenter une applique, ou un fragment de bracelet, de diadème ou collier : 3,2 × 1,7 cm (fig. 6/T.9,1).

T.9 bis N/1949 : Inhumation; dérangée dès l'antiquité, les os éparpillés. *Inventaire* : 1. Tasse basse, petite, à l'embouchure askoïdale et corps hémisphérique, la base petite, concave, les épaules légèrement marquées, au col très bas, cylindrique; le rebord est simple, l'anse est petite, en forme de bandeau tiré du rebord, surélevée. La pâte est noire avec engobe gris-noirâtre, à lustre métallique. Le décor, incisé et plastique, est formé par une proéminence triangulaire au-dessous du rebord, par des lignes courtes, remplies de substance blanche, suggérant des impressions cordées disposées en succession horizontale ou oblique et par des lignes obliques. L'anse est décorée des deux côtés, ainsi qu'au milieu : h : 6,6–6 cm; d.max. : 9 cm; 9,3 cm; 3 cm; lr. du fragment d'anse conservé : 1,5 cm (fig. 6/T.9 bis, 1).

T. 10. Inhumation, accroupi « en paquet »; bordée sur le côté N de 2 grandes pierres; du même côté, une grande tarse à une anse cassée sur place et éparpillée autour des pierres : enfant orienté ENE-OSO, la tête vers OSO, gisant sur le côté droit, le bras vers le menton. Les os, ainsi que le crâne, sont écrasés et très mal conservés. — 1,80 m (fig. 6/T. 10). *Inventaire* : 1. Tasse de très grandes dimensions, à l'embouchure askoïdale, le corps sémi-globulaire, l'épaule très marquée, au col bas, cylindrique, la base étroite, un peu concave, un rebord simple, aplati; l'anse en ruban tiré du rebord forme une selle creusée, arrondie dans sa partie inférieure et avec deux cornes dans la partie supérieure. La pâte grise a une engobe noire lustrée, métallique en surface. Le décor, un disposé entre le rebord et la panse, combine l'incision et les cannelures, avec des festons et des cannelures doublées de traits obliques; l'anse est décorée d'une feston marginal à partir de l'intérieur du vase et suivant le contour de la selle et un feston médian h : 14,2–13,9 cm; d.max. : 16,2 cm (fig. 6/T. 10,1); 2. Deux perles en ambre blond.

T. 11. Inhumation, accroupi, le crâne complètement écrasé, gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest, très mal conservé. *Inventaire* : 1. Tasse de petites dimensions, à rebord simple aplatisé, à l'embouchure askoïdale, le corps hémisphérique, la base petite, concave, l'anse en ruban, surlevé, tirée du rebord, à coins milliaires; le décor incisé est disposé entre le rebord et la panse et est formé par des traits courts, des lignes doubles obliques, des arcs doubles; l'anse est décorée par arcs doubles en suites; h : 5 cm; d.max. : 8,1 cm (fig. 7/T. 11,1).

T. 12. Inhumation, enfant, accroupi, orienté N-S, la tête vers le S(?). Le squelette a été dérangé pendant l'antiquité : les os du crâne sont étalés sur presque 50 cm, peut-être à la suite des éboulis provenant du niveau M II; tous les os du squelette sont disloqués. A 10 cm à l'Ouest du menton on a trouvé deux vases, dont l'un fragmentaire. — 0,85 m (fig. 7/T. 12). *Inventaire* : 1. tasse de petites dimensions, à l'embouchure askoïdale, le corps bitronconique avec la panse bien marquée, la base plate, extrêmement petit, le col assez bas, avec la paroi de fixation de l'anse surélevé et concave; le rebord simple, arrondi, l'anse en ruban, attachée au col et à la panse. La pâte est rougeâtre, sans engobe, avec quelques taches noirâtres. Le décor est formé de huit boutons lentiformes appliqués à l'endroit du bec; h : 6–6,8 cm; d.max. : 8 cm.

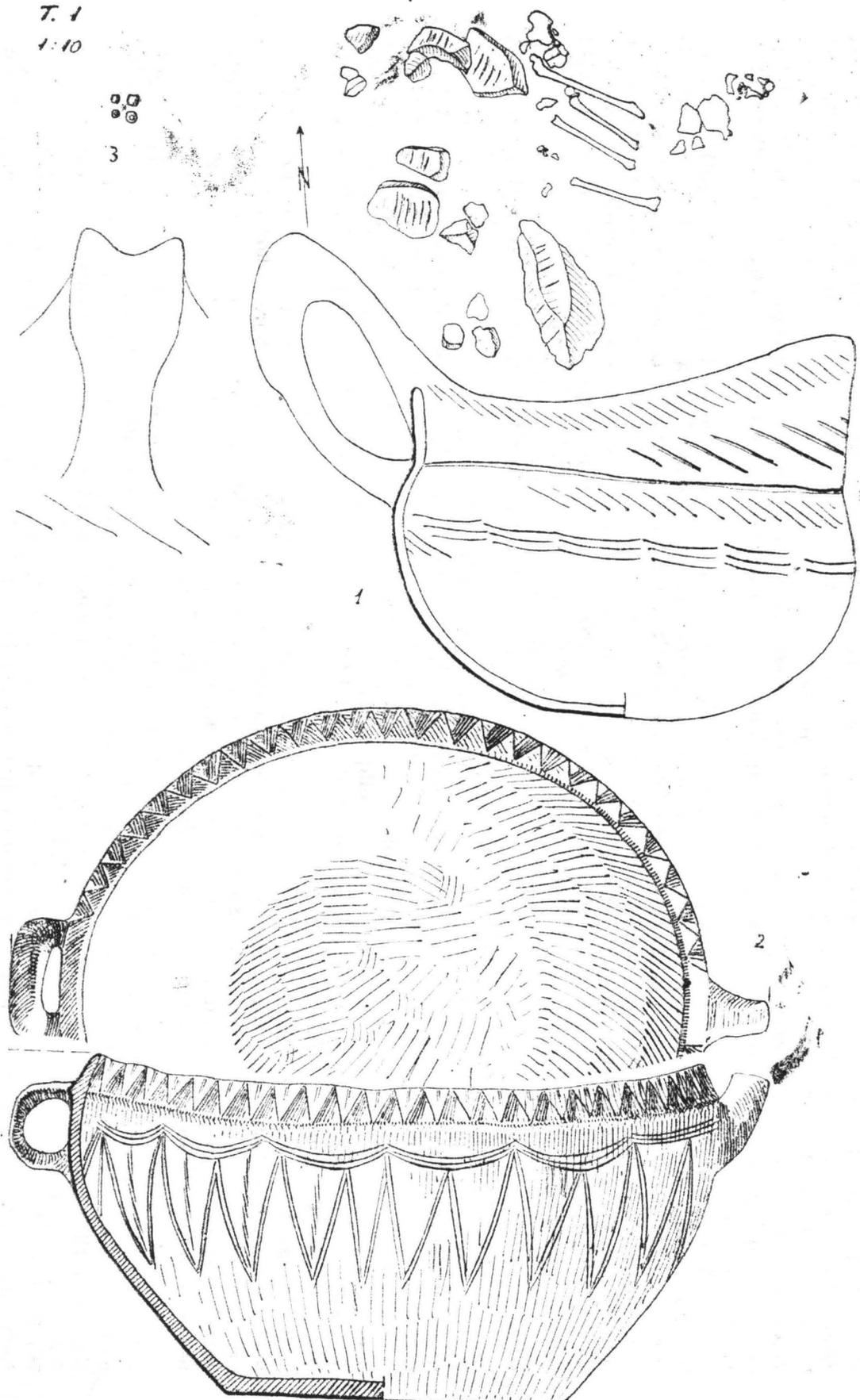


Fig. 4. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 1.

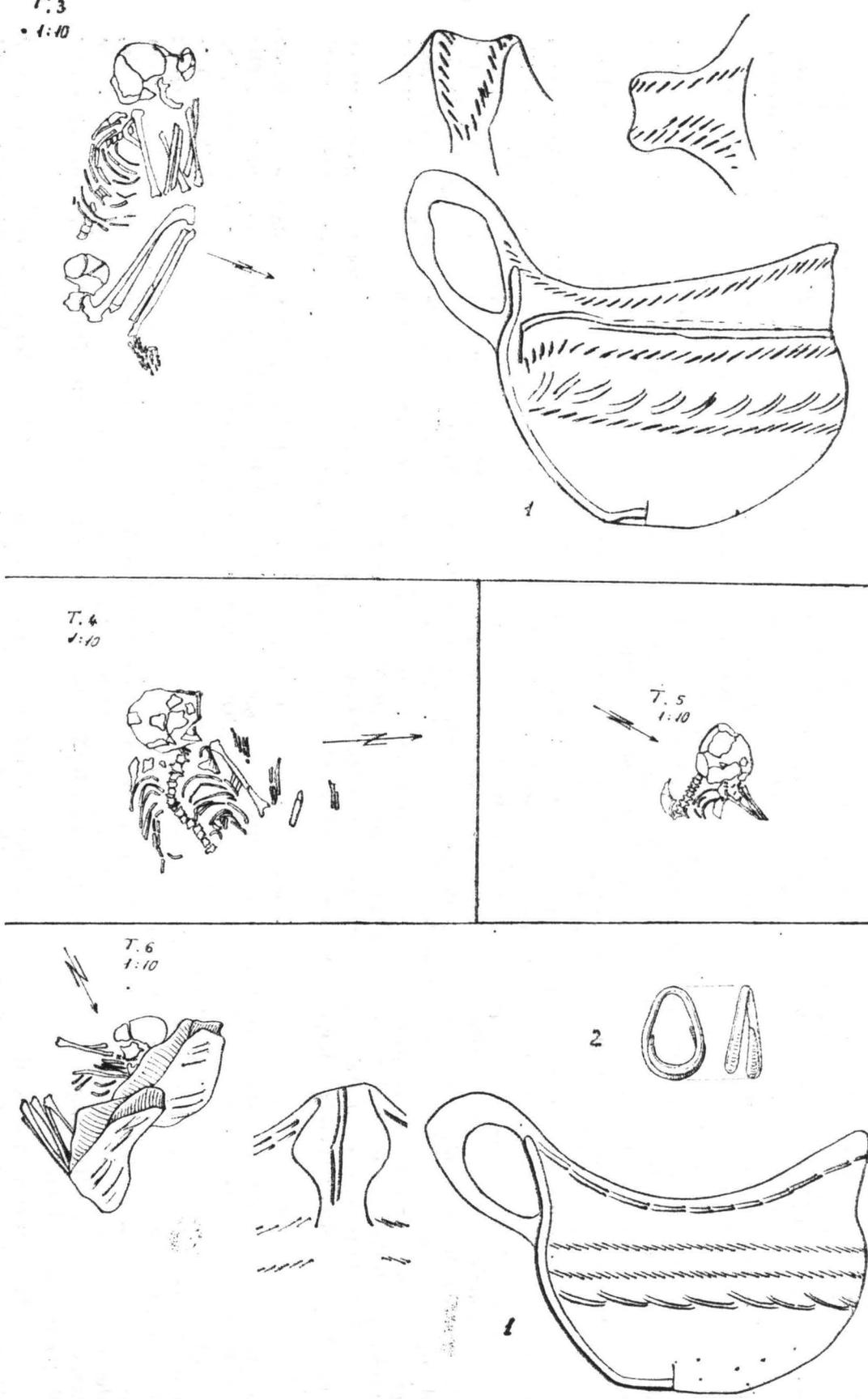


Fig. 5. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 3-6.

(fig. 7/T.12, 3a—c); 2. vase à deux embouchures en entonnoir, à deux coins opposés; les deux cols sont liés d'un anse à section rectangulaire; le corps est globulaire, la base très petite, concave, les épaules strangulées, le col haut cylindrique. La pâte est gris à engobe gris-foncé lustrée à l'extérieur, avec de vagues taches jaunâtres, Le décor incisé est disposé sur tout le corps du vase et est formé de trois lignes horizontales, de traits courts, obliques, d'une guirlande en arc doubles et d'une motif radial de traits obliques; h : 7,2 cm; d.max : 7,3 cm (fig. 7, T.12, 2 a—c); 3. fragment d'anneau

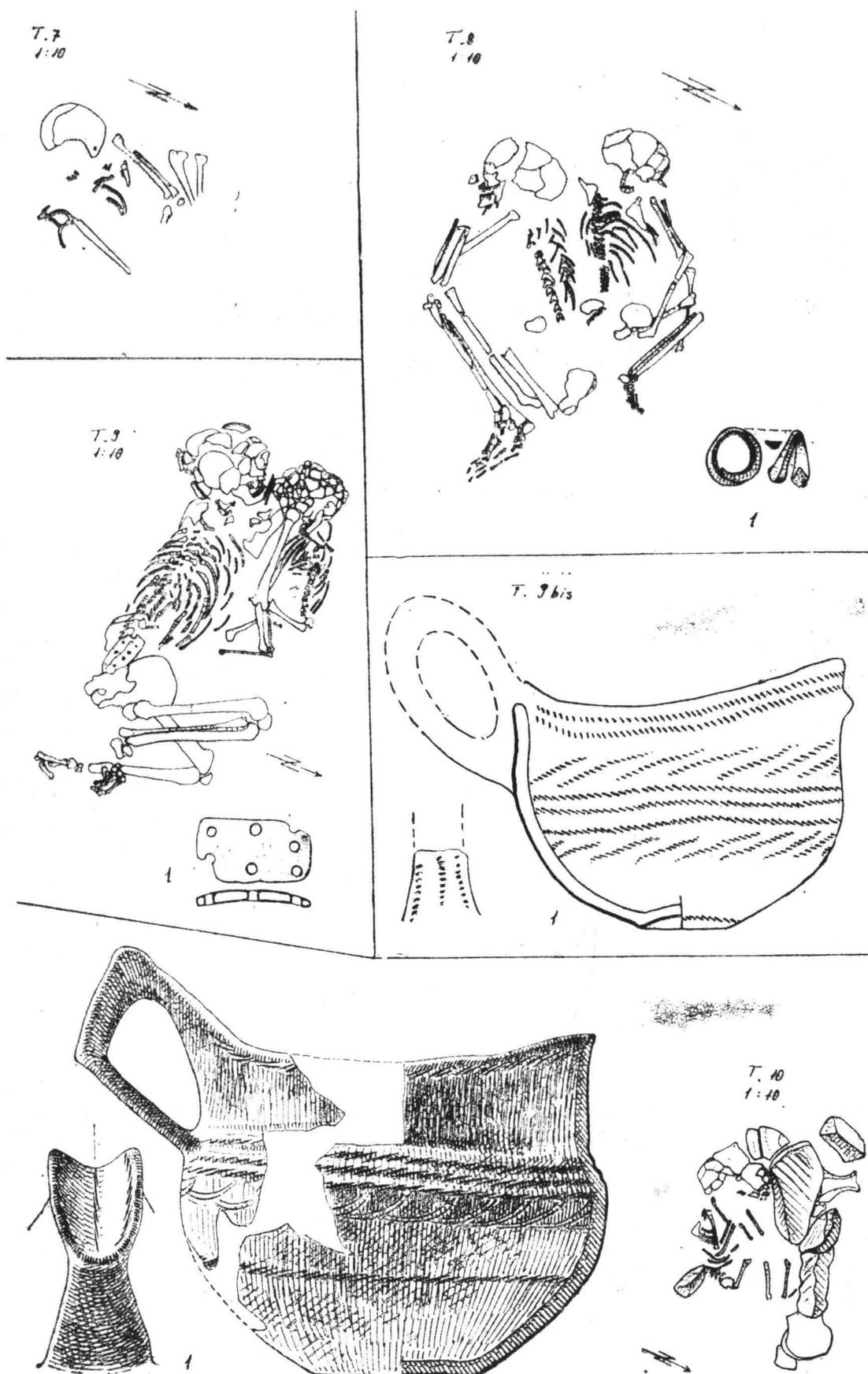


Fig. 6. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 7—10.

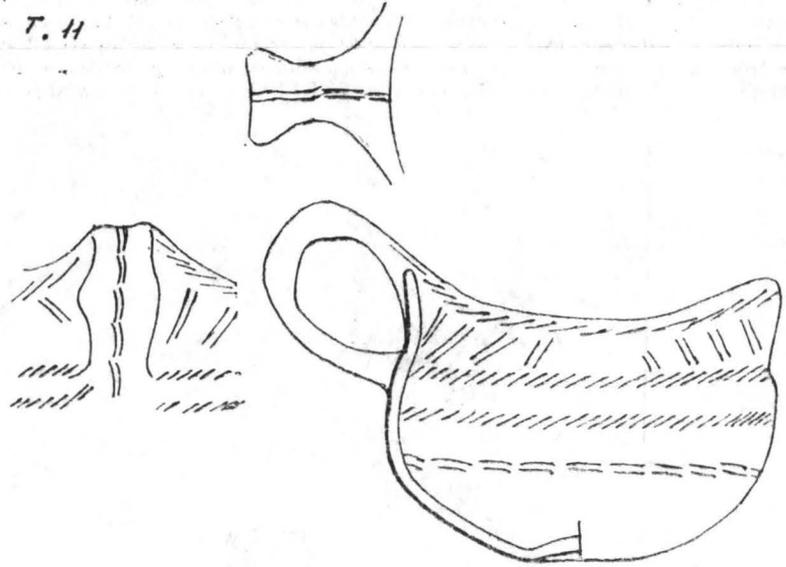
en feuille, au bout coupé, non pointu, type Cy L : 1,7 cm; lr. : 0,4—0,5 cm (fig. 7/T. 12,1); 4. fragment d'anneau en bronze, l'une des extrémités en feuille, sans épaules; sans traces de décor; type Cy; L. approx. : 2,2 cm; lr. : 0,5—0,3 cm.

T.13. inhumation, accroupi, « en paquet ». Homme adulte, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, gisant à droite; les mains vers la bouche. —0,98 m; sans inventaire. (fig. 7/T. 13).

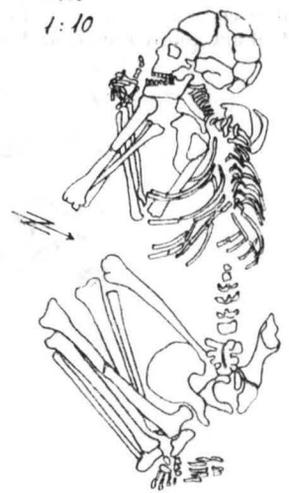
T.14. Inhumation, accroupi « en paquet »; enfant de 4—5 ans gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest. La tombe était recouverte de quelques pierres de petite taille dont le poids a écrasé le crâne; les mains vers le menton. —1,50 m; sans inventaire (fig. 8/T.14).

T.15. Inhumation, accroupi : homme adulte gisant à gauche, orienté E—V, la tête vers l'Ouest, les mains vers la bouche. Profondeur —1,65 m; sans inventaire.

T. 11



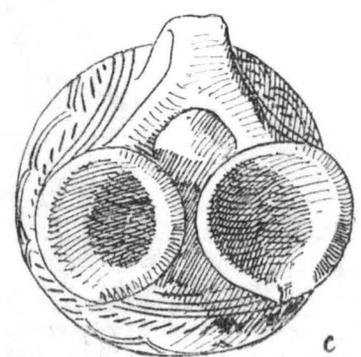
T. 13
1:10



T. 42
1:10



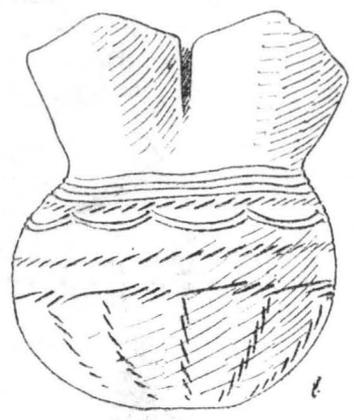
2



c

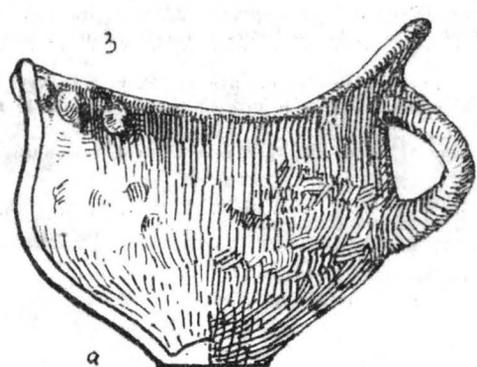


a



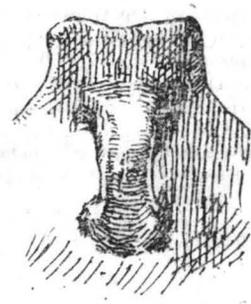
t

3

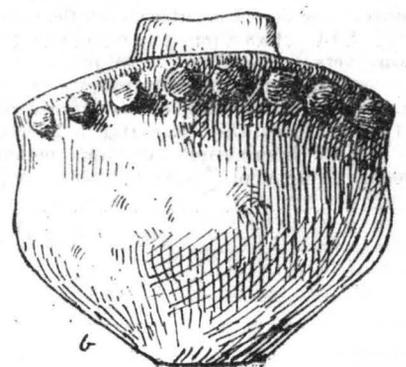


3

a



c



b

Fig. 7. Sărata Monteoru. Néropole 4 T. 11-13.

T.17. Inhumation, accroupi : *infans* I, orienté NNO—SSE, la tête vers le N, gisant, à droite ; quelques os sont disloqués, les mains détruites : bordé de pierres formant une petite cassette ; le défunt avait glissé vers la tombe 22, la tête sur le tibia et l'épaule du squelette T. 22. —1,04 m ; *sans inventaire* (fig. 8/T. 17).

T.18. Inhumation, adulte, aux os dispersés et en partie égarés : fragments du crâne, côtes, vertèbres, maxillaire, les os longs, quelques dents, de ce fait, l'attribution à un seul et même squelette n'est pas assurée, l'orientation ne peut pas être établie, la profondeur non plus ; *sans inventaire* (fig. 8/T. 18).

T.19. Inhumation, probablement, accroupi. Homme adulte, dont la partie inférieure a glissé vers le bas, gardant le crâne, une partie de l'omoplate et les bras *in situ* : le défunt gisait à gauche, orienté O—E, la tête vers l'Ouest. Profondeur : non précisée ; *sans inventaire* (fig. 8/T. 19).

T.20. Inhumation, accroupi : enfant gisant à droite, la tête écrasée anciennement, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, —0,70 m ; *sans inventaire* (fig. 8/T.20).

T.21. Inhumation, accroupi « en paquet » enfant gisant à gauche, orienté E—O, la tête à l'Ouest ; les bras ramenés vers le menton ; squelette relativement bien conservé. Près de l'épaule droite une petite tasse. —1,23 m (fig. 9/T. 21). *Inventaire* : 1. tasse à l'embouchure askoïdale, haute, à base plate, le corps sémiglobulaire, les épaules très marquées, le col haut, légèrement convexe, le rebord évasé, simple ; l'anse en ruban, à section ovale, est fixée sous le rebord et à l'épaule. La pâte gris-foncée à engobe gris foncé taché de rougeâtre. Le décor incisé, disposé entre le rebord et la panse, est formé de courtes lignes irrégulières, de traits d'une guirlande et de rhombes tangents hachurés disposés à l'horizontale ; h : 10 cm ; d.max. : 10,2 cm (fig. 9/T/21,1) ; 2. anneau en bronze, l'une des extrémités en feuilles très mince ; les bouts se rejoignent à la base ; la feuille était décorée d'une rangée médiane de perles au repoussé ; l'extrémité de la feuille est pointue ; type Cβ (fig. 9/T. 21,3) ; h : 1,6 cm ; lr. : 0,6 cm ; lr. de la feuille : 0,4 cm ; L. Approx. de la feuille : 1,6cm ; 3. deux perles en pâte de verre blanc, de la dimension des grains d'ivraie (fig. 9/T. 21,2).

T.22. Inhumation, accroupi ; *infans* II gisant à gauche, le crâne écrasé anciennement ; orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; la poitrine touchant le fond de la fosse ; les jambes sont parallèles à la colonne, le genou droit couvrant le coude droit, les pieds près du bassin. Près des pieds, une tasse à l'anse en bas et l'ouverture vers le NE. —1,25 m (fig. 9/T. 22). *Inventaire* : 1. tasse de petites dimensions, assez haute, à rebord simple, aplatisé ; la base plate et très petite, le corps globulaire, les épaules très peu marquées, le col bas, cylindrique. La pâte est jaune-rougeâtre, à engobe rougeâtre dans la partie supérieure et gris-noirâtre au-dessous de l'épaule. L'anse en ruban s'attache à la base du col et sur la panse. Le décor est formé de traits courts et de lignes horizontales, incisées, disposées entre le rebord et l'épaule (fig. 9/T. 22,1) ; h : 7 cm ; d.max. : 8,2 cm.

T.23. Inhumation, accroupi : enfant gisant à gauche, le squelette mal conservé et au crâne écrasé anciennement orienté E—O, la tête vers l'Ouest. Profondeur — non marquée ; *sans inventaire* (fig. 9/T.23).

T.24. Inhumation, accroupi « en paquet » ; enfant au squelette très mal conservé, le crâne écrasé anciennement, orienté E—O, la tête vers l'Ouest. Le tronc gisait sur le dos, la tête penchée à gauche, le maxillaire touchant l'épaule ; les mains près de la bouche. —1 ; *sans inventaire* (fig. 9/T.24).

T.25. Inhumation, accroupi. Homme adulte gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le squelette a partiellement glissé sur la pente. Le crâne est écrasé anciennement. Le maxillaire inférieur cassé en deux ; les mains étaient probablement ramenées vers la face ; les os des jambes sont cassés et ont glissé. A la place probable du corps, il y avait une tasse fragmentaire. Profondeur — non-marquée (fig. 9/T.25). *Inventaire* : 1. tasse fragmentaire de dimensions assez grandes. L'anse manque, peut-être de l'antiquité, l'embouchure askoïdale, le corps hémisphérique, base arrondi ; le rebord simple aplatisé ; les épaules bien marquées, le col bas, cylindrique. Le décor à festons de traits courts obliques disposés en registres horizontaux entre des lignes simples, s'étend du col à la panse. La pâte est grise, à engobe légèrement lustrée, gris foncé avec des taches rouges provenant de la cuisson inégale ; h : 9,8—8,5 cm ; d.max. : cca 12 cm (fig. 9/T. 25,1).

T.26. Inhumation, enfant de 3—4 ans, accroupi, gisant à gauche, le squelette complètement déplacé, ayant glissé sur la pente et mal conservé ; orienté probablement E—O, la tête vers l'Est. —1,35 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T. 26).

T.27. Inhumation, accroupi. Homme adulte I, gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest. Le squelette est bien conservé, mais le crâne et les maxillaires sont écrasés. Les bras sont croisés sur la poitrine, les mains vers la face. —1,28 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T. 27).

T.28. Inhumation, accroupi « en paquet » ; adulte, orienté NE—SO, la tête vers le Sud-Ouest, le tronc git sur le dos, la tête et les jambes tournées à gauche ; le crâne écrasé anciennement, les bras sont croisés, les mains vers la face, les os des jambes partiellement fracturés anciennement. —0,55 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T.28).

T.29. Inhumation, accroupi, « en paquet », enfant gisant à gauche, protégé de quelques pierres autour de la tête, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le crâne anciennement écrasé, ainsi qu'une partie des os qui sont dérangés : les bras ramenés vers la bouche. —1,25 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T. 29).

T.30. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; enfant de 4—5 ans gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; les bras pliés au coude sont ramenés vers la face. —1,23 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T. 30).

T.31. Inhumation, accroupi, « en paquet » *infans* II gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, le crâne écrasé anciennement ; les bras pliés au coude, les mains sous la joue gauche. —1,26 m ; *sans inventaire* (fig. 10/T. 31).

T.32. Inhumation bordée de pierres du côté NE ; *infans* I (fillette d'environ 3 ans), accroupi, gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le squelette est partiellement conservé, le crâne étant écrasé anciennement. —1,28 m (fig. 10/T. 32). *Inventaire* : 1. tasse à deux anses surélevées, en ruban, tirées du rebord, la base très petit, concave, le corps semi-globulaire, les épaules bien marquées, le col bas, cylindrique, le rebord simple. La pâte est gris à engobe noirâtre lustrée. Le décor est réalisé par des incisions très fines remplies de matière blanche ; il est disposé entre le rebord et la panse et est formé de traits obliques courtes, de lignes horizontales et d'un motif étoilé avec des angles très aigus, doubles, la pointe vers la panse et l'ouverture vers la base. Un bandeau de trois lignes incisées orne la partie médiane de l'anse ; h : 5,9 cm ; d.max. : 8,5 cm (fig. 10/T. 32, 1 a—c) ; 2. anneau de bronze, l'une des extrémités en feuille. Celle-ci est large, courte et très recourbée, à l'extrémité légèrement arrondie ; vers le pédoncule, le passage vers l'anneau est marqué par deux épaules inégalement disposées. L'anneau, excessivement mince est plié. La feuille est décorée d'une rangée de perles au repoussé, type Cα h : 1,8 cm ; lr. : 1,5—0,9—0,4 cm ; lr.f. : 1,5 cm ; L. : cca 1,7 cm ; e.f. : 0,1 cm (fig. 10/T.32,2) ; 3. anneau de petites dimensions, fragmentaire, en bronze, à nœud central ; h : 1 cm ; lr. : 0,7 cm (fig. 10/T. 32,4) ; 4. petit anneau en fil mince de bronze ; anneau rond aux extrémités un peu amincies et bien croisées ; type A : 2 (fig. 10/T. 32, 3) ; 5. onze perles en pâte de verre blanc, sphériques, de la dimension des grains d'ivraie ; trois perles un peu plus grandes, une perle en forme de coquillage, minuscule, et deux perles en cône allongé, de grandes dimensions (cca 1 × 0,5 cm), en pâte vitreuse bleu-verdâtre (fig. 10/T. 32,5).

T.33. Inhumation, accroupi : femme adulte I, gisant à gauche, orienté ENE—OSO, la tête vers l'ENE. La boîte crânienne est écrasée anciennement ; le squelette gisait avec le visage et la poitrine contre terre : le maxillaire supérieur man-

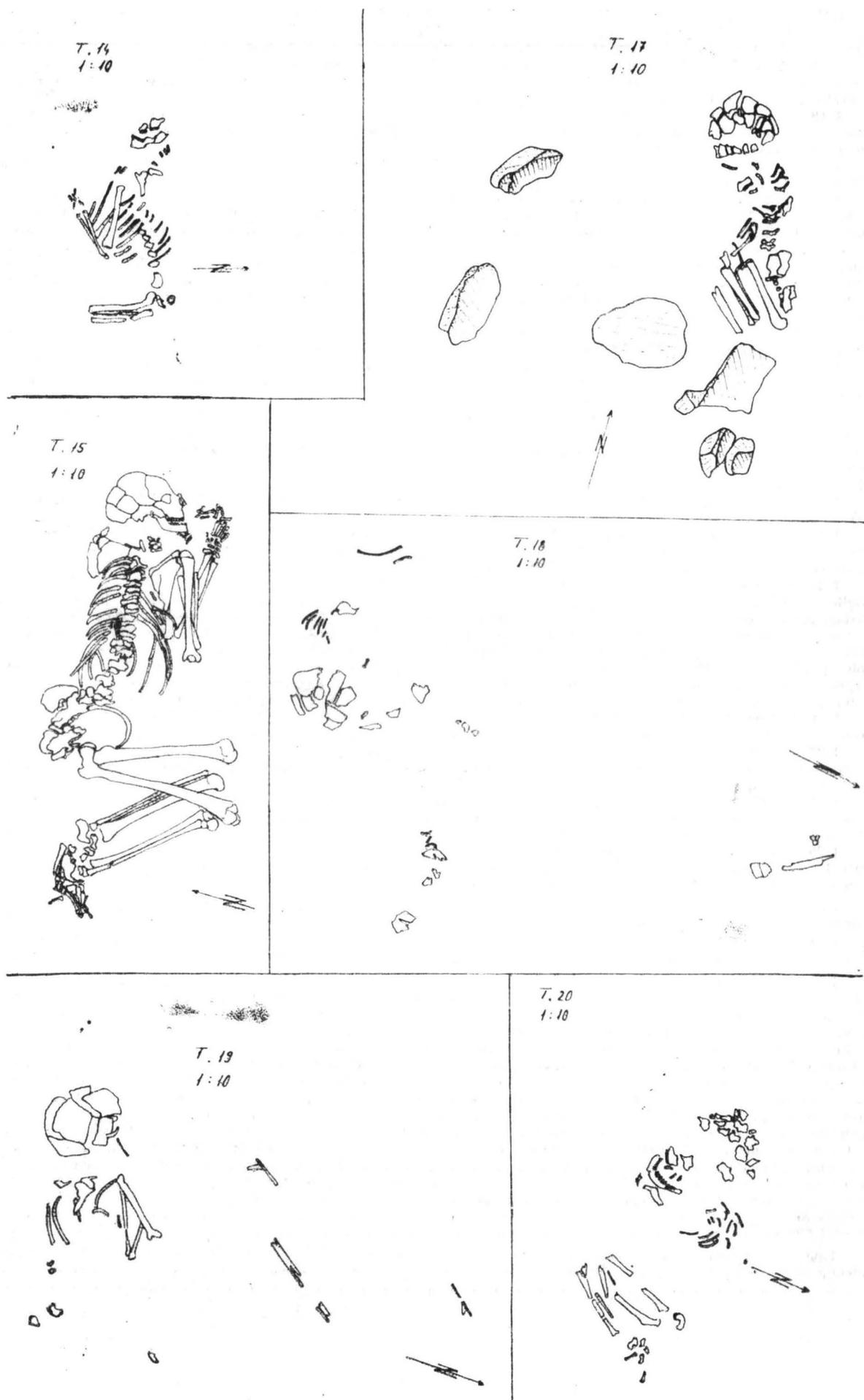


Fig. 8. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 14, 17-20.

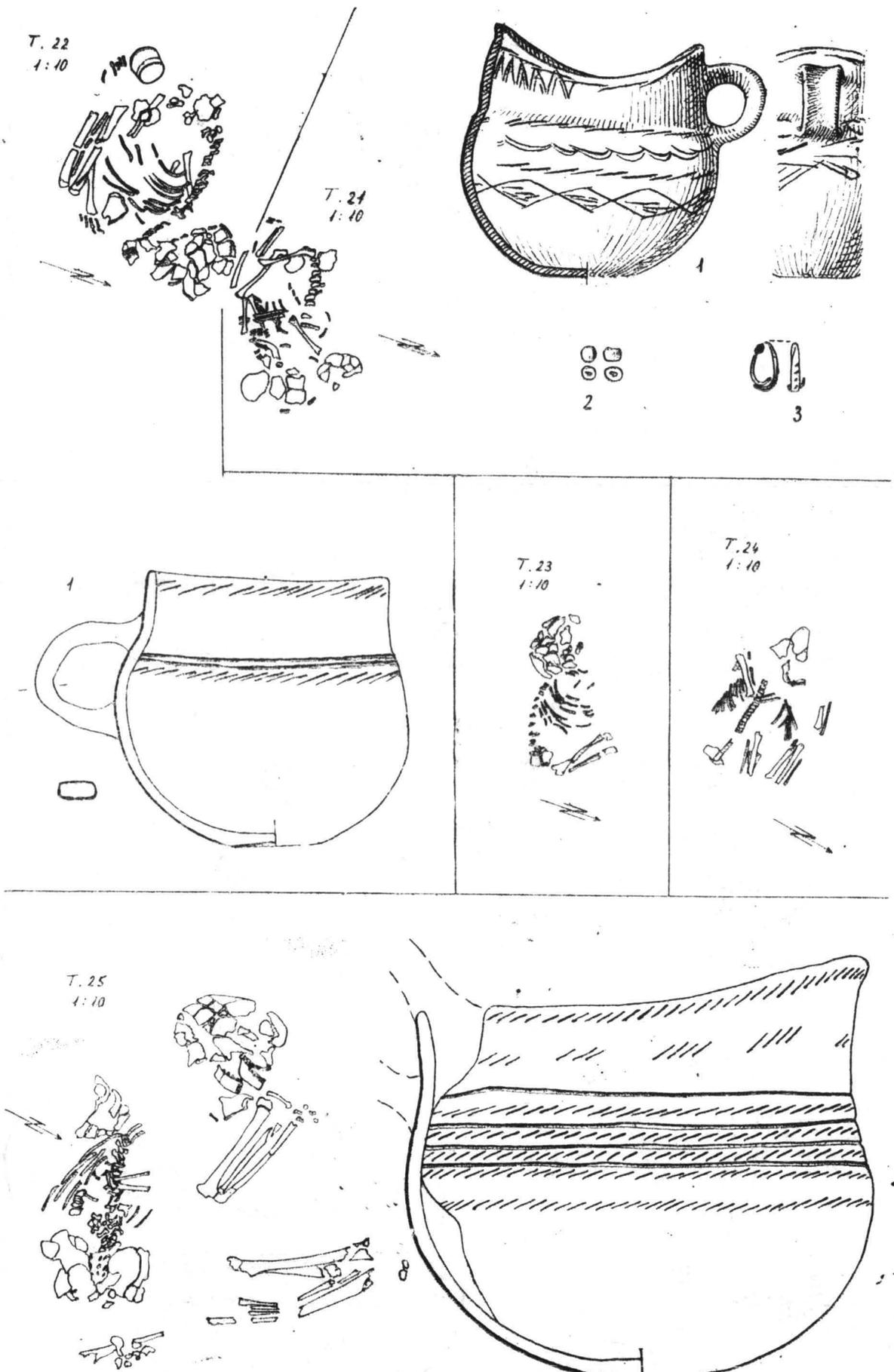


Fig. 9. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 21-25.

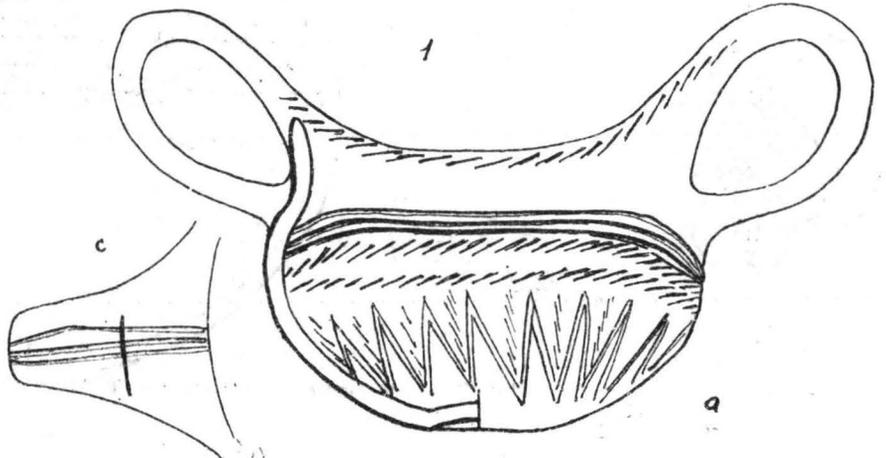
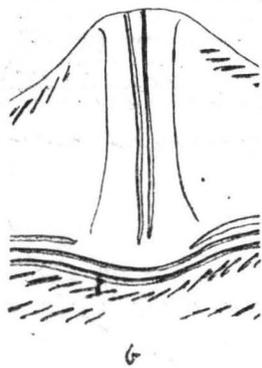
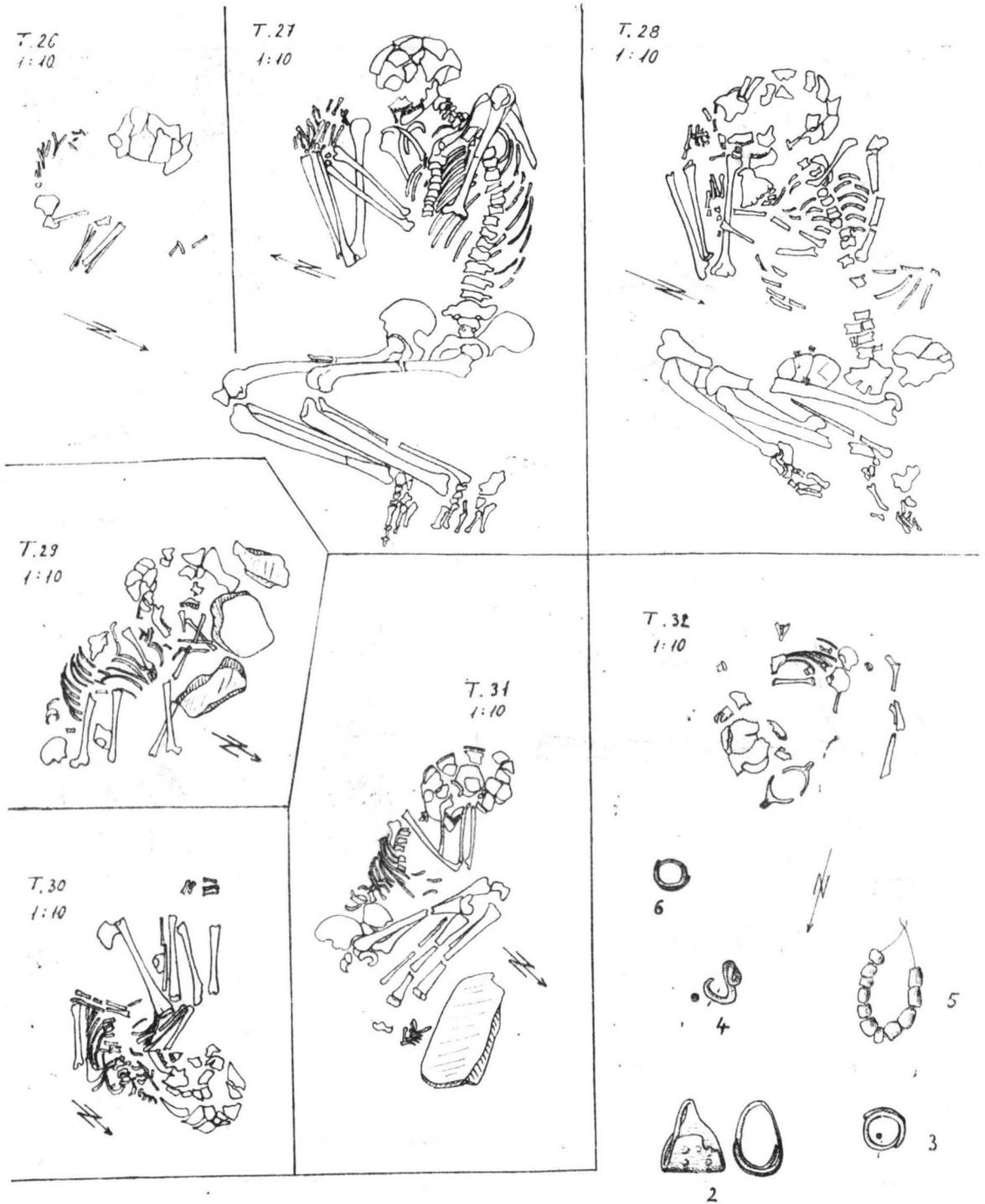


Fig. 10. Sărata Monteoru. Necropole 4. T. 26-32.

que : les bras sont repliés, les jambes, écrasées, ne se superposent pas tout à fait ; la jambe droite est plus détendue, le pied gauche est tourné, la plante vers le haut. La profondeur n'a pas été notée : *sans inventaire* (fig. 11/T. 33).

T.34. Inhumation, accroupi, « en paquet », enfant de cca 3 ans, gisant à gauche, orienté O—E, la tête vers l'Est ; le bras droit croisait la poitrine et la main droite touchait le visage ; le bras gauche, passé sous les côtes, la paume près du coude droit. Le squelette est partiellement conservé ; la profondeur n'a pas été notée ; *sans inventaire* (fig. 11/T.34).

T.35. Sépulture double d'inhumation — mère et enfant (fig. 11/T. 35) : **T.35a.** Femme adulte (la mère), accroupi, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, gisant à gauche, les bras près du corps, pliés au coude et ramenés vers le haut, les paumes sous la tête : près du thorax, une grande tasse avec une anse et contenant une petite tasse ; entre celle-ci et le crâne, une petite tasse ; près des pieds, un grand vase, l'embouchure en bas, cassé antiquement ; des perles — 2 en bronze, 9 en verre, 2 en ambre — ainsi que des spirales en bronze et en or. ; **T.35b.** Enfant accroupi, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, gisant à droite, le visage vers sa mère et la tête près de la tête de celle-ci ; les bras pliés au coude arrivaient probablement avec les paumes au-dessus de la tête ; squelette très mal conservé. — 1,75 m. *Inventaire* : 1. vase haut bilronconique à base plate et à l'embouchure large, le rebord simple, légèrement aplati ; sous le rebord, il y a une protubérance semi-ovale, creusée, et du côté opposé une anse à section circulaire fixée au col et au point de proéminence maximum de la panse. La pâte est gris-clair sans engobe, avec des grandes taches rougeâtres et des taches noires. Sans décor ; h. : 16,5 cm d. max. : 26,5 cm (fig. 11/T. 35,1) ; 2. tasse de dimensions assez grandes à deux anses surélevées, tirées du rebord, légèrement élargies vers l'extérieur et strangulées ; la base est plate, le corps semi-globulaire, les épaules non marquées, le rebord simple, aplati. La pâte est gris-jaunâtre à engobe gris un peu plus foncé et taches rougeâtres, gardant de traces de lustre. Le décor incisé disposé entre le rebord et la panse, est formé de traits obliques courtes, de lignes horizontales et une guirlande ; les anses sont décorées de trois incisions médianes et de traits marginales ; h. : 5 cm ; d. max. : 7,8 cm (fig. 11/T. 35,2) ; 3. tasse de petites dimensions, à corps globulaire, la base petite et concave, l'embouchure askoïdale, aux épaules très peu marquées, le col très bas cylindrique, le rebord simple, aplatisé ; l'anse est tirée du rebord et fixée à la base du col ; elle s'élargit dans sa partie supérieure, à section carrée. La pâte est grise à engobe gris-rougeâtre et gris-noirâtre à l'extérieur ; vagues traces de lustre. Le décor est incisé, à courtes lignes obliques, et à lignes simples, disposées horizontalement entre le rebord et la panse ; h. : 5,2—4,8 cm ; d. max. : 7,6 cm (fig. 9/T. 35,3) ; 4. tases de petites dimensions, au bord askoïdal, le corps semi-globulaire, le fond arrondi, l'épaule peu marqué, le col court, cylindrique, le rebord simple, aplati ; l'anse tirés du rebord en bandeau, élargie et un peu creusée, ce qui suggère la selle. Le décor incisé est formé par des courtes bordur faiblement

sous le rebord, des lignes simples et des arcs disposés entre le rebord et la panse ; h. : 12—9,5 cm ; d. max. : 12,5 cm (fig. 11/T. 35,4) ; 5. anneau en or, l'une des extrémités en feuille ; la feuille est large et courte, terminée par une légère courbure vers l'intérieur ; l'anneau proprement dit est très long par rapport à la feuille. La transition entre la feuille et l'anneau n'étant pas marquée. La feuille et la base sont décorées : la feuille — avec des rangées plates de perles au repoussé alternant avec des cannelures ; à la partie supérieure, des angles multiples sont gravés, ainsi que sur l'anneau. Proche du tpe C_α. La feuille : 2,5×1,7 cm (fig. 11/T.35,8) ; 6. anneau ovale en fil de bronze aux extrémités amincies, croissées seulement à la base ; Type B : 1 (éventuellement sous-variante B : 1 a_α) ; h. : 1,6 cm ; lr. : 1,3—1 cm ; gr. f. : 0,2—0,1 cm (fig. 11/T.35,5) ; 7. anneau en bronze avec les extrémités superposées, type B 1b ; h. : 1,7 cm ; lr. : 3—1 cm ; lr. à la carène : 0,5 cm ; lr. au milieu : 0,2 cm (fig. 11/T. 35,6) ; 8. deux petites perles en fil de bronze, spiraliques ; d. : 0,8×0,7 cm (fig. 11/T. 35,8,9). perle-anneau en ambre de couleur claire ; d. : 1,3×1,3 cm ; lr. : 0,9 cm (fig. 11/T. 35,9) ; 10. huit perles en pâte de verre bleuâtre sphérique et une perle conique de la même couleur, toute de petites dimensions (fig. 11/T. 35,8).

T.36. Inhumation, accroupi, enfant de cca 4 ans, orienté E—O, la tête vers l'Ouest, gisant à gauche, la tête penchée vers la poitrine ; les bras pliés au coude et les paumes ramenées probablement vers le visage ; le squelette est mal conservé aux extrémités des os érodés ou cassés et avec des lacunes ; la boîte crânienne est anciennement écrasé. — 1,19 m. (fig. 12/T. 36). *Inventaire* : 1. tasse de petites dimensions à l'embouchure askoïdale, le corps hémisphérique à base plate, petite, les épaules, bien marquées ; le col très court, cylindrique ; l'anse est fixée sous le rebord et à l'épaule. La pâte gris-foncée sans engobe, les parois sont assez grumeleuses. Le décor incisé est disposé entre le col et la panse, et est formé de triangles doubles hachurés, et par une ligne horizontale doublée de courts traits obliques (fig. 12/T. 36, 1a—b).

T.37. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; femme adulte de 18—21 ans, gisant à droite, orienté N—S, la tête vers le N ; les mains sont croissées à près du menton. Squelette assez mal conservé, au crâne écrasé anciennement. — 1,05 m (fig. 12/T. 37). *Inventaire* : 1. anneau de bronze aux extrémités légèrement amincies et rapprochées sans se toucher ; une variante du type A : 1 ; (éventuellement A : 1 b) d. : 1,1×1,1 cm ; gr. du fil : 0,1 cm.

T.38. Inhumation, accroupi ; enfant de 3—4 ans, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; dérangé pendant l'antiquité, il lui manque la partie supérieure : crâne, thorax, bras ; *sans inventaire* (fig. 12/T. 38).

T.39. Inhumation, accroupi « en paquet » ; homme adulte, gisant à droit, aux paumes ramenées vers le visage, probablement sous la tête ; orienté SO—NE, la tête vers le SO. Les pieds sont croisés. Le squelette est plutôt mal conservé ; — 1,79 m (fig. 12/T. 39) ; *Inventaire* : 1. tasse haute à l'embouchure askoïdale, la base plate, le corps tronconique allongé, les épaules non marquées, le col haut, cylindrique, le rebord simple, arrondi ; l'anse en ruban simple s'attache au col et à l'épaule. La pâte est gris à engobe gris-rougeâtre à l'extérieur, avec des taches rouges vers le rebord. Sans décor ; h. : 11—10,8 cm ; d. max. : 9,5 cm (fig. 12/T.39,1).

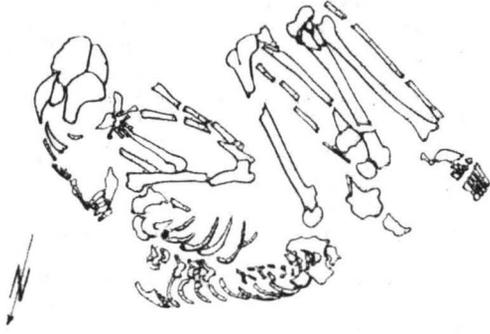
T.40. Inhumation, accroupi ; femme adulte gisant à gauche, orientée O—E, la tête vers l'Ouest ; les bras repliés au coude ont les paumes près de la bouche. Le squelette, assez bien conservé, gisait à 1,75 cm (fig. 12/T. 40.) *Inventaire* 1. anneau de bronze, avec l'une des extrémités en feuille, terminée avec une très légère courbure et ramenée vers l'intérieur jusque près des épaules bien marquées qui font la transition vers le pécoucle. La feuille est décorée de deux rangées de perles et d'une décor gravé sur le bord. Appartient au type C_α ; feuille : 2,7×2×0,1 cm (fig. 12/T. 40,2) ; 2. anneau en mince feuille de bronze, aux extrémités élargies et croissées, terminées en pointe ; une variante du type A : 2 (éventuellement A : 2b) ; d. : 0,7 cm×0,7 cm ; gr. : 0,5 cm—0,05 cm (fig. 12/T. 40,1) ; 3. trois fragments en file de bronze ; 4. tube en bronze.

T.41. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; la fosse était protégée vers la pente d'une rangée de 8 pierres de petite taille ; enfant (*infans* II) gisant à droite, orienté O—E, la tête vers l'Ouest ; les bras repliés devaient avoir les paumes près du visage (mais les mains manquent). La tête écrasée et aplatie, les côtes aussi. — 1,98 m ; *sans inventaire* (fig. 12/T.41)

T.42. Inhumation accroupi ; enfant de 3 ans gisant à droite ; 18 et 20 ans, gisant à droite, orienté NNE—SSO, la tête vers le SSO. Les mains sont ramenées vers la bouche, les doigts sous le menton. Squelette bien conservé. — 1,80 m ; *sans inventaire*. (fig. 13/T.46).

T.47. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; femme adulte (I) gisant à droite, orientée E—O, la tête vers l'Ouest ; le squelette a été déposé face contre terre, le bras droit plus haut et le humérus droit passant sous la poitrine et touchant de la main l'épaule gauche près de la tête, la paume vers la haut, le bras gauche à l'humérus au niveau du genou gauche, l'avant-bras tordu sous le genou et atteignant de la main le niveau de l'épaule ; les fémurs sont croisés au-dessus des tibias et péronnés ; le pied gauche est tourné la plante vers le haut. Squelette bien conservé. — 2,06 m (fig. 13/T. 47). *Inventaire* ; 1. anneau de bronze, l'une des extrémités en feuille ; celle-ci est mince, au bout cassé à l'origine probablement droit. Vers la

T.33
1:10



T.34
1:10



T.35
1:10

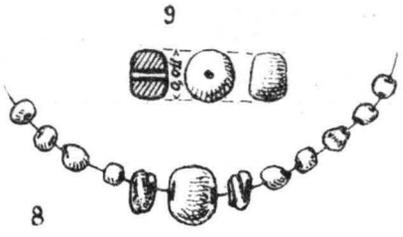
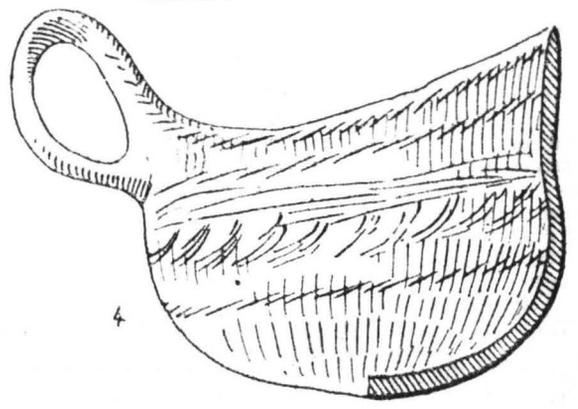
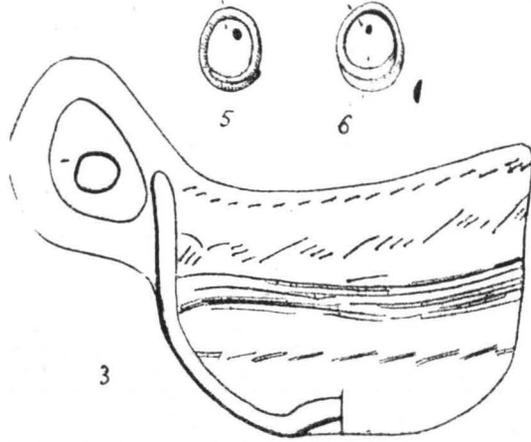
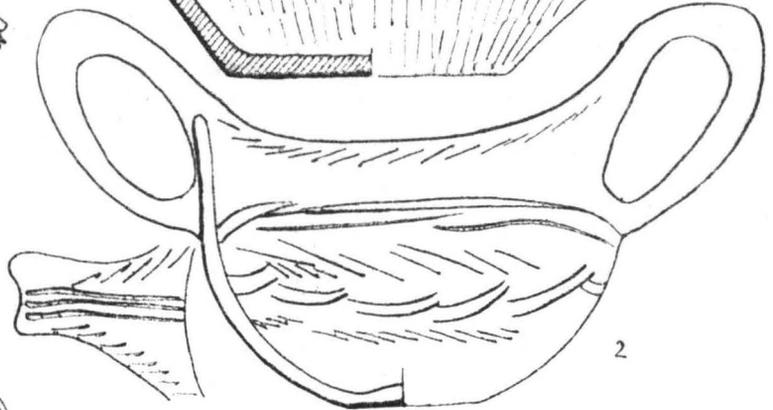
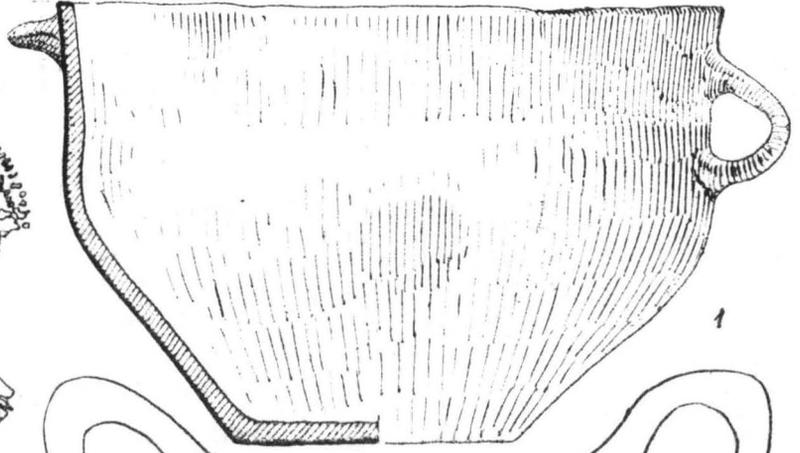


Fig. 11. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 33-35.

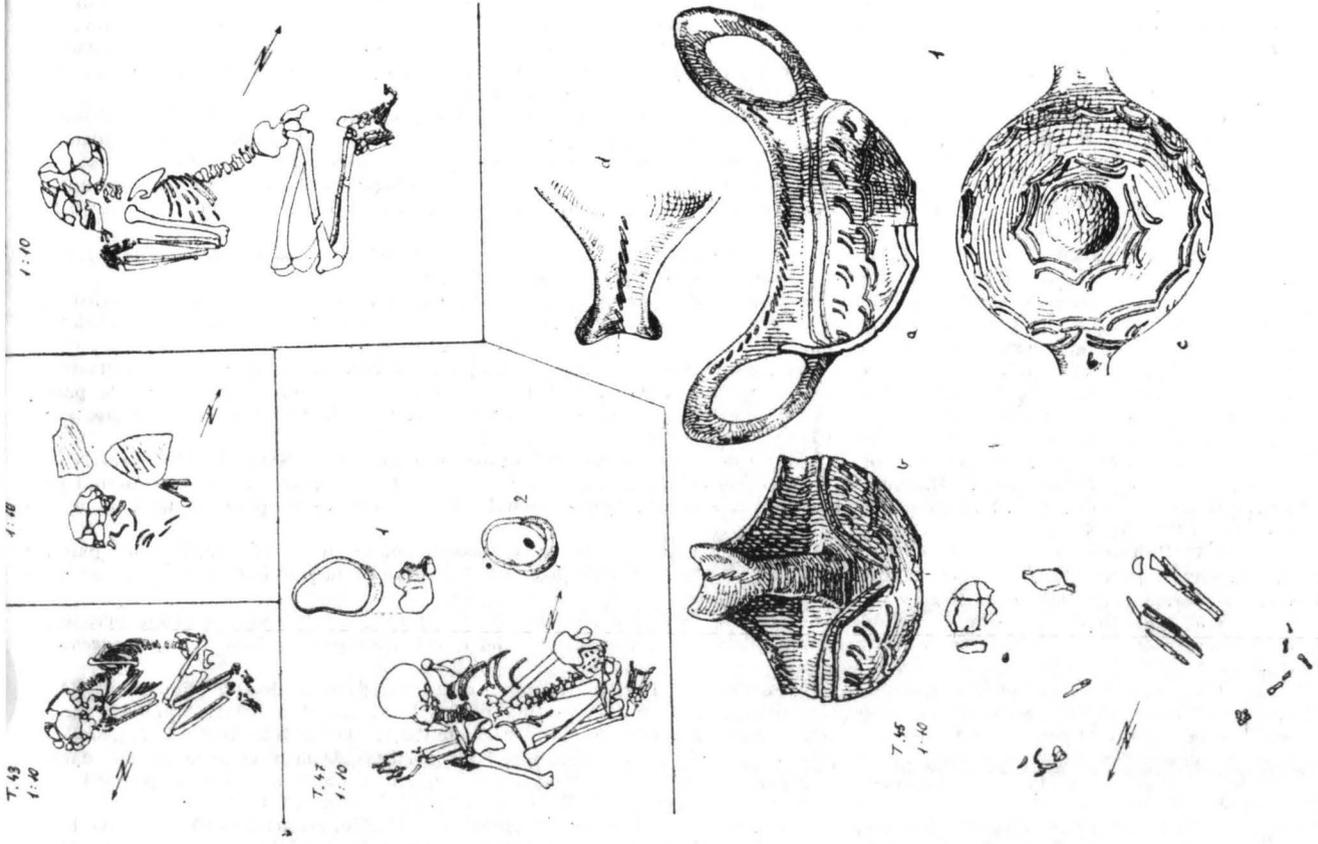


Fig. 13. Sárata Monteoru. Néropole 4. T. 43—46.

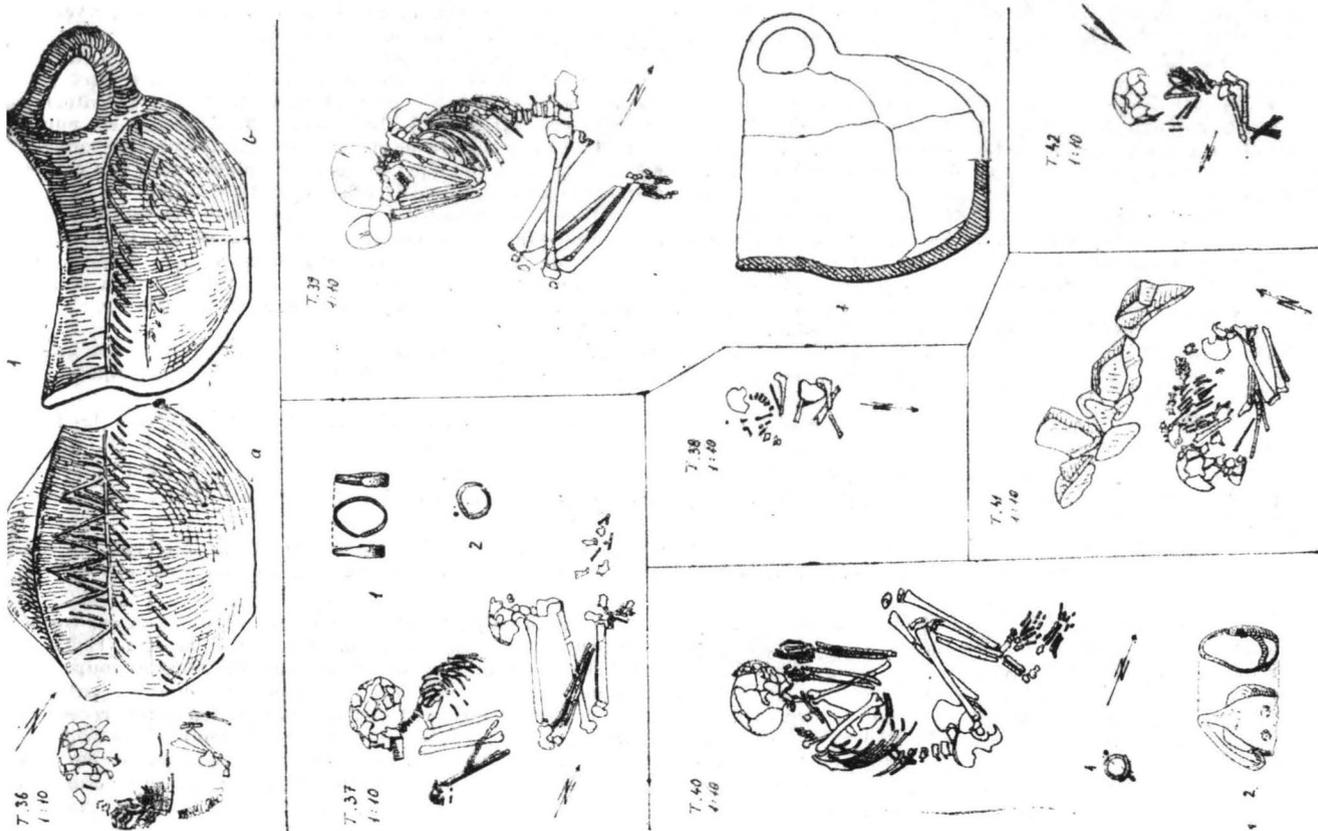


Fig. 12. Sárata Monteoru. Néropole 4. T. 36—42.

base, le passage se fait progressivement, épaules marquées; la base, rétrécie, en anneau, est un peu strangulée vers le milieu formant une bosse. Des traces de rangées marginales de perles au repoussé sont observables sur la feuille; type C β ; h.: 2,7 cm; lr.: 1,6–1,7–1,1 cm; Lf.: 0,1 cm (fig. 13/T. 47,1); 2. anneau ovale en fil de bronze aminci au point de fixation et un peu grossi vers les extrémités, celles-ci se croisent jusqu'à la moitié de l'hauteur et sont amincies à la pointe; type B: 1 a; h.: 2,2 cm; lr.: 1,6–1,2 cm; gr. fil.: 0,2–0,3–0,1 cm (fig. 14/T. 27,2).

T.48. Inhumation, accroupi, « en paquet », femme adulte (I), gisant à gauche, orientée E–O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude, montent vers le visage; le crâne écrasé anciennement, avec la mandibule déplacée. Profondeur – non-enregistrée (fig. 14/T. 48). *Inventaire*: 1. anneau de forme ovale légèrement irrégulière, aux extrémités croisées et superposées, les pointes arrivant jusqu'au tiers de la hauteur. Travaillé en fil de bronze légèrement grossi vers de les extrémités et terminé en pointe; type B: 1 a (éventuellement une variante); h.: 3 cm; lr.: 1,6–1,7–1,1 cm; gr. fil.: 0,15/0,30/0,10 cm (fig. 14/T. 48,1).

T.49. Inhumation, accroupi, enfant (très petit) orienté E–O, la tête vers l'Ouest, gisant à gauche (probablement), avec les os écrasés et disloqués. Profondeur – non-précisée; *sans inventaire* (fig. 14/T. 49);

T.50. Inhumation, complètement détruite; enfant dont seuls quelques fragments de crâne et des dents subsistent. Profondeur – non-précisée (fig. 14/T.50). *Inventaire*: 1. tasse de petites dimensions, basse, à embouchure askoldale, la base petite et arrondie, le corps semi-globulaire, la panse bombée, les épaules légèrement marquées; le col est cylindrique, court et l'anse massive, tirée du rebord et un peu surelevée, la section en croissant. La pâte est gris clair, à engobe gris plus foncé et avec de vagues traces de lustre à l'extérieur. Le décor combine les cannelures et l'incision, couvrant une grande partie de la superficie du vase, jusque vers le fond: il est formé de cannelures profondes, de festons de traits courts et d'une guirlande h.: 5,5–5,2 cm; d.max.: 8,3 cm (fig. 14/T. 50,1).

T.51. Inhumation, accroupi « en paquet » enfant de 2–3 ans gisant à droite, orienté NNE–SSO, la tête vers NNE; la tête écrasée depuis l'antiquité. Mauvais état de conservation; –1,23 m. *Inventaire*: 1. Une paire de dents d'animal perforés et algulés à l'une des extrémités, appariés pour former une figure ovoïdale: L.: 3,8 cm (égales pour les deux exemplaires) (fig. 14/T. 51, 1–2).

T.52. Inhumation, accroupi « en paquet »; adulte gisant à droite, ayant probablement eu les bras repliés, les paumes vers le visage. La partie supérieure du squelette a été détruite et disloquée. L'orientation et la profondeur ne peuvent plus être précisées; *sans inventaire* (fig. 14/T. 52).

T.53. Inhumation, accroupi; homme adulte gisant à gauche, orienté E–O, la tête vers l'ENE; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés vers le visage; les os du bassin déplacés. Le squelette est incomplet. –1,58 m; *sans inventaire* (fig. 14/T. 53).

T.54. Sépulture double d'inhumation, mère et enfant: **T.54. a.** La mère, accroupi, gisant à droite, orientée E–O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé et incomplet; les bras pliés au coude, les mains vers le visage et le front. Squelette incomplet.; **T.54. b.** L'enfant accroupi « en paquet », la tête sur les genoux de la mère, orienté E–O, la tête vers l'Est, gisant sur le dos, le crâne écrasé anciennement, les bras pliés vers la tête, les jambes touchant les bras de la mère – la jambe gauche vers le coude gauche de la mère, la jambe droite parallèle au bras gauche de la mère, le tibia et le péronée passant sous le coude gauche de la mère. Le squelette est assez bien conservé. –1,62 m; *sans inventaire* (fig. 14/T.54).

T.55. Inhumation, accroupi « en paquet »; enfant (*infans* I?), probablement une fillette, gisant à droite, orienté E–O la tête vers l'Est, le crâne écrasé anciennement, les bras passent au-dessus de la tête; le squelette était protégé d'une rangée de pierres vers la pente, au N. –1,10 m (fig. 15/T. 55). *Inventaire*: 1. anneau ovale en fil de bronze, aux extrémités aminci et croisées jusqu'à la moitié de la hauteur de l'anneau. L'anneau est de petites dimensions, avec la partie supérieure plus serrée que la partie inférieure; type B: 1 (variante B: 1 a); h.: 1,7 cm; lr.: 1,2–1 cm; gr. fil.: 0,2 cm – 1,1 cm (fig. 15/T. 55,4); 2. anneau en mince fil de bronze du même type que le précédent; l'une des extrémités est déformée. Il s'agit, en fait, d'une sous-variante, car l'anneau semble avoir été plus haut que le n° 1, mais aux mêmes particularités – la partie supérieure plus étroite, la partie inférieure plus ample; Type B: 1, variante B: 1 a (éventuellement sous-variante B: 1a); h.: 1,7 cm; lr.: 0,8–1,2 cm; gr. fil.: 0,5 cm–0,1 cm (fig. 15/T. 55,3); 3. sultane en mince fil de bronze à 9 torsions spirales; L.: 1 cm, lr.: 0,5 cm (fig. 15/T. 55,1); 4. paire de dents d'animal, perforés et taillés à un bout. Ils n'ont pas les mêmes dimensions et n'ont pas été choisis d'après un modèle; ils semblent plutôt avoir été enfilés successivement; 3,7 cm et 3,9 cm (fig. 15/T. 55,6–7); 5. coquillage appartenant à un collier (fig. 15/T. 55,5).

T.56. Inhumation, accroupi; femme adulte (sénile), la dentition usée; orientée E–O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, les bras repliés, les paumes vers le visage; le squelette est mal conservé, les os cassés ou glissés. –0,66–0,75 m. *Inventaire*: 1. anneau ovale « en cœur » – avec une légère strangulation à la partie supérieure et une forme quasi-circulaire à la partie inférieure où se superposent les deux extrémités. Le fil a une épaisseur uniforme, sauf au milieu et aux extrémités qui sont amincies. Les bouts, très rapprochés, arrivent presque jusqu'au centre de l'anneau; h.: 2 cm; lr.: 1,6–1,1–0,5 cm; gr. fil.: 0,2–0,1 cm (fig. 15/T. 56,1).

T.59. Inhumation, accroupi, « en paquet »; homme adulte gisant à gauche, orienté E–O la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; le bras droit vers la bouche, le bras gauche ramené, la main sous la tête. –1,48 m; *sans inventaire* (fig. 15/T.59).

T.60. Inhumation, accroupi; homme adulte (I), gisant à droite, orienté NNE–SSO, la tête vers le NNE; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche. Le squelette est assez bien conservé. –1,33 m; *sans inventaire* (fig. 15/T. 60).

T.61. Inhumation, accroupi « en paquet »; femme adulte gisant à droite, orientée E–O, la tête vers l'Est; les bras pliés, les paumes vers la bouche. Sur les pieds une grosse pierre. Le squelette est assez bien conservé. –1,58 m; *sans inventaire* (fig. 15/T. 61).

T.62. Inhumation, accroupi, « en paquet »; homme adulte (I), gisant à droite, orienté O–E, la tête vers l'ENE, la poitrine sur le fond de la fosse; les bras pliés au coude, les paumes vers la bouche. Le squelette est assez bien conservé. –1,55 m; *sans inventaire* (fig. 15/T.62).

T.63. Inhumation, accroupi; femme de 16–17 ans gisant à gauche, orientée E–O, la tête vers l'Est. Le crâne écrasé anciennement, les bras pliés, les paumes près de la bouche. Le squelette est assez bien conservé. –1,77 m (fig. 15/T.63). *Inventaire*: 1. anneau en bronze, l'une des extrémités en feuille étroite, recourbée vers l'intérieur, l'extrémité coupée en ligne droite, la jonction du pédoncule est marquée de deux épaules placées trop bas par rapport à l'anneau; entre la feuille et la base du pédoncule il y a une espace en triangle. L'anneau est légèrement étranglé vers la feuille et recourbé, mais ne touche pas la feuille. Celle-ci n'est pas décorée; type C α (variante ?); 2,2 \times 1,3–1,1–0,80 cm; la feuille: 2,6 \times 0,1 cm (fig. 15/T. 63, 1); 2. anneau ovale allongé en fil de bronze à grosseur variables; les extrémités sont croisées jusque vers le tiers de la hauteur. La fil est plus mince d'un côté et grossi de l'autre, ainsi qu'aux extrémités, brusquement terminées en pointe; type B: 1 a (éventuellement une variante); une h.: 2,5 cm; lr.: 1,9/1,2 cm; grosseur du fil: 0,2–0,3 cm (fig. 15/T. 63,2).



Fig. 14. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 47-54.

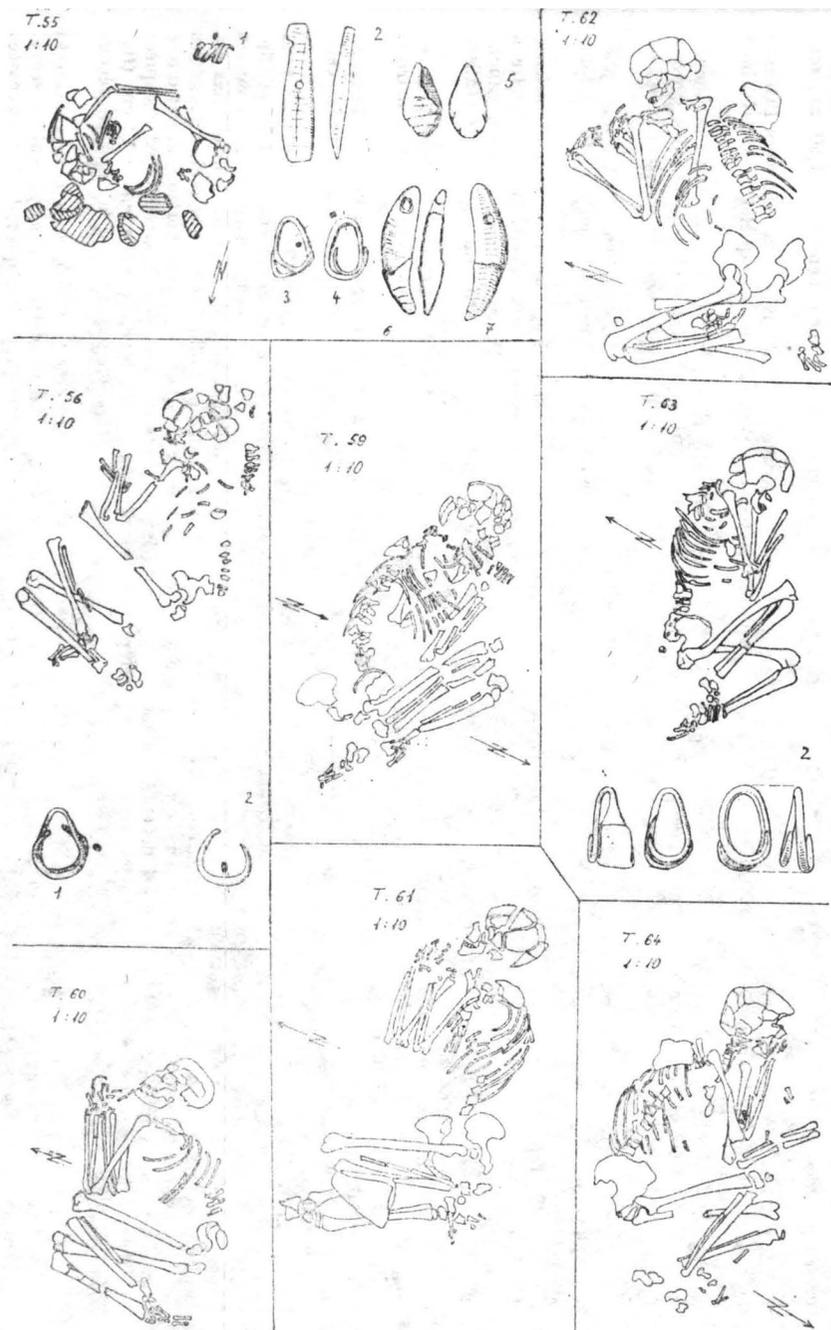


Fig. 15. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 55-56, 59-60, 62-64.

T.64. Inhumation, accroupi; femme adulte (II), gisant à gauche, orientée E-O, la tête vers l'Ouest, les bras pliés et les paumes près des joues. Le squelette est bien conservé, à l'exception du crâne écrasé anciennement. —1,30 m; sans inventaire (fig. 15/T. 64).

T.65. Inhumation, accroupi, « en paquet »; homme adulte (I), gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, les bras pliés au coude et superposés, les paumes vers la joue. Le squelette est très bien conservé. —1,31 m; sans inventaire. (fig. 16/T. 65).

T.66. Inhumation, accroupi, « en paquet »; adulte gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; la bouche ouverte, les bras pliés les paumes vers la bouche. Sur le bassin, une pierre; une autre près des pieds; à côté des genoux une masse de pierres, dont l'une très grande arrive vers la tête et le dos, le long du squelette. Celui-ci est très bien conservé. —1,47 m; sans inventaire (fig. 16/T. 66).

T.67. Inhumation, accroupi « en paquet », enfant gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude et parallèles au tronc, les mains sous la tête. Le squelette mal conservé, le crâne écrasé anciennement. —1,40—1,45 m; sans inventaire (fig. 16/T. 67).

T.68. Inhumation, accroupi; homme adulte d'environ 20 ans, gisant à gauche, la tête écrasé anciennement, orienté E-O, la tête vers l'Ouest, le bras gauche est étendue le long de corps, le bras droit plié en angle droit, la main droite à la moitié du humérus gauche. Profondeur — non précisée (fig. 11/T.68). *Inventaire*: 1. à l'auriculaire de la main gauche une bague en feuille de bronze, aux extrémités croisées et aux deux bouts en spirales opposées. Chaque spirale est réalisée par trois torsions de l'extrémité: circonférence: 2×2 cm; spirales: 1,8 cm. (fig. 16/T. 68.1).

T.69. Inhumation, accroupi; femme adulte gisant à gauche, orientée E-O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude; les mains sur les joues. Profondeur — non-précisée (fig. 16/T. 69). *Inventaire*: 1. spirale (?). Le dessin a marqué une petite croix sur la tempe droite.

T.70. Inhumation, accroupi; enfant entre 7 et 9 ans gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne a été anciennement écrasé; le squelette étant très mal conservé, la position des bras ne peut plus être reconstituée, celle des jambes avec approximation. Profondeur — non-précisée; sans inventaire (fig. 16/T.70).

T.71. Inhumation, accroupi « en paquet », adulte gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche. Le squelette est assez bien conservé, sauf le crâne écrasé anciennement. —1,70 m (fig. 16/T. 71). *Inventaire*: 1. tasse de grandes dimensions, à deux anses surélevées, tirées du rebord, élargies et creusées avec des coins: le corps est tronconique; la base concave, la panse proéminente, les épaules bien marquées; le col bas est cylindrique, le rebord simple. La pâte est gris à engobe noirâtre polie, avec un lustre métallique à vagues taches jaunâtres ou rouges. Le décor incisé, disposé entre le rebord et la panse, est formé de traits obliques, de lignes horizontales et d'une suite des arcs triples tangents; l'anse est décorée, au milieu, d'une guirlande d'arcs doubles, dont l'extrémité est marquée par deux lignes incisées transversales; les incisions sont remplies de matière blanche; h: 8,9 cm; d.max.: 13 cm (fig. 16/T.71 2 a-c); 2. massue en bois de cerf gardant la rosette originale; elle a été arrondie seulement à la zone de découpage; 7,5×6 cm (fig. 16/T. 71.1).

T.72. Inhumation, accroupi « en paquet »; enfant (*infans II*) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; le bras droit vers la bassin, les os des jambes, cassés. Le squelette est assez mal conservé. Profondeur — non-précisée (fig. 17/T. 72). *Inventaire*: 1. six perles en pâte de verre, sphériques et coniques, dont deux cassées (fig. 17/T. 72.1).

T.73. Inhumation, enfant très mal conservé. La position du squelette ne peut pas être précisée. La profondeur n'a pas été enregistrée, il n'y a pas d'esquisse ou de photo. *Inventaire*: 1. pendentif en feuille élargie à la base et coupée droit; l'extrémité vers le pédoncule se rétrécit, passant progressivement vers l'anneau de suspension; le pédoncule fait un œil réalisé par l'amincissement et la torsion de l'extrémité. Semble avoir été décoré par de légères cannelures longitudinales; h: 2,5 cm, lr.: 1,1—0,9—0,3 cm (fig. 17/T.73.3); 2. petit anneau en fil de bronze en forme de D, épaissi au milieu et aminci aux extrémités qui se superposent; d.: 1×1,1 cm; gr. fil: 0,2 cm (fig. 17/T.73.2); 3. perle tubulaire en feuille plus épaisse, aux bords superposés d'une manière très marquée à l'intérieur; L: 2 cm; d.: 0,6×0,7 cm (fig. 17/T.73.1).

T.74. Inhumation, accroupi: femme adulte (II), gisant à gauche orientée E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement et des os déplacés; les bras pliés au coude, les mains sur et sous les joues. Le squelette s'est mal conservé. —1,58 m; sans inventaire (fig. 17/T.74).

T.75. Inhumation, accroupi, « en paquet »; femme adulte (I), gisant à gauche, orientée E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, le gauche avec le main sous la tête, le droit vers l'épaule gauche et touchant le poignet de la main gauche. Une grande pierre protège la tête près du front. Le squelette s'est assez bien conservé. —1,60 cm; sans inventaire (fig. 17/T.75).

T.76. Inhumation, accroupi, « en paquet »; enfant (probablement fillette) gisant à gauche, orientée E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers le visage, le tronc git sur le fond de la fosse. Le squelette s'est mal conservé, des os manquent. —1,02 m (fig. 17/T.76) *Inventaire*: 1. tasse de grandes dimensions, haute, à embouchure askoïdale; l'anse en ruban, tirée du bord et légèrement élargie, dans sa partie supérieure, qui finit par deux coins latéraux. La base petite et concave, la panse bombée, l'épaule fermement marquée; le rebord simple, un peu aplatisé. La cuisson est inégale, donnant une pâte gris-foncée avec des tache rougeâtres; engobe conservant des traces de lustre. Les parois sont assez épaisses, le modelé n'est pas très soigné. Sans décor (fig. 17/T.76/2) h: —8,5 cm; d.max.: 4 cm. 2. anneau en fil de bronze au corps épaissi et aux extrémités amincies, en forme de D. Les deux extrémités sont cassées; type B: 1 e; d.: 0,9×1,05 cm; gr. fil.: 0,3 cm—0,1 cm; 3. tube taillé dans un os long de mouton ou d'agneau; le bout garde son aspect d'origine; L: 6,5 cm, d.: 1,5×1,5 cm (fig. 17/T. 76.1); 4. anneau en bronze.

T.77. Inhumation, accroupi, « en paquet », homme adulte (sénile), gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers le visage. Squelette assez bien conservé. —1,25 m (fig. 17/T.76). *Inventaire*: 1. dent de sanglier au poignet de la main droite; dent de sanglier à quatre perforations à l'extrémité large lamellaire; le dent a été fortement aminci; L: 10,1 cm; gr.: 1—0,6—0,3 cm (fig. 17/T.77.1).

T.78. Inhumation, accroupi: homme adulte (I), gisant la tête du côté gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne est fêlé anciennement; le squelette git la poitrine sur le fond de la fosse, le bras droit plié au coude, la paume vers le visage, le bras gauche étendu près du corps passe au-dessus du fémur gauche; les jambes croisées en X, les pieds serrés et croisés. Profondeur — non-marquée (fig. 18/T.78), *Inventaire*: 1. tasse de grandes dimensions à l'embouchure askoïdale, à base légèrement concave, le corps conique, la panse peu arrondie, col court et très peu évasé, rebord simple, légèrement aplatisé; l'anse en ruban est tirée du rebord et suggère une selle avec la partie supérieure à coins; le décor est représenté par six boutons en lentille disposés au-dessous du rebord dans la partie antérieure; pâte grisâtre à engobe gris-jaunâtre, légèrement lustrée; h: 12,5—11 cm; d.max.: 19,5 cm (fig. 18/T.78.2 d-c); 2. tasse de petites dimensions, mais à silhouette plutôt élancée, l'embouchure askoïdale, le corps tronconique, la base plate, petite, la panse peu arrondie

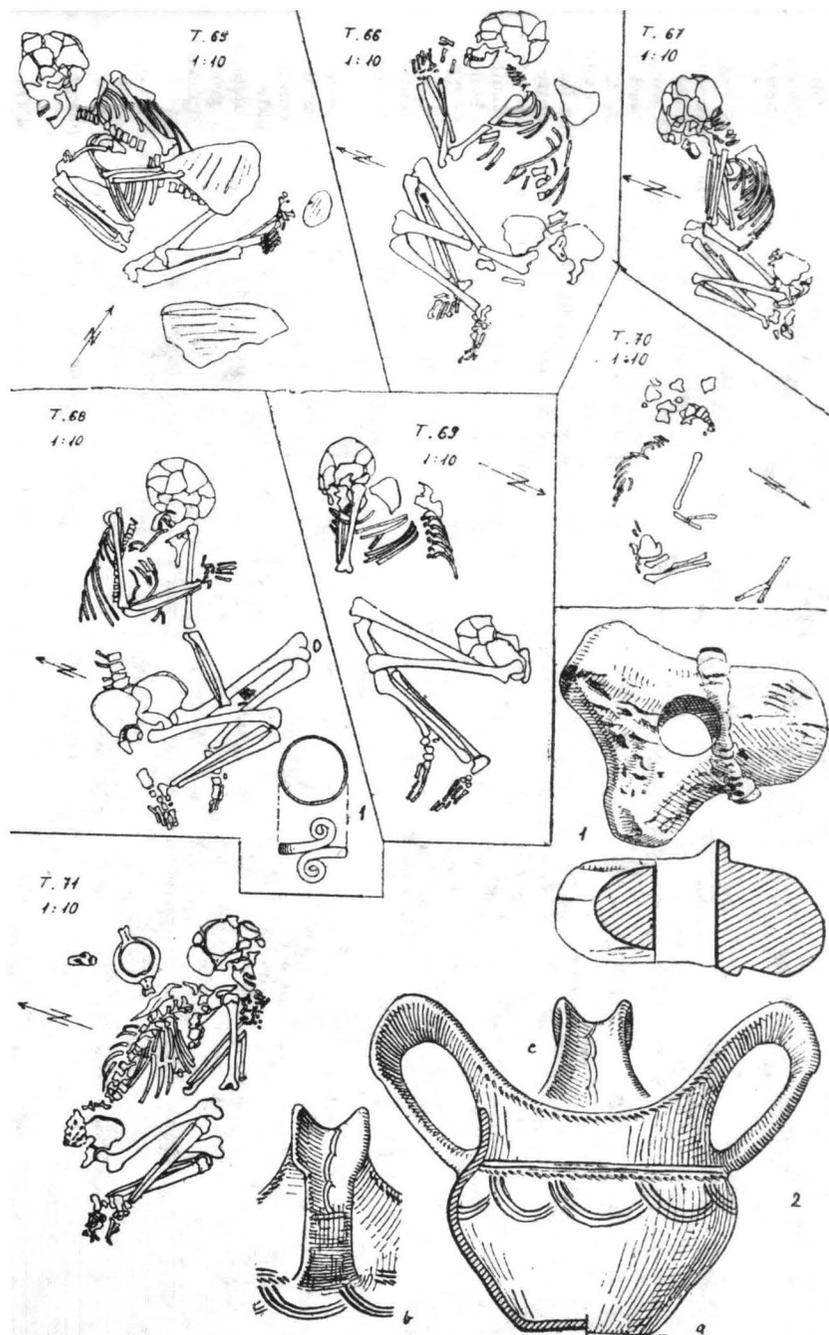


Fig. 16. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 65—71.

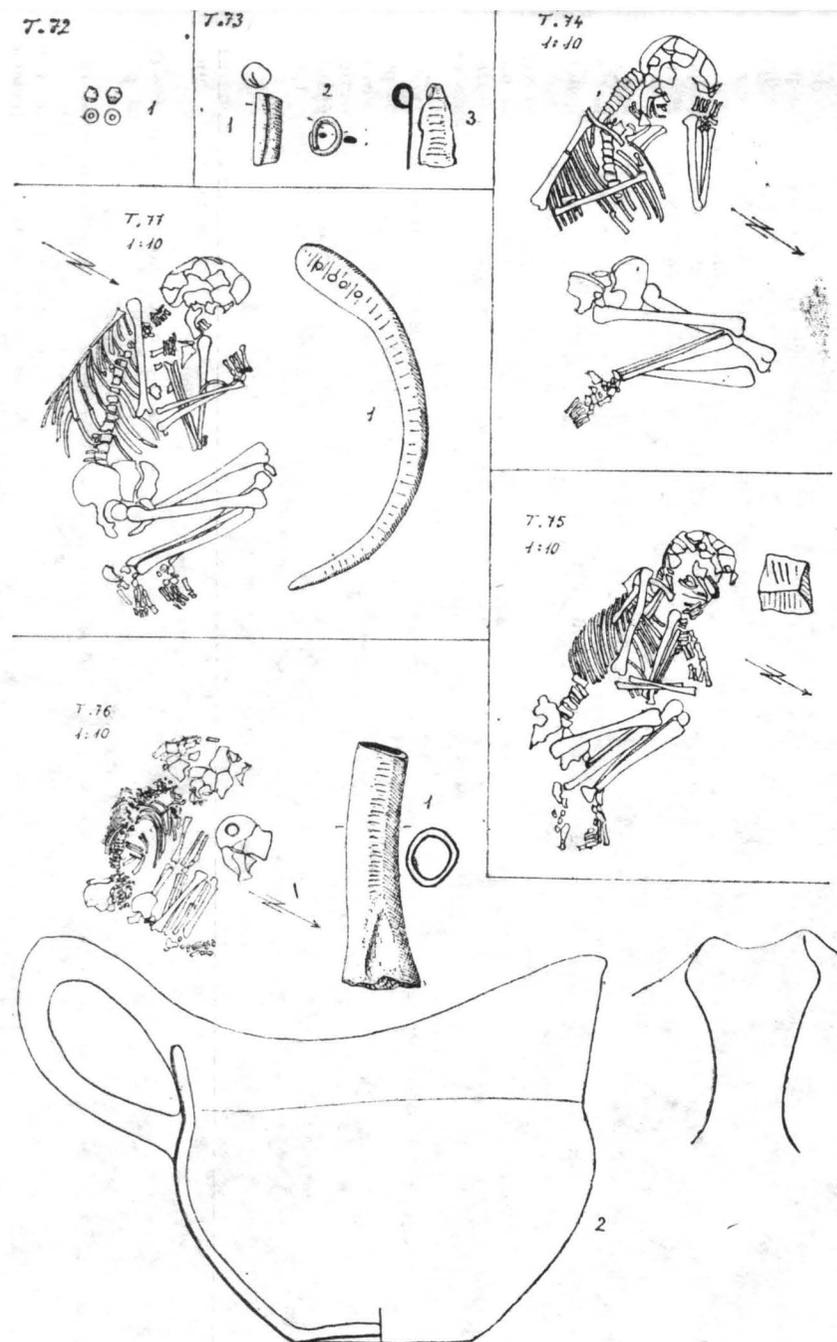


Fig. 17. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 72—77.

et les épaules peu marquées, le col haut, légèrement incliné vers l'intérieur, le rebord simple, aplati; l'anse en ruban tiré du rebord présente une concavité suggérant la selle. La pâte est gris à engobe rougeâtre, avec des taches gris à l'extérieur. Le décor très peu soigné, à incisions fines est formé de lignes horizontales, des guirlandes triples et d'arcs doubles obliques, disposés entre le rebord et la panse; h: 8,1-6,7 cm; d.max.: 8,5 cm (fig. 18/T.78, la -b); 3. tasse à deux anses (perdue).

T.79. Inhumation, accroupi: homme adulte (1) gisant à droite, orienté NNE-SSO, la tête vers le NNE; sur le crâne et le long du dos, vers l'engobe, deux pierres; la tête glissée; les bras pliés au coude, les mains sous la tête; les jambes serrées d'une manière bizarre, la droite très relevée, le genoux près du coude; la gauche, au fémur et tibia parfaitement superposés, est horizontale par rapport au tronc; les pieds, parallèles. Le squelette s'est bien conservé. -2,25 m; sans inventaire (fig. 18/T.79).

T.80. Inhumation, accroupi, « en paquet », enfant gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Est. Le squelette a glissé étant partiellement chargé et incomplet dès l'antiquité; les fémurs sont placés à l'horizontale par rapport au tronc, les tibias et les péronées en angle aigu, mal conservés et glissés. -1,05 m (fig. 18/T.80). *Inventaire*: 1. tasse de petites dimensions, à l'embouchure askoïdale, le corps sémi-globulaire, la base très petite, concave, les épaules non-marquées le col assez haut par rapport aux dimensions du vase, cylindrique, le rebord simple, aplati, est légèrement épaissi vers le bec et coché; l'anse en ruban, surélevée, élargie et concave, avec le bord arrondi, dans sa partie supérieure. La pâte est gris foncé avec engobe noirâtre gardant des traces peu évidentes de lustre. Le décor est représenté par des entailles du rebord, par des lignes très fines et des guirlandes disposées en rangées horizontales; la partie inférieure de l'anse est décorée d'incisions très fines disposées en marge h: 6,6-5,2 cm; d.max.: 7,5 cm (fig. 18/T.80, 1 a-c).

T.81. Inhumation, accroupi, « en paquet »; femme adulte gisant à gauche, orientée E-O, la tête vers l'Ouest; la squelette a glissé sur la pente et est incomplet, la tête écrasée anciennement; les bras pliés au coude, les mains probablement près du visage. Le squelette mal conservé. -1,30 m (fig. 19/T.81). *Inventaire*: 1. anneau de bronze, près de l'oreille droite, l'une des extrémités en feuille recourbée vers l'intérieur et avec une base très mince, ronde en section, recourbée à une certaine distance par rapport à la feuille; celle-ci est coupée droit et s'amincit vers la base, sans épaules marquées; elle est décorée d'une rangée marginale en perles au repoussé; type C-β; h: 2,1 cm; lr. (avec la base); 1,5-0,8 cm; L.f.: 2,5 cm; lr.f.: 1-0,8 cm (épaisseur); 0,1 cm (fig. 19/T. 81,1).

T.82. Inhumation, accroupi, « en paquet »; jeune femme gisant à droite, orientée NNE-SSO, la tête vers le SSO; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains sous la tête. Le squelette, mal conservé, est incomplet 1,08 m (fig. 19/T.82); *Inventaire*: 1. anneau ouvert en fil de bronze aux extrémités amincies; en forme de D; l'une des extrémités est cassée; type B: 1 e; gr. fil. 0,3 cm-0,1 cm (fig. 19/T.82,1).

T.83. Inhumation, accroupi, « en paquet »; enfant de 6 à 8 ans, gisant à gauche, orienté approximativement E-O, la tête vers l'Ouest, le crâne écrasé anciennement; le squelette a glissé sur la pente; la position des bras ne peut plus être reconstituée, et l'état général du squelette est mauvais. -0,48-0,68 m; sans inventaire; (fig. 19/T.83).

C.84. Inhumation, enfant de 2-3 ans dont le squelette est presque complètement détruit; il en reste quelques fragments de crâne, des dents, des fragments des côtes et des os des jambes. -0,62 m; sans inventaire (fig. 19/T.84).

T.85. Inhumation, accroupi; adulte gisant à gauche, le visage tourné vers le haut, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude, les mains près de la tête, la droite vers la bouche, la gauche sous la tête. Le squelette a glissé légèrement sur la pente et s'est mal conservé. -0,68-1 m; sans inventaire (fig. 19/T. 85).

T.86. Inhumation, accroupi, « en paquet »; homme adulte gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest, les bras pliés au coude, les mains vers la bouche; la colonne vertébrale manque. -1,95 m; sans inventaire (fig. 19/T.86).

T.87. Inhumation, accroupi, « en paquet »; enfant de 7-8 ans gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers le visage. Le squelette, mal conservé, est incomplet -1,95 m; sans inventaire (fig. 19/T.87).

T.88. Inhumation, accroupi, enfant de 9-10 ans gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche; le squelette a glissé en partie sur la pente -1m (fig. 20/T. 88). *Inventaire*: 1. tasse de petites dimensions, à deux anses surélevées tirées du rebord, élargies et à coins; la base est très petite, concave, le corps sémi-globulaire, les épaules peu marquées, le col bas, cylindrique, le rebord simple arrondi. La pâte est gris-noirâtre à engobe noirâtre avec des traces de lustre. Le décor incisé, disposé entre le rebord et la panse, est formé de traits obliques courts et une guirlande; h: 4,5 cm; d.max.: 6,7 cm (fig. 20/T.88, 2a-b); 2. tasse haute, à l'embouchure askoïdale, le corps tronconique avec une base petite, concave, l'épaule, très marquée, le col bas, cylindrique, le rebord simple, aplati; l'anse, surélevée, est tirée du rebord et élargie dans sa partie supérieure, avec une légère concavité et des coins. La pâte est gris clair à engobe gris clair avec des taches noirâtres. Le décor incisé, disposé entre le col, et la panse, est formé de festons, en traits courts, des lignes horizontales doublées par de traits et par une guirlande; h: 7-6,5 cm; d.max.: 8,5 cm (fig. 20/T. 88 1 a-b); 3. anneau de bronze, assez épaisse, l'une des extrémités en feuille, étroite et longue, terminée par une légère courbure; la feuille est fortement lorsionnée vers l'intérieur et s'amincit vers la base qui est arrondie. Le décor de la feuille est fait de cannelures peu marquées séparant des côtes; type Cβ (variante), 2,2×0,8-0,6-0,4 cm; la feuille: 3,2×0,6 cm (fig. 20/T.88,3); 4. anneau ovale à base plus large; le fil est assez irrégulier, avec l'une des extrémités plus grosse et l'autre amincie vers l'extrémité qui finit brusquement. Les bouts se croisent latéralement, formant une sorte de Δ; une variante du type B: 1 d; h: 2,1 cm; lr.: 1,6-0,8 cm, gr. fil: 0,20-0,15 cm; 5. deux perles entières et deux fragmentaires en pâte de verre; 6., coquillages perforés.

T.89. Inhumation, accroupi « en paquet »; nourrisson gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le squelette s'est très peu conservé, le crâne écrasé et beaucoup de lacunes. -1,15 m (fig. 20/T. 89). *Inventaire*: 1. tasse miniaturale à deux anses surélevées, en ruban tiré du rebord, élargi vers l'extérieur, formant des coins; la base très petite, concave le corps sémi-globulaire, à l'épaule bien marquée, le col bas, cylindrique, le rebord simple, légèrement aplati. La pâte est gris-noirâtre à engobe de la même couleur, gardant des traces du lustre. Le décor à incisions remplies de matière blanche est disposé entre le rebord et la panse; il est formé d'une bordure de lignes obliques très courtes, en suite ou groupé et d'une guirlande; l'anse est décorée par des traits courts, obliques, disposés en série médiane; h.: 4,2 cm; d.max.: 6,5 cm (fig. 20/T.89, 1 a-c); 2. perle tubulaire en feuille; L: 1,5 cm; d.: 0,6×0,6 cm (fig. 20/T.89, 2).

T.90. Sépulture double d'inhumation: **T.90 a)** enfant de 6-7 ans, accroupi, gisant à gauche (?), orienté NE-SO, la tête écrasée anciennement et le maxillaire inférieur glissée; le squelette n'est conservé qu'en partie, les mains et les pieds manquent; les bras pliés au coude, se dirigeant vers le visage.; **T.90 b)** adulte très mal conservé, orienté NNE-SSO, le crâne a glissé sur la pente et se retrouve parallèle par rapport au bassin et aux fémurs. -0,40 m; sans inventaire (fig. 20/T.90).

T.91. Inhumation, accroupi, « en paquet »; enfant de 8-9 ans gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; les bras pliés au coude. Le squelette, très mal conservé, a les os disloqués. -1,50 m; sans inventaire (fig. 20/T.91)

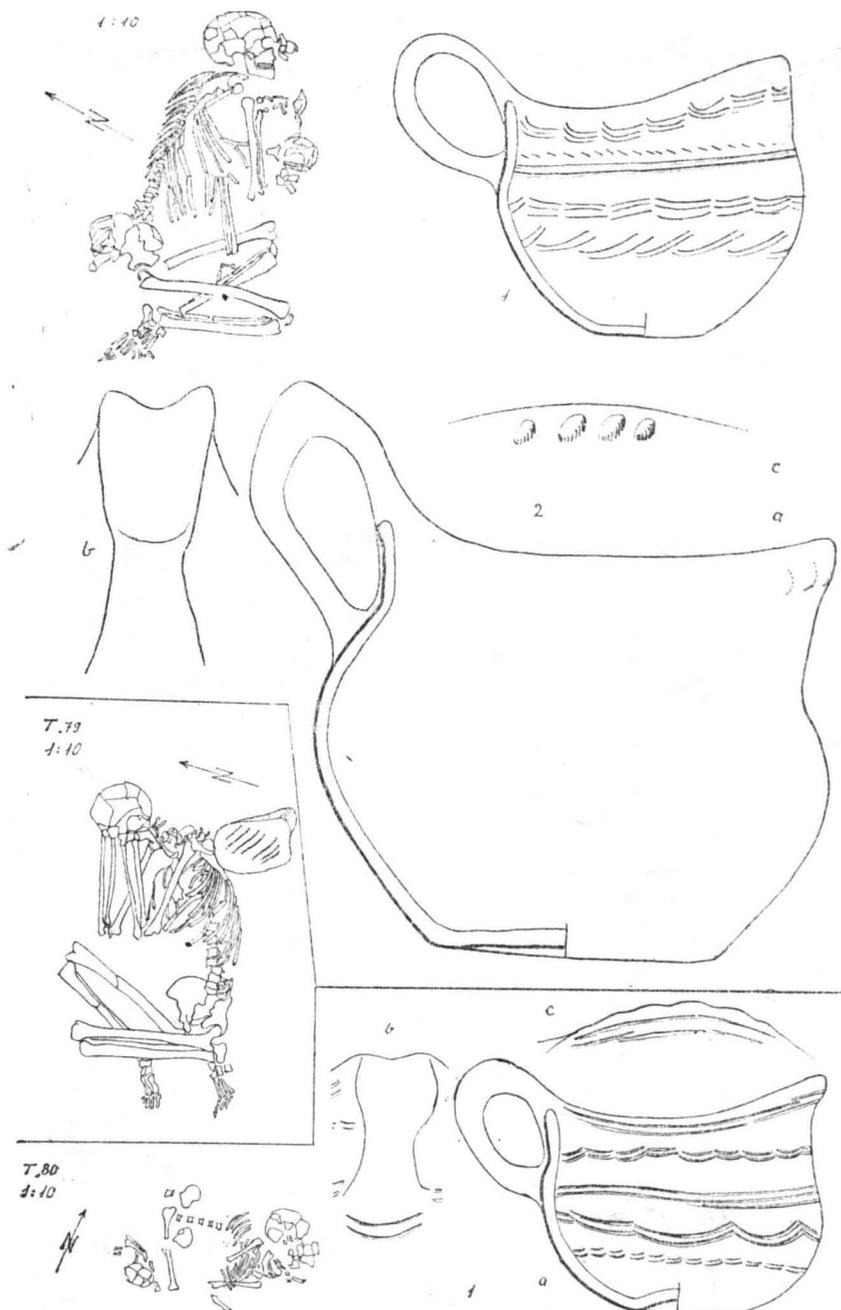


Fig. 18. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 78—80.

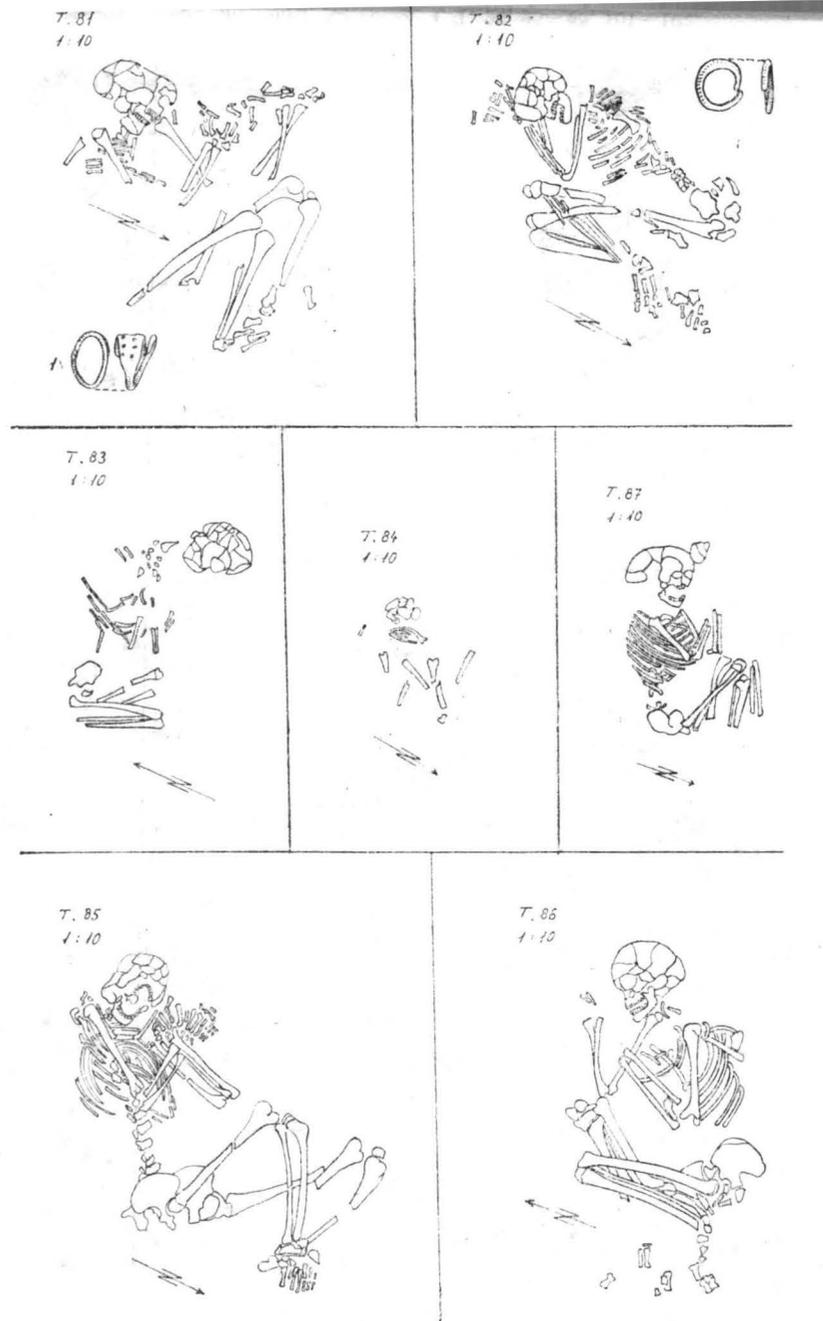


Fig. 19. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 81—87.

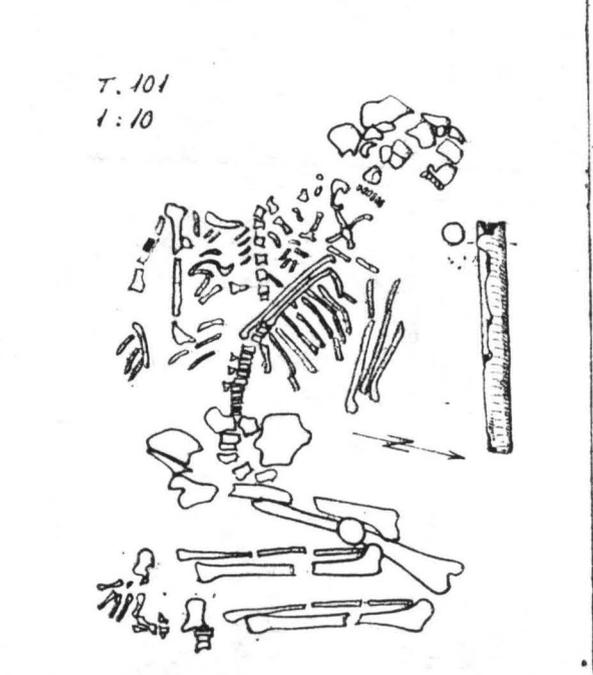
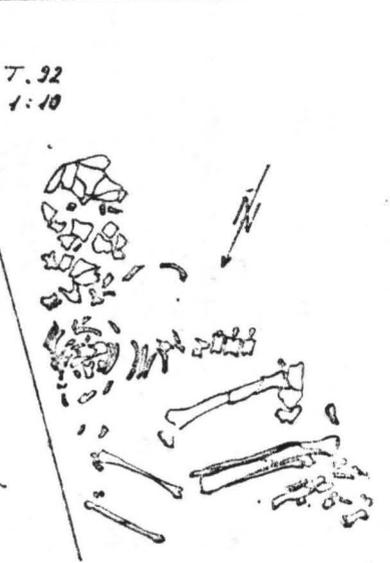
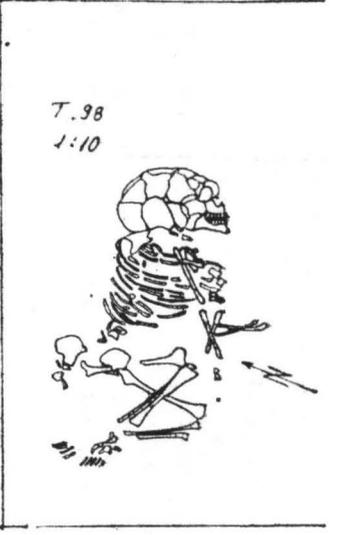
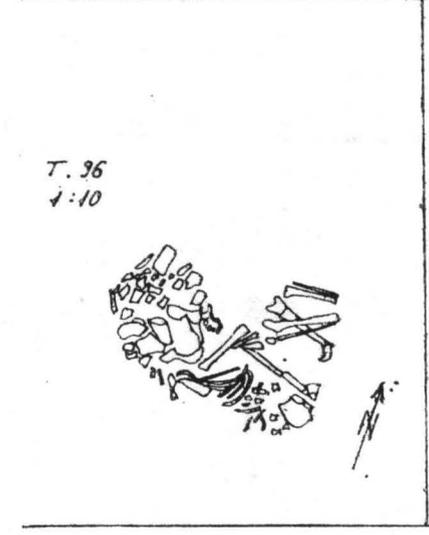
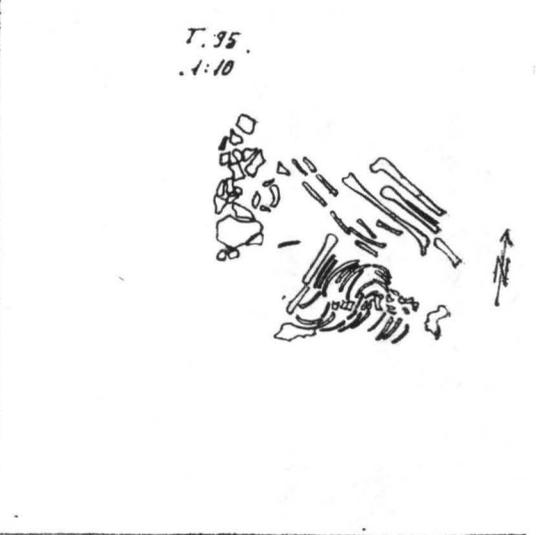
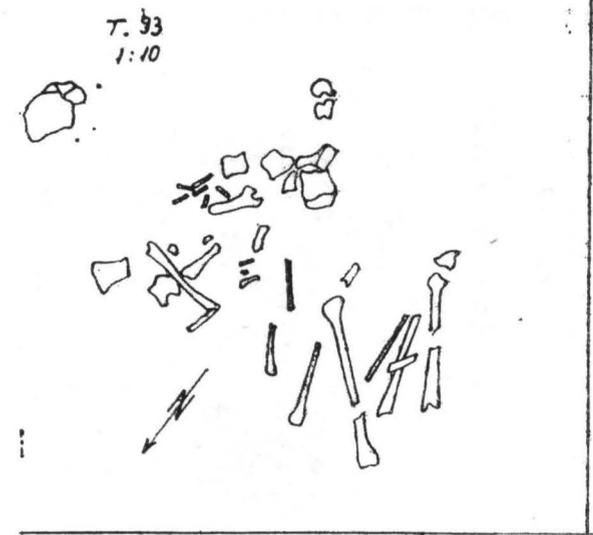
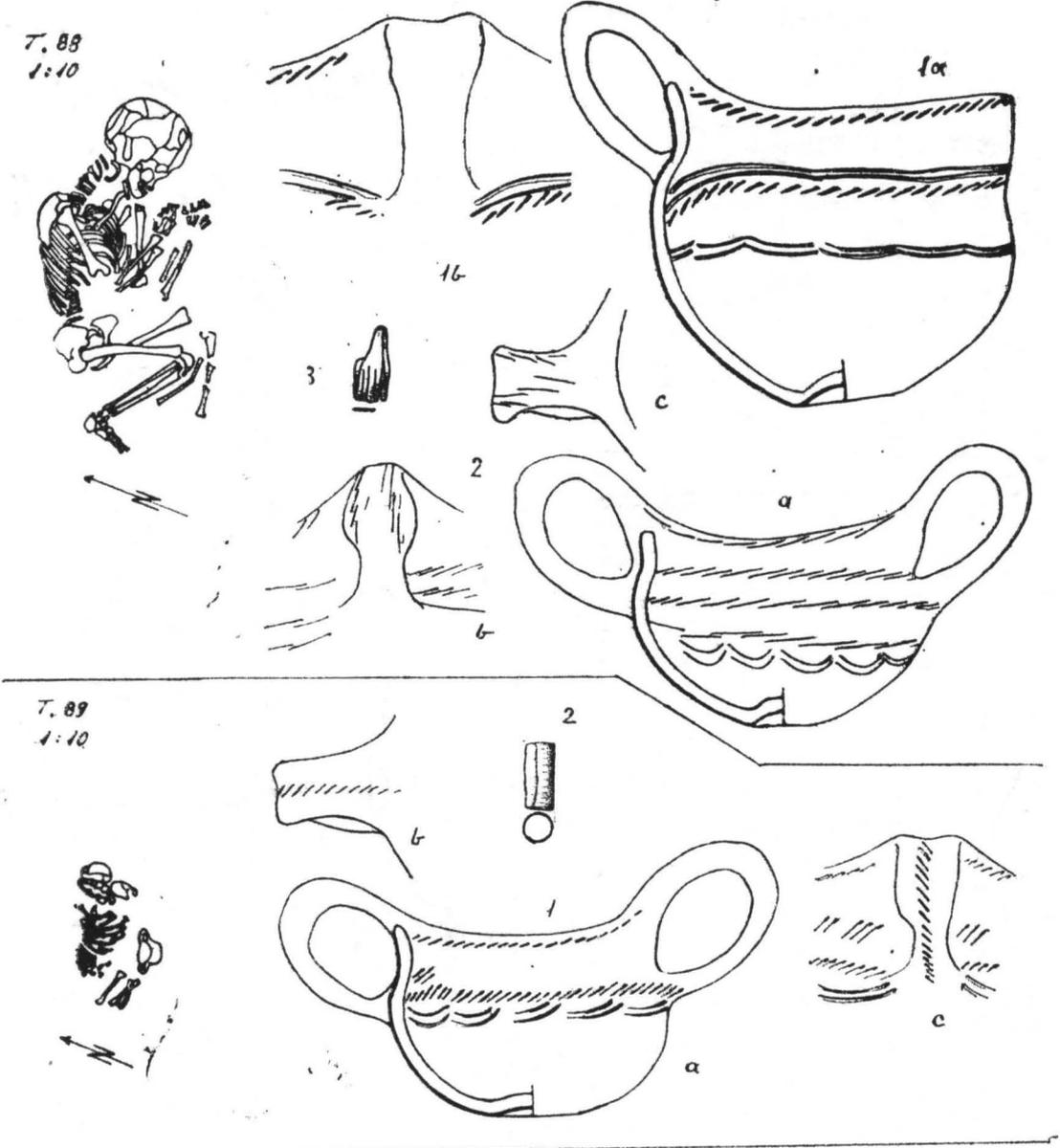


Fig. 20. Sărata Monteoru. Necropole 4. T. 88—92.

Fig. 21. Sărata Monteoru. Necropole 4. T. 93, 95—98, 101—102.

T.92. Inhumation, accroupi, « en paquet », jeune homme gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le crâne écrasé anciennement ; le fémur gauche présente une callosité, probablement la trace d'une fracture guérie. Le squelette est très dérangé et mal conservé, —1,15 m ; *sans inventaire* (fig. 20/T.92).

T.93. Inhumation, accroupi, gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Est (approximativement). Le squelette, très mal conservé, a été disloqué par le glissement sur la pente et sa position exacte ne peut plus être précisée, le crâne éclaté anciennement, les bras disloqués et incomplets, donc à position difficile à reconstituer. —0,90 m ; *sans inventaire* (fig. 21/T.93).

T.94. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; enfant de 5—6 ans gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest le crâne écrasé anciennement ; les bras pliés au coude, les mains vers la tête. Le squelette est mal conservé. —1,05—1,10 m *sans inventaire*.

T.95. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; jeune homme (?) gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest Le squelette est incomplet et dérangé, la tête écrasée et disloquée. —1,05 m (fig. 21/T.95) ; *sans inventaire*.

T.96. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; enfant (infans I) gisant à gauche, le visage un peu penché vers le fond de la fosse ; orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le crâne écrasé anciennement, sur place ; la position des bras n'est pas claire —1,15 m (fig. 21/T.96). *Inventaire* : 1. une tasse (?) aux pieds.

T.97. Inhumation, accroupi ; enfant au-dessous de 7 ans, gisant à droite, orienté NE—SO, la tête vers le NE ; le crâne écrasé anciennement, des os manquant à la suite d'un léger glissement ; les bras pliés au coude, les paumes devant la bouche. —1,15 m ; *sans inventaire* (fig. 21/T.97).

T.98. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; enfant de 5—6 ans gisant à gauche, orienté ESE—ONO, la tête vers l'ESE, les bras sont disposés d'une manière assez inhabituelle ; le bras droit étendu le long du corps, le bras gauche levé probablement vers la joue. Le squelette est mal conservé et lacunaire, le crâne écrasé anciennement. —1,40 m ; *sans inventaire* (fig. 1/T.98).

T.99. Inhumation complètement ravagée, dont il n'en reste que quelques os crâniens, des côtes et un fragment de fémur. Enfant ? —1,15 m. Pas d'esquisse ; *sans inventaire*.

T.100. Situation identique. Sépulture vraisemblablement d'enfant, dont quelques os du crâne et des côtes subsistent. —1,15 m ; *sans inventaire*.

T.101. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; homme adulte gisant à gauche, le crâne écrasé anciennement, le maxillaire inférieur absent. La partie supérieure du corps semble avoir été posée la poitrine contre la terre et est très ravagée par suite du glissement ; orienté E—O, la tête vers l'Ouest, la position des bras n'est pas évidente. —0,90 m (fig. 21/T.101). *Inventaire* : 1. pièce tubulaire en mince feuille de bronze, pouvant représenter un fragment de bracelet ou de collier près de la colonne vertébrale : L. : 5 cm ; d. : 0,6×0,6 cm (fig. 21/101.1).

T.102. Inhumation, accroupi « en paquet » ; adulte gisant à gauche, le crâne écrasé et dérangé anciennement, ayant glissé ; orienté E—O, la tête vers l'ESE ; les bras pliés au coude sont ramenés vers la bouche, les mains étaient probablement placées sous la tête. —1,40 m ; *sans inventaire* (fig. 21/T.102).

T.103. Inhumation, accroupi, « en paquet », enfant (*infans II*) gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest ; le crâne écrasé anciennement ; le bras gauche plié au coude, les doigts de la main touchant l'épaule ; le bras droit plié, la main droite sous le bras gauche. Squelette très bien conservé. —1,50 m (fig. 22/T.103). *Inventaire* : 1. tasse de grandes dimensions, à base petite, panse proéminente, épaules fortement marquées et un col bas, cylindrique, l'embouchure askoïdale, le rebord épais dans sa partie la plus haute et décoré par six boutons triangulaires ; l'anse surélevée, tirée du rebord, en ruban, s'élargit dans sa partie supérieure, formant deux croissants collés l'un à l'autre. L'intérieur de la pâte est gris, la superficie rougeâtre ; l'engobe rougeâtre présente des taches grises. Sur la panse, il y a de vagues traces de lustre. Le vase est décoré des boutons sur bec et par des courtes lignes obliques, une guirlande double, des traits courtes, obliques, disposées à la verticale. Le décor est si finement incisé qu'il est à peine perceptible. Ce vase combine donc l'incision au décor plastique ; h. : 11,8—10 cm ; d.max. : 14,5 cm (fig. 22/T.103, 1 a—c) ; 2. tasse miniaturale assez élancée, à base petite, panse proéminente, embouchure askoïdale, rebord simple, légèrement aplati. L'anse épaissie, à section ovale ou circulaire, manque à présent ; la pâte est jaune—rougeâtre, à engobe gris-jaunâtre, avec des taches plus claires, vers le rouge ; lustre peu évident, provenant de la cuisson ; sans décor ; h. : 6,1—5 cm ; d.max. : 8,5 cm (fig. 22/T.103,2) ; 3. dix perles entières et fragments de quatre ou cinq autres perles en pâte blanche, quasiment sphériques et de la dimensions des grains d'ivraie.

T.104. Inhumation, squelette fragmentaire, probablement accroupi ; enfant en bas âge gisant à gauche (?) ; squelette très mal conservé, l'orientation n'a pas pu être précisée. —0,87 m (fig. 22/T.104). *Inventaire* : 1. près de la tête tasse de petites dimensions à embouchure askoïdale, le corps globulaire, à base arrondie, les épaules très peu marquées et le col très court, cylindrique ; le rebord est simple, aplatisé ; l'anse est tirée du rebord et s'élargit un peu, rappelant la selle suggérée aussi par le décor. La cuisson est gris-foncé, à l'engobe légèrement plus claire et avec des taches rougeâtres. Le décor incisé est formé par des traits courtes, des lignes horizontales et des lignes doubles disposés obliquement ; l'anse est décorée de l'intérieur vers l'extérieur avec des lignes très courtes, incisées, suggérant la selle ; h. : 6—5,5 cm ; d.max. : 8 cm (fig. 22/T.104, 1a—c).

T.105. Inhumation, accroupi, « en paquet » ; femme adulte gisant à gauche, la partie inférieure du corps du côté, le torse étendu, le dos par terre, orienté E—O, la tête vers l'ENE ; le crâne écrasé anciennement ; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche, la droite sous le menton. —1,47 m (fig. 22/T.105). *Inventaire* : 1. tasse de grandes dimensions à anse surélevée, à base petite, concave et corps sémiglobulaire, les épaules peu marquées, la col bas, cylindrique, à embouchure large, askoïdale, le rebord simple ; l'anse surélevée en ruban à deux cornes latérales. La pâte gris à engobe gris clair garde des traces de lustre. Le décor est formé de séries de traits obliques courtes et d'une guirlande ; h. : 7,2—8 cm ; d.max. : 9,5 cm (fig. 22/T.105,1) ; 2. petit anneau ovale en fil de bronze, aux extrémités croisées *latéralement*. Les extrémités sont légèrement amincies par rapport au centre. Peut représenter une variante de sous-type B : 1 a (éventuellement B : 1 a₃) ; h. : 1,2 cm ; lr. : 0,8 cm ; gr.fil. : 0,1 cm (fig. 22/T.105, 2).

T.106. Inhumation, accroupi, enfant gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'ESE, le crâne écrasé anciennement, les bras étaient probablement pliés au coude. —1,82 m ; *sans inventaire*. (fig. 23/T.106).

T.107. Inhumation, accroupi, femme adulte (I) gisant à gauche, le tronc étendu le dos à terre ; orienté E—O, la tête vers l'Ouest, le crâne écrasé anciennement, avec une concrétion calcaire près de la tête ; des vertèbres manquent ; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche. —2,10 m (fig. 23/T.107). *Inventaire* : 1. anneau fragmentaire de bronze, l'une des extrémités en feuille, dont le bout est cassé ; il était probablement recourbé ; vers la base, la feuille se retrécit progressivement, faisant graduellement la transition vers l'anneau, sans épaules. Le décor au repoussé est formé par deux rangées de perles sur les bords ; la base est maintenant cassée, type C0 ; h. : 2,1 cm ; lr. aprox. : 1,6 cm, L.f. : cca 2,9 cm ; lr.f. : 1—0,9—0,5 cm (fig. 23/T.107,3) ; 2. anneau de grandes dimensions de bronze, l'une des extrémités en feuille. Celle-ci

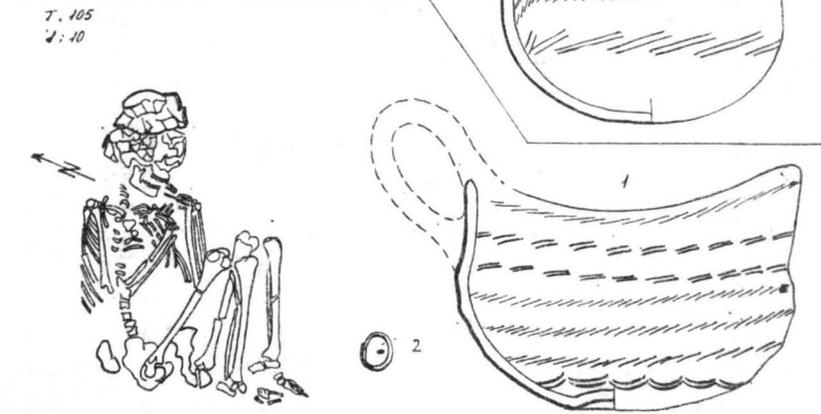
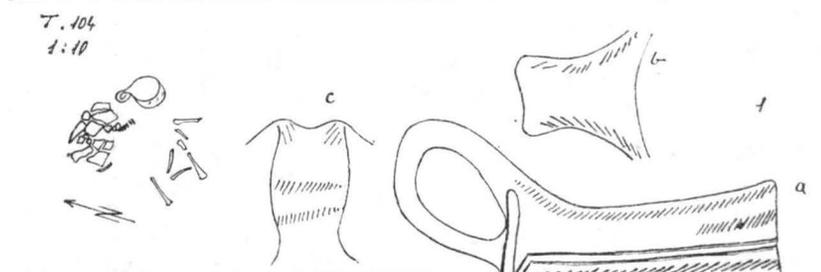
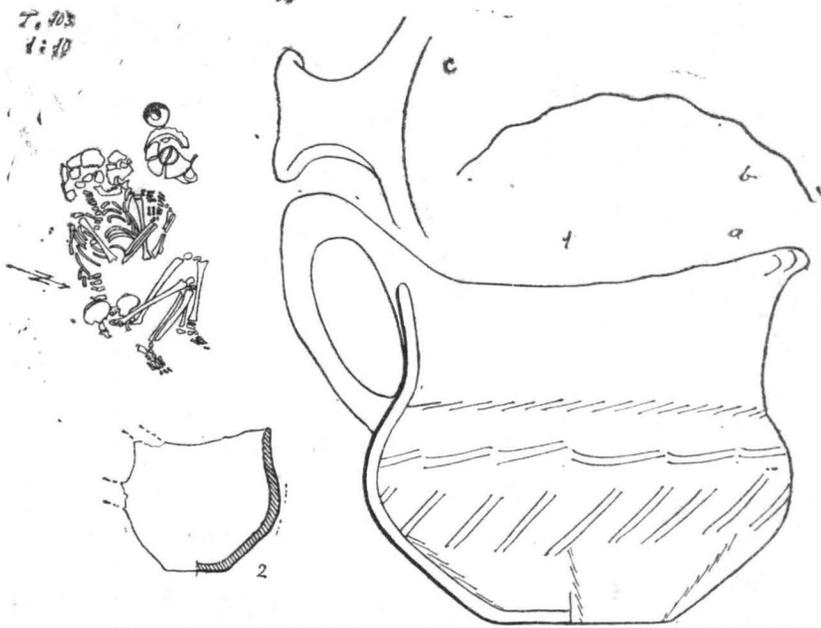


Fig. 22. Sărata Monteoru. Nécropole 4. T. 103–105.

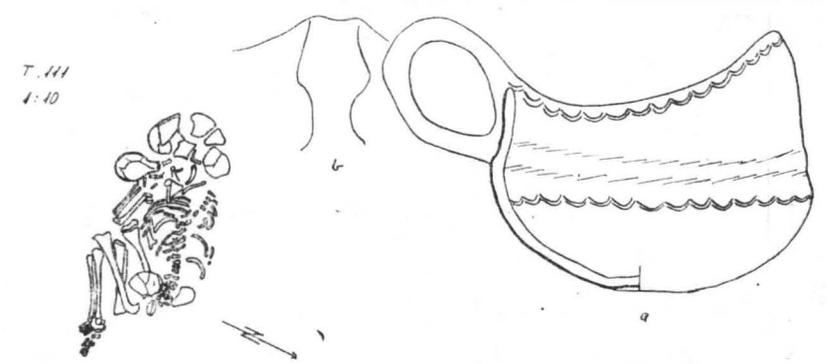
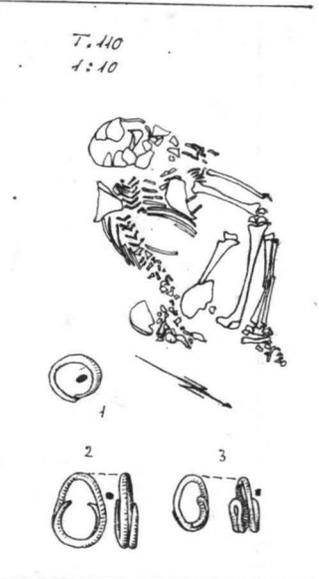
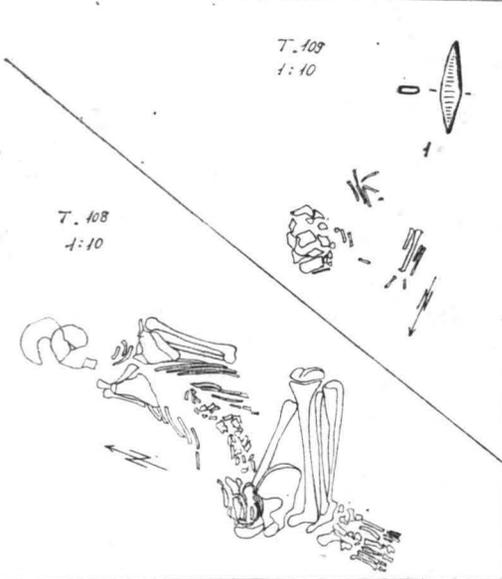
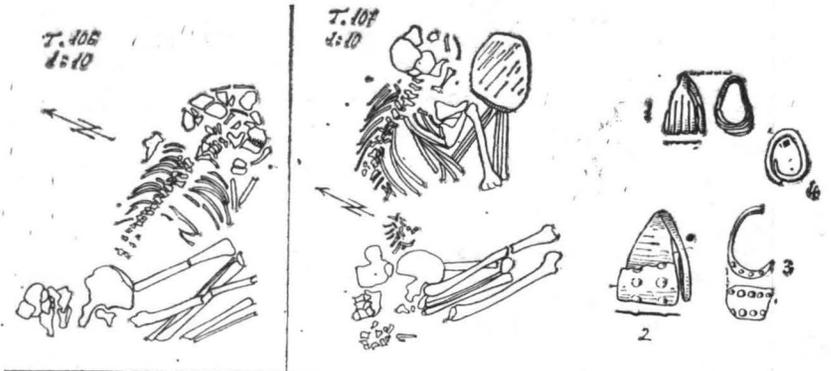


Fig. 23. Sărata Monteoru. Nécropole 420 4. T. 106–111.

est large, au bout cassé, originairement droit ou peu recourbé; vers la base, la feuille se rétrécit, passant progressivement vers l'anneau, sans épaules marquées; la base, roncée en section, se recourbe jusque vers l'extrémité supérieure de la feuille; celle-ci est décorée par deux rangées centrales de perles au repousé; type CB; h: 2,7 cm; largeur (sans la base): 1,6-1,4-0,9 cm; L.f. (approx.): 3,4 cm; lr.f.: 1,6-1,4-0,9 cm (fig. 23/T.107,2); 3. anneau avec l'une des extrémités en feuille étroite, à l'extrémité un peu courbée, la jonction du pédoncule marquée par deux épaules disposées de façon inégale. L'autre extrémité est en fil tordu vers les épaules et un peu étranglé. La feuille est décorée de trois carnelures. L'anneau est distancé par rapport à la feuille; type C: h.: 2,2 cm; lr.(y compris l'anneau): 1,4-0,9-0,5 cm; L.f.: 3,1 cm—lr. f.: 1,2-1-1 cm (fig. 23/T.107,1); 4. deux anneaux de boucle en bronze, l'un dans l'autre.

T.108. Inhumation, accroupi « en paquet »: adulte(II), à gauche, un peu tourné, le visage vers le haut, le crâne détruit pendant la fouille; orienté E-O, la tête vers l'ENE, les bras pliés au coude, les mains vers le visage. Profondeur — non-enregistrée; sans inventaire (fig. 23/T.108).

T.109. Inhumation, accroupi; enfant en bas âge (1-2 ans) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Est. Le squelette est très mal conservé, le crâne écrasé anciennement est lacunaire, la position des jambes et des bras ne peut plus être reconstituée (fig. 23/T.109). *Inventaire*: 1. flèche en os près des pieds; 2,7×0,6-0,2 cm (fig. 23/T.109,1).

T.110. Inhumation, accroupi, « en paquet », femme adulte gisant avec la partie inférieure à gauche, la poitrine en bas, le dos en haut; orienté NNE-SSO, la tête vers SSO, les bras pliés au coude, les mains vers le visage; une partie du squelette est dérangée, le crâne écrasé anciennement. — 1,50 m (fig. 23/T.110). *Inventaire*: 1. anneau en fil de bronze, aux extrémités amincies se croisant très peu. Pourrait représenter une variante (A: 2 c) du type A: 2; d.: 1,5/1,4 cm; gr. fil: 0,3 cm—0,1 cm (fig. 23/T.110,1); 2. petit anneau ovale allongé en fil de bronze de grosseur égale sur toute sa longueur. L'une des extrémités à la poitrine recourbée; les extrémités se croissent jusqu'à la moitié de la hauteur; type B: 1 d; h.: 1,7 cm; lr.: 1 cm; gr. fil: 0,2 cm (fig. 23/T.110,3); 3. anneau ovale en fil de bronze, aux extrémités croisées. Le fil est légèrement aminci vers le milieu, les extrémités très épaissies et terminées en pointe: les deux extrémités dépassent un peu en hauteur la moitié de la hauteur de l'anneau. Dans la partie supérieure l'anneau présente une légère strangulation; probablement une sous-variante du type B 2; h.: 2,2 cm; lr.: 1,6-1,3-0,9 cm; gr. fil.: 0,2-0,3-0,1 cm (fig. 23/T.110,2).

T.111. Inhumation, accroupi, enfant gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest, le crâne fêlé anciennement, les bras pliés au coude, les mains vers la bouche, la gauche sous le maxillaire; les os du tronc dérangés. Le squelette est bien conservé. — 2,5 m (fig. 23/T.111). *Inventaire*: 1. tasse trapue, à l'embouchure askoïdale, la base petite, les épaules très peu marquées, le col court, légèrement incliné vers l'intérieur, l'anse surélevée, élargie, avec des coins à la limite supérieure. La pâte est gris foncé à engobe jaunâtre avec des taches noires ou gris-foncé et avec des traces de lustre. Le décor incisé, disposé entre le rebord et la panse, est formé par deux guirlandes et des traits courts remplis de matière blanche, ainsi que par des lignes carnelures; h.: 7,5-6,8 cm; d.max.: 8,7 cm (fig. 23/T.111, 1a-b).

T.112. Inhumation, accroupi, homme adulte gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'ESE, les bras pliés au coude, les mains vers le visage, près de la bouche. Le squelette est assez bien conservé. Profondeur — non-enregistrée; sans inventaire. (fig. 24/T.112).

T.113. Inhumation, accroupi; enfant (*infans 1*) gisant à gauche, orienté ESE-ONO, la tête vers le ONO; le crâne écrasé anciennement, les os du tronc absents ou déplacés; les bras pliés au coude, les mains vers le visage. Profondeur — non-enregistrée. *Inventaire*: un anneau en bronze, collé au maxillaire. (fig. 24/T.113).

T.114. Inhumation, accroupi, « en paquet »: enfant (*infans 1*) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'ENE; le crâne écrasé anciennement, les bras probablement pliés au coude. Le squelette est très courbé dans la région du thorax. Profondeur — non-enregistrée (fig. 24/T.114). *Inventaire*: 1. un anneau de boucle en bronze en forme de D, plus gros au milieu et aux extrémités et un peu croisées; type B: 1 c; d.: 1,1×1,3 cm; gr. fil: 0,3 cm—0,1 cm (fig. 24. T/114,1); 2. un dent d'animal perforé et poli, pointu à l'une des extrémités; 4 cm; (fig. 24/T.114,2).

T.115. Sépulture double d'inhumation en position fœtale, adulte I et enfant (*infans 2*) gisant à droite, l'un en face de l'autre. **T.115 a**; adulte d'une construction plus solide: le tronc semble avoir été tourné vers le bas; orienté E-O, la tête vers l'Ouest; la position des bras est singulière: le bras gauche touche la tête de l'enfant, le bras droit passant sous la tête de celui-ci, qu'il tient ainsi embrassé; les fémurs en angle presque droit par rapport au tronc, les tibias et les péronées en angle aigu, les pieds parallèles l'un à l'autre; **T.115 b**: squelette plus gracile d'*infans 2*, le dos touchant la main gauche du squelette a; la tête bien conservée, orientée vers l'Ouest, regardant en haut, vers l'adulte; les bras étaient probablement pliés au coude et ramenés vers la tête: les jambes sont posées avec les fémurs sur les genoux du squelette a; les tibias et les péronées ont glissé légèrement sur la pente; les pieds incomplets. — 1,90 m; sans inventaire (fig. 24/T.115).

T.116. Inhumation, accroupi; enfant de 7 ans gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Est; le crâne écrasé et délogé anciennement; les os du tronc et les bras éparpillés à la suite du glissement sur la pente. — 1,40 m; sans inventaire (fig. 24/T.116).

T.117. Inhumation, accroupi, enfant (*infans 1*) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Est; le crâne écrasé et disloqué anciennement, les os du tronc éparpillés ou même absents; la position des bras n'est pas évidente; — 1,35 m; sans inventaire (fig. 24/T.117).

T.119. Inhumation, accroupi, « en paquet »: enfant (*infans 1*) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne éclaté anciennement; les bras pliés au coude, les mains au menton. Le squelette est bien conservé. — 2,28 m. *Inventaire*: 1. tasse à deux anses, près du visage, touchant le front (perdue) (fig. 24/T.119).

T.120. Inhumation, accroupi, « en paquet »: femme de 16-18 ans gisant à droite, orientée E-O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, les bras pliés au coude, les mains vers la tête, la main droite sous la tête; le squelette est relativement bien conservé. — 1,37 m; sans inventaire (fig. 24/T.120).

T.121. Inhumation, accroupi, « en paquet »: enfant (*infans 1*) gisant à gauche, orienté E-O, la tête vers l'Ouest. Le crâne est complètement écrasé, les maxillaires cassés et les dents éparpillées; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche. Une partie du squelette a glissé, des os manquent (fig. 25/T.121). *Inventaire*: 1. tasse de grandes dimensions, large, mais basse, à corps hémisphérique, la base très petite, concave, les épaules très marquées, le col court, cylindrique, l'embouchure askoïdale à rebord simple; l'anse en ruban est tirée du rebord avec une concavité à coins. La pâte gris à engobe gris à taches rougeâtres et gris-noirâtres, avec des traces de lustre. Le décor incisé est formé par des lignes parallèles horizontales, des guirlandes et des lignes obliques, et s'étend entre le rebord et la panse; h.: 7,6 cm; d.max.: 10,5 cm (fig. 25/T.121,1).

T.122. Inhumation, accroupi, « en paquet »: homme (?) adulte, gisant à droite, orienté E-O, la tête vers l'Ouest, le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche; la main gauche touche presque une tasse qui atteint la joue. Le squelette est assez bien conservé. — 1,80 m (fig. 25/T.122). *Inventaire*: C'est l'inventaire qui fait problème, puisqu'il s'agit d'un inventaire féminin accompagnant un squelette d'homme adulte: 1. tasse de grandes di-

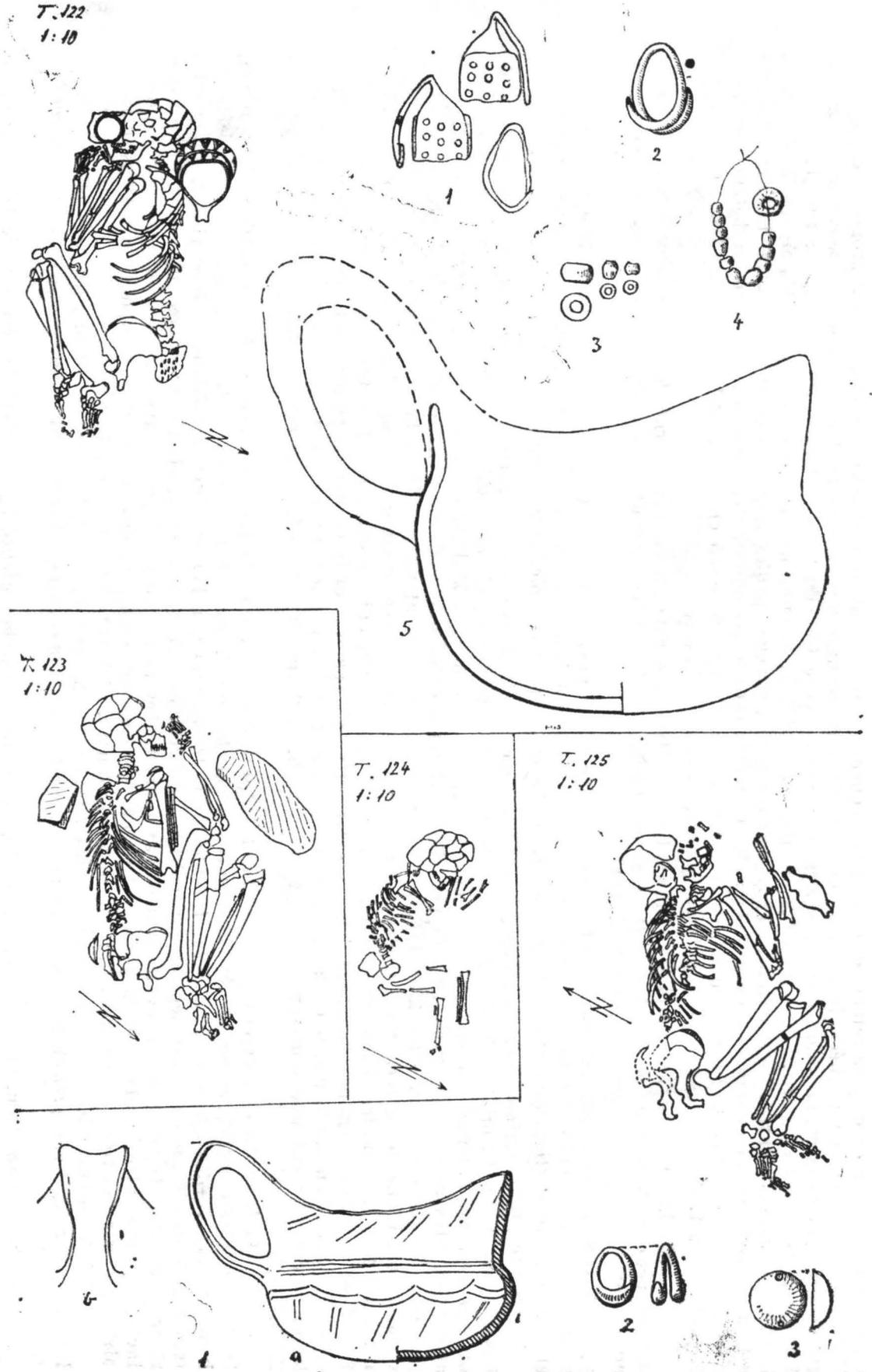
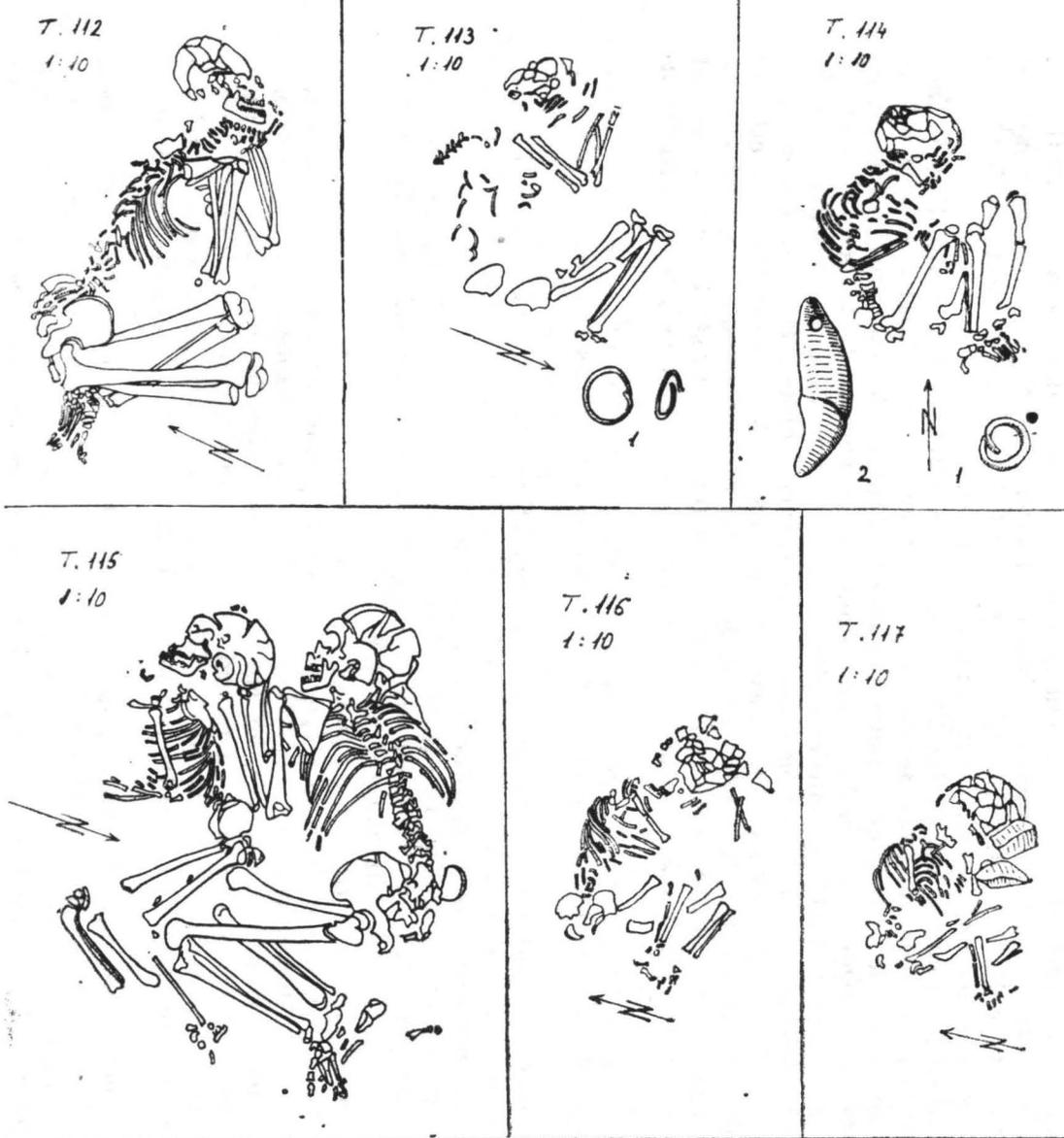


Fig. 24. Sărata Monteoru. Nécropole 420 4. T. 112—117, 119--120.

Fig. 25. Sărata Monteoru. Nécropole 420 4. T. 121—125.

mensons, à l'embouchure askoidale, à base légèrement concave, corp; tronconique haut, la panse proéminente, les épaules bien marquées, le col haut, cylindrique, le rebord simple; l'anse en ruban, surelevée, garde les traces de la selle, était élargie et concave, avec deux cornes dans la partie supérieure et strangulée à la base. La pâte jaunâtre à engobe jaune tachée de gris foncé ou plus clair, à lustre métallique à l'extérieur. Le décor incisé est disposé entre le rebord et la panse, étant formé de traits courts, de triangles étroits formés par quatre lignes parallèles, d'une triple guirlande et de lignes horizontales incisées; h.: 14 cm; d.max.: 14 cm; 2. tasse de grandes dimensions, à l'embouchure askoidale et à base arrondi; la partie inférieure est sphérique, les épaules marquées, le rebord simple, aplatisé; l'anse surélevée, en ruban, tiré du rebord et élargi comme une feuille d'arbre vers le milieu de son hauteur. Sans décor; pâte grisâtre avec engobe plus foncée; h.: 9,6—11 cm (à l'anse); d. max.: 1,5 cm (fig. 25/T.122,5); 3. anneau en bronze, l'une des extrémités en feuille aux angles arrondis; vers la base, elle s'amincit progressivement, sans épaules marquées; le décor longitudinal est représenté par trois rangées de granules au repoussé; le pédoncule est rond en section; type C0; h.: 2,4 cm, lr.: 1,7 cm; la feuille: 2,3×1,7×0,1 cm (fig. 25/T.122,1); 4. anneau ovale en fil de bronze, un peu aminci à la partie supérieure et légèrement épaissi vers les extrémités qui se terminent brusquement en pointe aiguë. Les extrémités se croissent et sont un peu superposées; type B: 1b; h.: 2,07 cm; lr.: 1,8—0,8 cm; gr. fil.: 0,2—0,3—0,1 cm (fig. 25/T.122,2); 5. perle-anneau en ambre de couleur claire; d.: 0,8×0,8 cm; lr.: 0,5 cm (fig. 25/T.122,4); 6. dix perles en pâte blanc-bleuâtre, dont trois vaguement coniques, les autres plutôt sphériques (fig. 25/T.122,4).

T. 123. Inhumation, accroupi, « en paquet »; adulte gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne fêlé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche, la main droite sous la tête. Deux pierres sont posées près du défunt: l'une, grande, près des coudes et der genoux; l'autre, plus petite, près de l'épaule gauche. Le squelette est assez bien conservé. —1,65 m; sans inventaire (fig. 25/T.123).

T. 124. Inhumation, accroupi; enfant gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, le maxillaire inférieur tourné vers le bas; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche; les tibias parallèles; les pieds manquent. Mauvais état de conservation. —1,61 m; sans inventaire (fig. 25/T.124);

T.125. Inhumation, accroupi, « en paquet »; femme adulte gisant à gauche; orientée E—O, la tête vers l'ENE; le crâne écrasé anciennement, le squelette facial disloqué; le bras pliés au coude et ramenés vers la tête sont aux aussi disloqués; squelette assez mal conservé; le tronc est un peu torsionné à la taille, le visage vers le haut. —1,25 m (fig. 25/T.125). *Inventaire*: 1. tasse de petites dimensions, à l'embouchure askoidale, le corps sémi-globulaire, la base petite, concave, les épaules marquées par une cannelure profonde; le col court, cylindrique, le rebord simple, aplatisé, l'anse en ruban tirée du rebord, élargie vers le milieu et avec deux coins. La pâte est gris-foncée avec des taches plus claires, le décor incisé, disposé entre le rebord et la panse, est formé par des festons, une guirlande, et par des lignes doubles incisées au milieu de l'anse; h.: 5 cm; d.max. 6,7 cm (fig. 25/T.125, 1 a—b); 2. petit anneau ovale en fil de bronze plus mince vers le milieu, aux extrémités épaissies et terminées en pointe, se croisant à la base; type B: 1c; h.: 1,6 cm, lr.: 1,3—1,2 cm; gr. fil.: 0,3—0,4—0,2 cm (fig. 25/T.125,2); 3. boulon en feuille de bronze, discoïdal, avec deux perforations marginales et opposées; 1,5×1,5 cm (fig. 25/T.125,3).

T.126. Inhumation, accroupi, « en paquet »; homme adulte gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le squelette est dérangé visiblement dans sa partie supérieure — le crâne écrasé anciennement, des côtes absentes, les bras disloqués; à présent, l'antébras droit passe horizontalement sur le thorax; le bras gauche était dirigé vers le menton, à en juger d'après la position des phalanges de la main gauche. —1 m; sans inventaire (fig. 26/T.126).

T.127. Inhumation, accroupi; homme sénile gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, les bras pliés au coude, les mains vers le visage, près de la bouche, la main droite sous la joue. Deux pierres tombées aux pieds ont disloqué la plante du pied gauche. Squelette assez mal conservé. —1,95 m; sans inventaire (fig. 26/T.127).

T.128. Inhumation, accroupi? : enfant de 9—10 ans gisant à gauche, orienté probablement E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, le squelette lacunaire, les os faciaux disparus, les bras disloqués et incomplets — donc à position incertaine — comme d'ailleurs aussi les jambes. La profondeur n'a pas été notée; sans inventaire (fig. 26/T.128).

T.129. Inhumation, accroupi « en paquet »; enfant gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'ENE; le crâne écrasé anciennement et ayant glissé un peu; les bras, en partie disloqués, étaient pliés au coude et ramenés vers le front. Le squelette est mal conservé et lacunaire. La profondeur n'a pas été notée; sans inventaire (fig. 26/T.129).

T.130. Inhumation, accroupi; femme adulte gisant à droite, orientée NNE—SSO, la tête vers le SSO; le crâne écrasé anciennement, les bras disloqués, étaient pliés au coude et ramenés vers la tête; la main droite semble avoir été posée sur la tête. Le squelette s'est très mal conservé et a glissé sur la pente, avec des os absents, cassés ou disloqués. —1,22 m; sans inventaire (fig. 26/T.130).

T.131. Inhumation, probablement orientée E—O, la tête vers l'Ouest, il n'y a que quelques os qui se sont conservés — des côtes et des fragments d'os longs provenant du squelette d'un enfant en très bas âge. Ni la position du corps, ni celle des bras ne peuvent être précisées. La profondeur n'a pas été notée; sans inventaire (fig. 26/T.131).

T.132. Inhumation, accroupi; femme adulte (1) gisant à gauche, orientée E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement, une partie des os faciaux absents, des dents tombées des alvéoles; les bras, pliés au coude, se croisaient, le droit sur le gauche, étaient ramenés vers la bouche; Squelette incomplet (les vertèbres et les côtes manquent, ainsi qu'un pied). —0,70 m; sans inventaire (fig. 26/T.132).

T.133. Inhumation, accroupi; femme adulte (1), gisant à gauche, orientée E—O, la tête vers l'Est; le crâne écrasé anciennement et un peu disloqué, le bras gauche plié, la main gauche sous le coude droit, arrivant vers l'omoplate; à partir de la taille, le tronc est torsionné, gisant sur le dos. Le squelette est assez bien conservé, mais des os sont déplacés. —1,22 m (fig. 26/T.133). *Inventaire*: 1. perle en ambre, trouvée entre la tête et le cou; 2. un anneau de boucle en bronze, dans la même région; 3. pièce en os perforé (fig. 26/T. 133,1).

T.134. Inhumation, accroupi; homme adulte (1), gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; les bras pliés au coude, les mains vers la bouche, touchant le maxillaire supérieure. Le squelette est assez mal conservé (une partie des vertèbres et l'iliaque manquent). —1,33 m; sans inventaire (fig. 27/T.134).

T. 135. Inhumation, accroupi, « en paquet »; enfant gisant à droite; orienté E—O, la tête vers l'Ouest; le crâne écrasé anciennement; la partie supérieure du corps est tournée, la face en bas; les bras, pliés au coude, étaient ramenés vers les épaules; la main gauche sous l'épaule gauche. Squelette mal conservé et disloqué. —1,10 m; sans inventaire (fig. 27/T.135).

T. 136. Inhumation, accroupi. Le crâne écrasé anciennement, la colonne, les côtes et les fémurs manquent; les jambes à partir des genoux et les pieds relativement bien conservés. Orienté E—O, la tête vers l'Ouest. —0,83 m; sans inventaire (fig. 27/T.136).

T.137. Sans dessin; détruit lors du nivellement d'une paroi; inhumation, accroupi, enfant de 4—5 ans, orienté E—O, la tête vers l'Ouest. —1,05—1,20 m; sans inventaire.

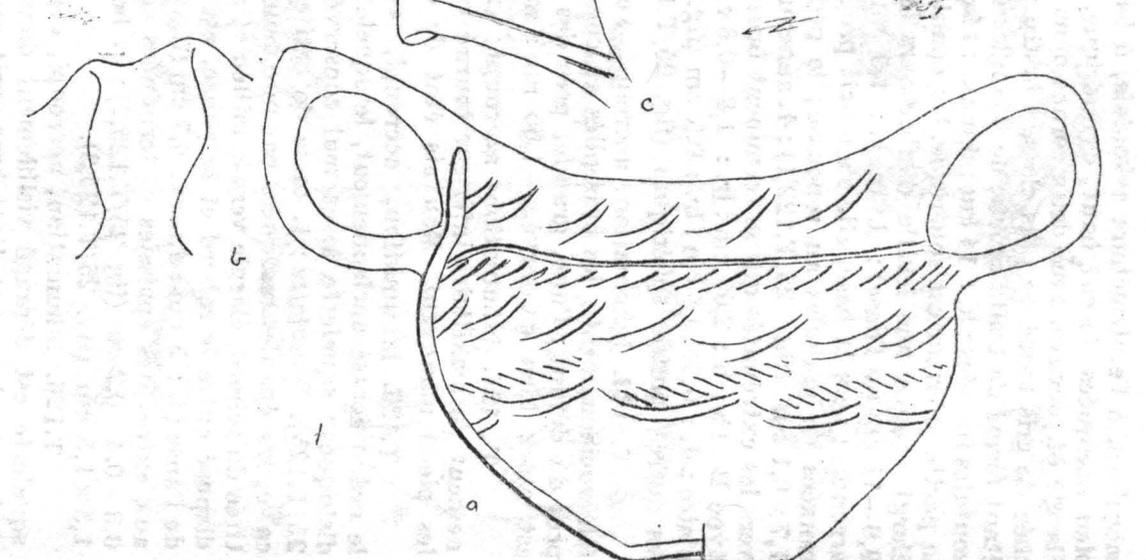
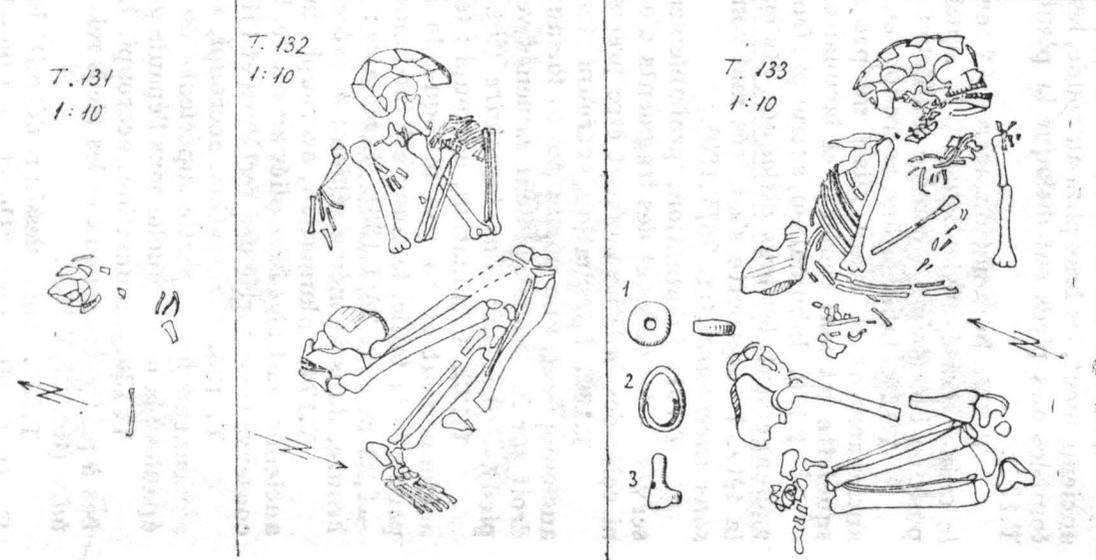
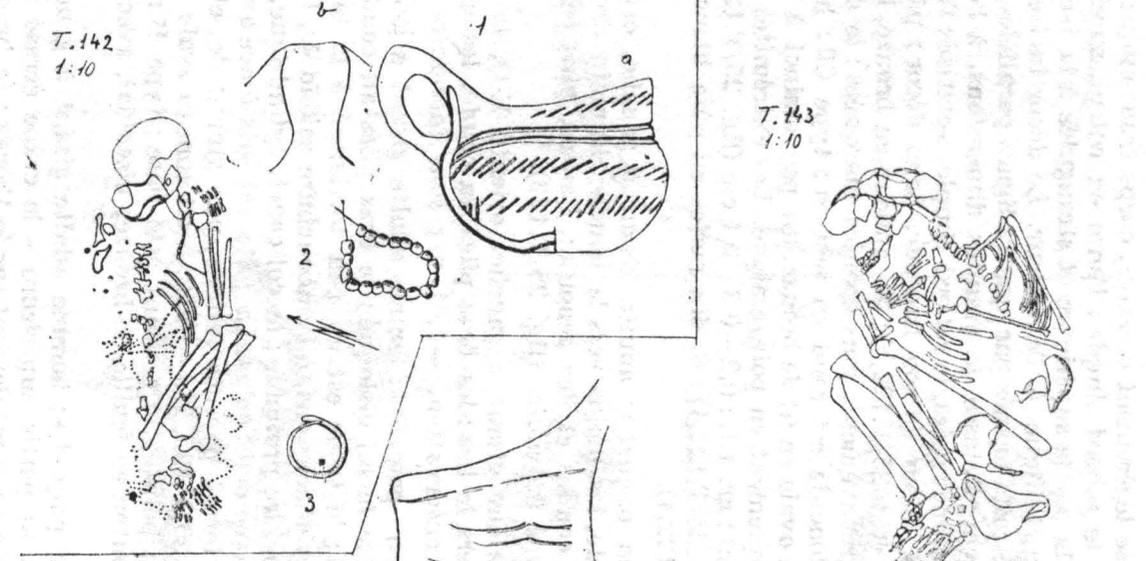
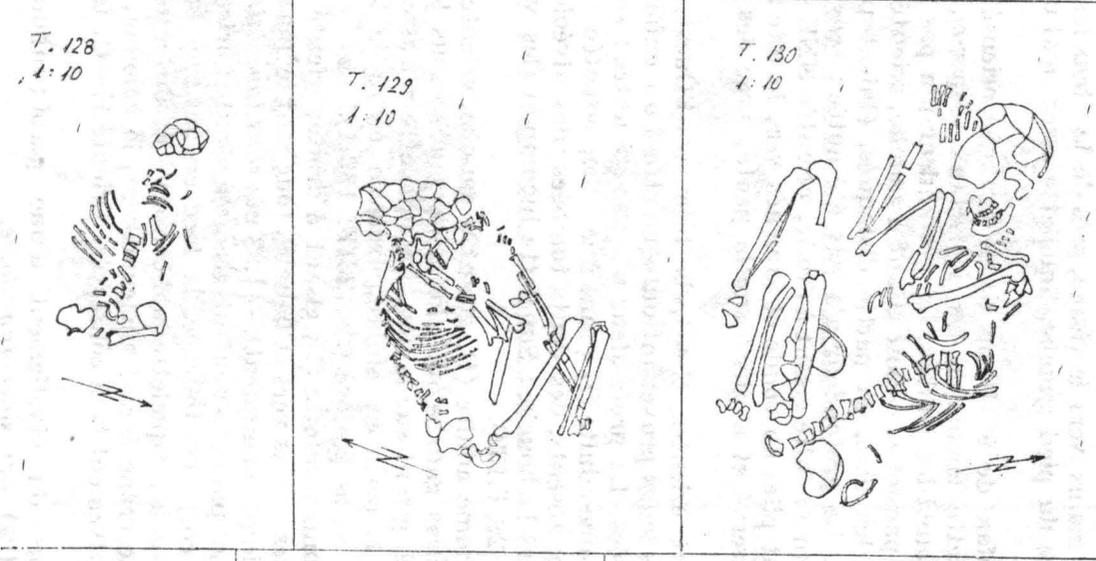
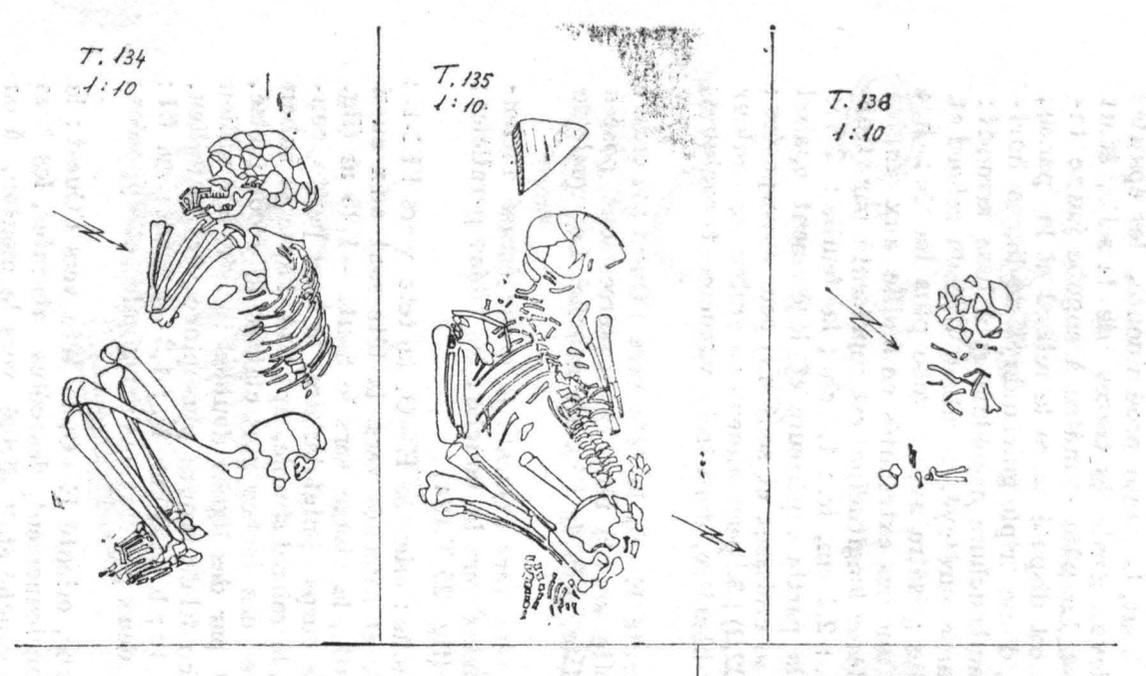
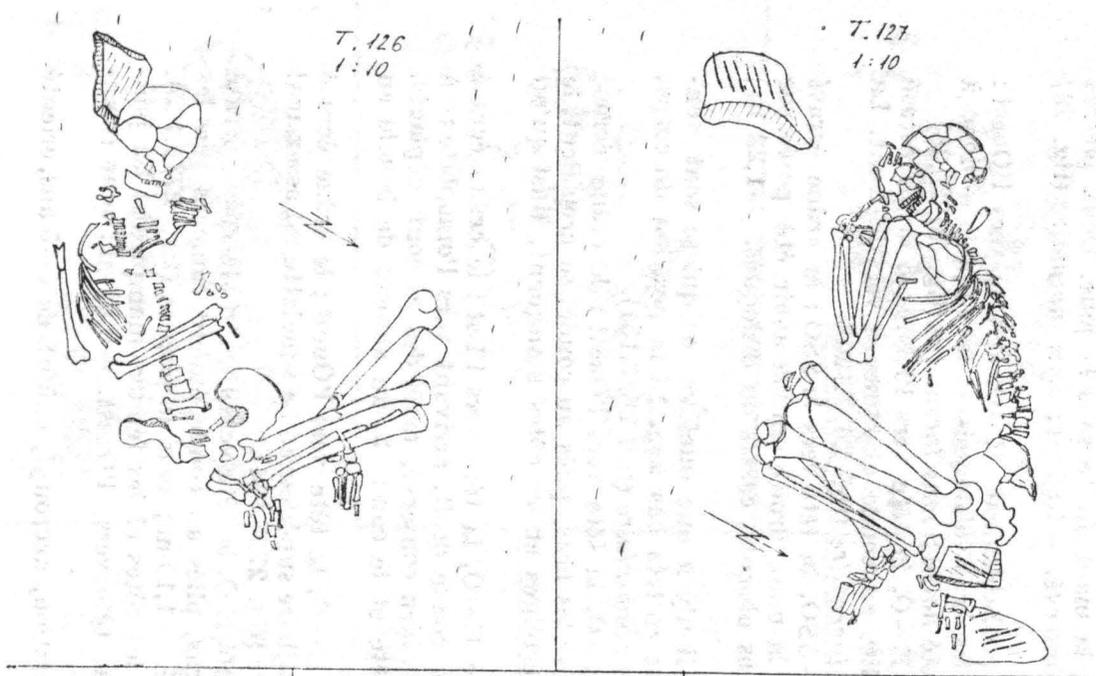


Fig. 26. Sărata Monteoru. Néropole 420 4. T. 126—133.

Fig. 27. Sărata Monteoru. Néropole 420 4 T. 134—136, 142—143.

Digitized by Google

askoidale, au corps en calotte hémisphérique, la base concave petite, le col court, cylindrique, le rebord simple, aplatisé; l'anse, tirée du rebord, en ruban, est élargie et légèrement concave. La pâte est jaune-rougeâtre à engobe rougeâtre tachée de gris-foncé. Le décor incisé, gardant un peu de remplissage blanc et utilisant des lignes obliques courtes et les lignes horizontales disposées en registres entre la base du col et la panse; h.: 3,8–3,2 cm; d.max.: 4,7 cm (fig. 27/T.142,1a–b); 2. anneau en mince fil de bronze, circulaire aux extrémités croisées. Le corps est un peu grossi et les extrémités amincies; type A: 2; d.: 1,2 cm/1,2 cm; gr.fil.: 0,2 cm–0,1 cm (fig. 29/T.142,3); 3. 417 perles en pâte de verre bleu et blanc brillant de la dimension des grains d'ivraie ou un peu plus grandes, bitronconiques. La plupart étaient bleu-turquoise, mais la couleur s'est altérée. Des fragments analysés par Thèa Haevernick ont prouvé qu'il ne s'agit pas de faïence, mais de pâte de verre. Elles proviennent de la tombe 142, où elles bordaient un vêtement ou un linceul (fig. 27/T.142,2); 4. tasse perdue.

T.143. Inhumation, accroupi « en paquet », le torse sur le dos, gisant à droite, orienté E–O, la tête vers l'ENE; le bras gauche plié, la main gauche sur l'omoplate droit passant sous la main droite; la tête aplatisé, aux sutures incomplètement ossifiées. —1,80 m (fig. 27/T.143). *Inventaire*: 1. tasse de grandes dimensions, à deux anses surélevées tirées du rebord qui s'élargissent et se creusent. La pâte gris à engobe gris-clair, taché de noirâtre vers l'extérieur; le décor incisé, disposé entre le col et la panse, est formé d'une combinaison d'arcs doubles disposés obliquement, de lignes horizontales, de courts traits obliques et de guirlandes, deux lignes marginales et une guirlande médiane décorent l'anse; h.: 8,5 cm; d.max.: 10,5 cm (fig. 27/T.143, 1 a–c).

T.144. — description d'après la photographie. Inhumation, accroupi; homme adulte gisant à gauche, les bras pliés, les mains sous la joue gauche. *Inventaire*: 1. hache en pierre à perforation, sous l'omoplate gauche (fig. 28/T.144,2).

T.145. Inhumation, accroupi: la partie supérieure du corps dérangée anciennement: adulte gisant à gauche, orienté E–O, la tête vers l'Est, les bras pliés et les mains près des joues. —1,60 m; sans inventaire.

T.146. Inhumation, accroupi: enfant en bas âge, gisant à droite, orienté E–V, la tête vers l'ESE; quelques pierres protègent le corps. —0,85 m. Sans dessin ou photographie. Sans inventaire.

OBJETS TROUVÉS DANS LA NÉCROPOLE

1. tasse de petites dimensions, « étagée » par la strangulation de la panse, la paroi légèrement bombée près du col, corps bitronconique, la panse marquée, la limite soulignée d'une cannelure profonde, le rebord simple, un peu aplati, l'embouchure vaguement askoidale, la base étroite et concave. L'anse en ruban appliqué sur le col et à la partie supérieure de la panse. La pâte est gris clair à engobe rougeâtre. Le décor incisé couvre toute la surface de vase et est formé par des traits courts obliques, des arcs doubles, des lignes parallèles obliques et courtes et des traits courts disposés en tourbillon. Proviennent de la tombe 2 découvert en 1926 sur la citadelle (fig. 28, 11); h.: 5,5–5,5 cm; d.max.: 7,8 cm

2. fragment de vase sans anse; il avait la base très petite, concave, le corps semi-globulaire, les épaules à peine marquées, le col court, cylindrique, le rebord simple, aplati. La pâte est grise à engobe gris foncé tacheté de noir et avec des traces de lustre. Le décor s'étend sur presque toute la superficie du vase et est formé par des courtes lignes groupées deux par deux, par des cannelures et par une guirlande; h.: 6,9–5,7 cm; d.max.: 9,4 cm (fig. 28, 3);

3. tasse de grandes dimensions, à l'embouchure askoidale, le corps hémisphérique, la base plate, l'anse surélevée, tirée du rebord; les épaules marquées, le col bas, cylindrique, le rebord simple, l'anse en ruban s'élargit et se creuse suggérant la selle. La pâte est gris. Le décor incisé, disposé entre le rebord et l'épaule, est formé par une série de traits obliques, une rangée de triangles hachurés. la pointe vers le haut, par des lignes incisées et par une guirlande d'arcs triples; h.: 10–6,8 cm, d.max.: 10,3 cm (fig. 28,4);

4. longue épingle en bronze au bout courbé, la tête bitronconique, perforée; peut provenir d'une tombe; L.: 18,7 cm 0,8 cm — la tête (fig. 28/7);

5. bouton en feuille de bronze, discoïdal, avec deux perforations marginales et opposées; provient de la surface I/1954; 1,2×1,1 cm (fig. 28/9);

6. anneau spiraliq, aux spires circulaires réalisées par trois torsions du fil du bronze. L'extrémité opposée est, elle aussi, spiraliq, mais c'est une spirale allongée, réalisée par une seule torsion. L'extrémité de la spirale longue touche la partie dorsale de la grande spirale. Proviennent de S2/1950 (?). Eventuellement de la nécropole (fig. 28/10); la grande spirale: d.: 1,7×1,7 cm; la petite spirale: h.: 1×0,9 cm; h. totale: 2,7 cm (fig. 28/10);

7. anneau en fil de bronze aux extrémités croisées; le fil est éminci aux extrémités; type A: 2; d.: 1,8–1,9 cm; gr. fil: 0,2 cm–0,1 cm;

8. anneau en fil de bronze de en forme de D, l'une des extrémités cassée, épaissi au milieu et aminci aux extrémités; type B: 1 e; d.: 1,7×1,4 cm; gr. fil: 0,2×m–0,1 cm; (fig. 28/13);

9. deux dents d'animal, perforés, provenant de l'aire de la nécropole; 4 cm; 3,6 cm (cassé aux deux extrémités).

askoïdale, au corps en calotte hémisphérique, la base concave petite, le col court, cylindrique, le rebord simple, aplatisé; l'anse, tirée du rebord, en ruban, est élargie et légèrement concave. La pâte est jaune-rougeâtre à engobe rougeâtre tachée de gris-foncé. Le décor incisé, gardant un peu de remplissage blanc et utilisant des lignes obliques courtes et les lignes horizontales disposées en registres entre la base du col. et la panse; h. : 3,8—3,2 cm; d.max. : 4,7 cm (fig. 27/T.142,1a—b); 2. anneau en mince fil de bronze, circulaire aux extrémités croisées. Le corps est un peu grossi et les extrémités amincies; type A : 2; d.1,2 cm/1,2 cm; gr.fil : 0,2 cm—0,1 cm (fig. 29/T.142,3); 3. 417 perles en pâte de verre bleu et blanc brillant de la dimension des grains d'ivraie ou un peu plus grandes, bitronconiques. La plupart étaient bleu-turquoise, mais la couleur s'est altérée. Des fragments analysés par Théa Haevernick ont prouvé qu'il ne s'agit pas de faïence, mais de pâte de verre. Elles proviennent de la tombe 142, où elles bordaient un vêtement ou un linceul (fig. 27/T.142,2); 4. tasse perdue.

T.143. Inhumation, accroupi « en paquet », le torse sur le dos, gisant à droite, orienté E—O, la tête vers l'ENE; le bras gauche plié, la main gauche sur l'omoplate droit passant sous la main droite; la tête aplatisé, aux sutures incomplètement ossifiées. —1,80 m (fig. 27/T.143). *Inventaire* : 1. tasse de grandes dimensions, à deux anses surélevées tirées du rebord qui s'élargissent et se creusent. La pâte gris à engobe gris-clair, taché de noirâtre vers l'extérieur; le décor incisé, disposé entre le col et la panse, est formé d'une combinaison d'arcs doubles disposés obliquement, de lignes horizontales, de courts traits obliques et de guirlandes, deux lignes marginales et une guirlande médiane décoorent l'anse; h. : 8,5 cm; d.max. : 10,5cm (fig. 27/T.143, 1 a—c).

T.144. — description d'après la photographie. Inhumation, accroupi; homme adulte gisant à gauche, les bras pliés, les mains sous la joue gauche. *Inventaire* : 1. hache en pierre à perforation, sous l'omoplate gauche (fig. 28/T.144,2).

T.145. Inhumation, accroupi : la partie supérieure du corps dérangée anciennement : adulte gisant à gauche, orienté E—O, la tête vers l'Est, les bras pliés et les mains près des joues. —1,60 m; *sans inventaire*.

T.146. Inhumation, accroupi : enfant en bas âge, gisant à droite, orienté E—V, la tête vers l'ESE; quelques pierres protègent le corps. —0,85 m. Sans dessin ou photographie. *Sans inventaire*.

OBJETS TROUVÉS DANS LA NÉCROPOLE

1. tasse de petites dimensions, « étagée » par la strangulation de la panse, la paroi légèrement bombée près du col, corps bitronconique, la panse marquée, la limite soulignée d'une cannelure profonde, le rebord simple, un peu aplati, l'embouchure vaguement askoïdale, la base étroite et concave. L'anse en ruban appliqué sur le col et à la partie supérieure de la panse. La pâte est gris clair à engobe rougeâtre. Le décor incisé couvre toute la surface de vase et est formé par des traits courts obliques, des arcs doubles, des lignes parallèles obliques et courtes et des traits courts disposés en tourbillon. Provient de la tombe 2 découvert en 1926 sur la citadelle (fig. 28, 11); h. : 5,5—5,5 cm; d.max. : 7,8 cm

2. fragment de vase sans anse; il avait la base très petite, concave, le corps semi-globulaire, les épaules à peine marquées, le col court, cylindrique, le rebord simple, aplati. La pâte est grise à engobe gris foncé tacheté de noir et avec des traces de lustre. Le décor s'étend sur presque toute la superficie du vase et est formé par des courtes lignes groupées deux par deux, par des cannelures et par une guirlande; h. : 6,9—5,7 cm; d.max. : 9,4 cm (fig. 28, 3);

3. tasse de grandes dimensions, à l'embouchure askoïdale, le corps hémisphérique, la base plate, l'anse surélevée, tirée du rebord; les épaules marquées, le col bas, cylindrique, le rebord simple, l'anse en ruban s'élargit et se creuse suggérant la selle. La pâte est gris. Le décor incisé, disposé entre le rebord et l'épaule, est formé par une série de traits obliques, une rangée de triangles hachurés. la pointe vers le haut, par des lignes incisées et par une guirlande d'arcs triples; h. : 10—6,8 cm, d.max. : 10,3 cm (fig. 28,4);

4. longue épingle en bronze au bout courbé, la tête bitronconique, perforée; peut provenir d'une tombe; L : 18,7cm 0,8 cm — la tête (fig. 28/7);

5. bouton en feuille de bronze, discoïdal, avec deux perforations marginales et opposées; provient de la surface I/1954; 1,2×1,1 cm (fig. 28/9);

6. anneau spiraliq, aux spires circulaires réalisées par trois torsions du fil du bronze. L'extrémité opposée est, elle aussi, spiraliq, mais c'est une spirale allongée, réalisée par une seule torsion. L'extrémité de la spirale longue touche la partie dorsale de la grande spirale. Provient de S2/1950 (?). Eventuellement de la nécropole (fig. 28/10); la grande spirale : d. : 1,7×1,7 cm; la petite spirale : h : 1×0,9 cm; h. totale : 2,7 cm (fig. 28/10);

7. anneau en fil de bronze aux extrémités croisées; le fil est éminci aux extrémités; type A : 2; d. : 1,8—1,9 cm; gr. fil : 0,2 cm—0,1 cm;

8. anneau en fil de bronze de en forme de D, l'une des extrémités cassée, épaissi au milieu et aminci aux extrémités; type B : 1 e; d. : 1,7×1,4 cm; gr. fil : 0,2×m—0,1 cm; (fig. 28/13);

9. deux dents d'animal, perforés, provenant de l'aire de la nécropole; 4 cm; 3,6 cm (cassé aux deux extrémités).